LAROCQUE (OTTAWA) LIMITED MAGASIN A RAYONS
HEURES D'AFFAIRES
9 h. 30 a 6 h.
MERCREDI ferme a 1 h.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

35e année No. 62 — OTTAWA, SAMEDI, 15 MARS 1947 — Le numéro: 3 sous

THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"NOTORIOUS GENTLEMAN"
avec Rex Harrison, Lili Palmer

-17JANV471
LE SENAT
6-354-1JANV43
OTTAWA ONT

Agents communistes secrets dans le fonctionnarisme, dit Sullivan

Déclaration sensationnelle du président démissionnaire

Liste de personnes identifiées avec le parti communiste canadien. — Organisation de la grève des policiers de Montréal par le parti communiste. — Document fourni par Fred Rose

Le parti communiste a plusieurs agents secrets au Canada et dans les services du gouvernement, dit J. A. Sullivan, dans une déclaration remise aujourd'hui à la suite de sa démission du parti communiste et de la présidence du syndicat des marins canadiens.

Dans la confession de l'alliance de Sullivan avec le parti communiste, le document mentionne une longue liste de personnes que Sullivan identifie avec l'organisation au Canada.

Le chef travailliste, qui est secrétaire-trésorier du Congrès canadien du Travail, ajoute qu'il fait cette déclaration "pour sa propre protection".

"Je sais que si je donne ma démission seulement avec mes raisons pour résigner le syndicat des marins canadiens, un accident inévitable peut m'arriver", déclara-t-il, "car d'un bout à l'autre du pays il y a tellement de gens qui font partie du parti communiste que personne ne sait à qui se fier.

Le syndicat est complètement sous le contrôle du parti communiste, ajouta M. Sullivan en donnant les grandes lignes de ce qu'il appela les agencements de ce parti dans cette organisation.

Le même système existe dans un très grand nombre de syndicats à travers le pays.

Cette déclaration fut remise et distribuée à des journaux dans un hôtel d'Ottawa, ce matin lorsque Sullivan n'apparut pas à la conférence de presse qui devait avoir lieu à 8 heures.

Donnant des exemples de ce qu'il a dit être l'infiltration communiste dans les différentes organisations, Sullivan a déclaré que la grève des policiers de Montréal

(Suite à la page 5, col. 3)

Communistes sous fausse étiquette

BOGOTA (CIP) — En Colombie, les communistes continueront de se faire appeler le parti social démocrate. Cette décision a été prise à la suite d'une proposition faite par un groupe de membres, qui suggéraient de reprendre le nom précédent de parti communiste de Colombie. La chose fut décidée lors du premier Congrès national d'organisation du parti, tenu récemment dans la ville industrielle de Cali. Le Congrès, fait significatif, qui indique bien à quel point les opinions sont divisées à ce sujet dans le parti, s'est ouvert par une cérémonie inaugurale aux quartiers généraux du parti à Cali, qui sont nommés officiellement "Casa communista" (Maison communiste).

Quoique les discussions du Congrès aient été confidentielles et que même la presse communiste n'en ait rien publié, on a appris d'une source bien informée que cinq résolutions principales y furent adoptées, soulignant les projets pour un accroissement de propagande au sein des syndicats et chez les femmes et la jeunesse de Colombie. Le secrétaire général de la CTC (Fédération des Ouvriers Colombiens) M. Villegas, et son secrétaire pour l'organisation, M. Vejarano, sont tous deux membres du parti social démocrate communiste).

L'hebdomadaire catholique "Justicia social" de Bogota, est à la tête des cercles qui font opposition à cette pénétration communiste dans les syndicats.

Le rebelle Galeano dirige les insurgés

ASUNCION, (Paraguay) (PA) — Le lieut.-colonel Alfredo Galeano, qui a tenté de renverser le gouvernement du président Higinio Morinigo l'automne dernier, s'est évadé d'une prison militaire, disent des sources sûres, et a pris le commandement des forces insurgées à Conception, ville aux mains des rebelles.

Les hauts fonctionnaires du gouvernement, par ailleurs, ont nié des rapports du poste radiophonique des insurgés à Conception disant que des troupes de la région sauvage du Chaco s'étaient jointes aux rebelles. Le gouvernement a déclaré que les troupes du Chaco sont restées loyales.

Galeano, qui fut arrêté après la révolte infructueuse de septembre dernier, avait été envoyé à la prison militaire de l'île Pena Hermosa dans la rivière Paraguay. Ancien partisan de Morigino, il commanda la première division de cavalerie, la plus forte unité de l'armée du pays, l'an dernier durant l'absence du commandant régulier.

Le gouvernement annonce qu'il a des troupes loyales aux portes de Conception, mais qu'il n'y a encore eu aucun engagement avec les rebelles.

Des dépêches de Formosa, Argentine, près de la frontière du Paraguay, disent que les rebelles sont bien armés avec des canons anti-tanks et anti-avions, 500 mitrailleuses, 10,000 fusils et quantité de munitions.

Première abbaye catholique aux Bahamas

NASSAU (Bahamas) (PC) — Le premier monastère catholique établi dans les Bahamas a été inauguré aujourd'hui par la bénédiction et la dédicace officielles du temple par l'abbé Alcuin Deutsch, de l'abbaye de St-Jean, à Collegeville (Mississipi). Le monastère et le collège, nommé St-Augustin — furent construits par l'ordre des Bénédictins sous la direction de l'abbé Deutsch.



•Dans le splendide décor des Rocheuses, les sensationnelles jumelles canadiennes Rhona et Rhoda Wurtele, les deux seules femmes de l'équipe de ski qui représentera le Canada aux jeux olympiques, l'an prochain, s'entrainent pour apporter de nouveaux lauriers au pays. On sait que Rhoda détient déja les records de descente et de combine des Etats-Unis. En fin de semaine, les sportives jumelles participent au concours de ski pour la coupe Harriman, à Sun Valley, dans l'Idaho, qui commence cet après-midi.

Gala dramatique contremandé

ST-JEAN (Nouveau-Brunswick) (PC) — Il n'y aura pas de gala dramatique régional pour le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince Edouard cette année, a-t-on annoncé aujourd'hui. Ces deux provinces ne seront pas représentées au gala dramatique national de London, Ontario.

Les quelques troupes qui s'étaient inscrites ont abandonné la chose, prétextant un manque de temps et un manque de fonds.

La Pravda attaque derechef Truman

Par Eddy GILMORE

MOSCOU (PA) — Les journaux soviétiques ont poursuivi leur attaque du plan d'aide à la Grèce et la Turquie préconisé par le président Truman; **Pravda** et **Izvestia** y voient un projet d'expansion de l'impérialisme sous le masque de la charité et une nouvelle intervention dans les affaires des autres pays.

Pravda a déclaré que les chefs américains—et cela comprend indiscutablement le secrétaire d'Etat Marshall—auraient mieux fait de se rendre compte que, dans les circonstances actuelles, les plans de dominer le monde sont voués à un échec inévitable.

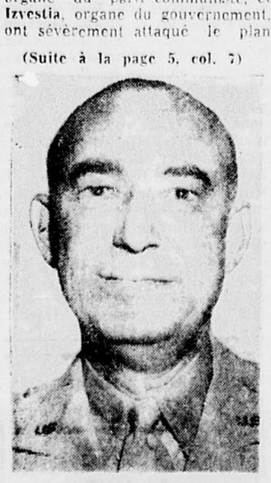
Ces journaux russes ont consacré deux colonnes à dire que les Etats-Unis ne cherchent qu'à dominer la Grèce et la Turquie. "Si la Turquie et la Grèce sont réellement menacées, pourquoi alors, les Etats-Unis ne font pas appel aux Nations-Unies et ne soumettent pas leur cas?"

Ils ont aussi attaqué les personnes qui ont bien accueilli le discours Truman, en mentionnant tour à tour Churchill et Franco.

"Le camp fasciste de Franco est très enthousiaste, et, Churchill, le héros de Fulton, acclame la déclaration du president américain."

Deux des plus importants journaux de l'Union soviétique, **Pravda**, organe du parti communiste, et **Izvestia**, organe du gouvernement, ont sévèrement attaqué le plan

(Suite à la page 5, col. 7)



JOSEPH T. McNARNEY
Sa politique sera maintenue

La scène mondiale

Les événements de la semaine

Par Pierre de Bellefeuille

Sans relâche

Le Canada ne considère pas la partie perdue. Il est bien déterminé à avoir voix au chapitre dans la rédaction des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche. Et si les représentations faites auprès des sous-ministres des Affaires étrangères des Quatre, à Londres, en janvier dernier, n'ont résulté qu'en de vagues compromis, les diplomates canadiens ne s'avouent pas vaincus pour si peu. Arrivé mardi à Moscou, au seul titre officiel d'observateur, l'ambassadeur du Canada en Russie, M. Dana Wilgress, a amorcé les démarches nécessaires pour faire savoir aux délégués à la conférence des Quatre que notre attitude est aussi ferme que jamais: la paix intéresse tous les pays.



Wilgress

Accompagné des représentants de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, M. Wilgress a conféré hier avec sir William Strang, du Foreign Office, qui doit presser la question auprès de M. Bevin. Celui-ci, croit-on, appuiera les vues des puissances moyennes, devant l'opposition soviétique et américaine. Il doit solliciter une entrevue avec le premier ministre Staline. Le Canada se heurte à deux impérialismes, l'un politique, l'autre économique.

Démocratisons

Pas de démocratie sans liberté de parole. Voila comment le délégué américain à Moscou, le secrétaire d'Etat Marshall, a exprimé ses vues sur le problème du relèvement de l'Allemagne. Y avait-il là une allusion au comportement de l'occupant russe? Pour parer aux critiques qu'on formule dans les milieux soviétiques et pour répondre aux accusataions de M. Molotoff, le général Marshall a donné des précisions sur le démembrement de l'outillage nazi en zone américaine.

Coup de théâtre

C'est lundi que la conférence de Moscou s'était ouverte, sans apparat. Dès la première séance, M. Molotoff a annoncé, à l'étonnement général, son intention d'inscrire la question chinoise à l'ordre du jour de la conférence. Bidault, Bevin et Marshall se sont aussitôt opposés à ce qu'on discute des affaires d'un pays non représenté. Du reste, le gouvernement de Nankin a donné clairement à entendre, hier, que même en présence d'un délégué chinois, il ne permettra pas que les Quatre discutent du conflit entre communistes et nationalistes.

Mercredi, M. Bevin accusait la Russie de n'avoir pas tenu les engagements pris à Potsdam, en ce qui concerne la destruction des navires de guerre allemands. M. Molotoff a promis des statistiques précises.

A l'alliance quadripartite proposée par les Etats-Unis, M. Bidault pose une condition: qu'on éduise l'Allemagne à l'impuissance.

Devant le rideau de fer

Devant le rideau de fer qui délimite la sphère d'influence russe en Europe, le président Truman veut affermir les positions des puissances de l'Ouest. Entre les pays du bloc rouge et la Méditerranée, l'issue principale, le Bosphore et les Dardanelles, est gardée par la Grèce et la Turquie. C'est donc sur les gouvernements d'Athènes et d'Ankara que les Etats-Unis comptent pour tenir la poussée communiste en échec. Mais la Grèce, profondément blessée par les attaques des guérillas pro-soviétiques, et paralysée par des gouvernants singulièrement impotents, est dans une situation quasi-désespérée. Et la Turquie, pour sa part, semble attendre le plus offrant.



Truman

Voilà en quelques mots pourquoi M. Truman a demandé mercredi au Congrès de fournir quatre cents millions et des conseillers militaires à la Grèce et à la Turquie. Il est également question d'effectifs militaires américains chez les Hellènes, où les Britanniques, leur mission abandonnée, se préparent à plier bagage.

La déclaration Truman a provoqué des commentaires variés. Les Britanniques en général, et M. Churchill en particulier, l'ont approuvée. La presse russe a comparé Truman à Hitler, en l'accusant de se lancer en guerre contre la démocratie. La réaction grecque est toute de passivité, sauf dans les milieux de gauche.

Rappel à Moscou

Pour des raisons qui restent obscures, le Kremlin a rappelé ses ambassadeurs à Paris, Londres et Washington: MM. Bogo-

(Suite à la page 5, col. 7)

M. Truman va à la pêche

KEY WEST (Floride) (PA) — Le président Truman a décidé de faire une partie de pêche, en Floride, aujourd'hui.

Le président, se remettant d'une semaine longue et remplie, a gardé le silence sur les événements internationaux, y compris les critiques de Moscou auxquelles est sujette sa déclaration sur le projet d'arrêter l'expansion du communisme en Europe.

Le secrétaire présidentiel, Charles Ross, a déclaré que Truman n'a rien à dire sur la plainte des Izvestia à savoir que les Etats-Unis interviennent directement dans les affaires de Grèce et de Turquie s'ils suivent à la lettre les propositions de M. Truman.

Impasse chez les suppléants

MOSCOU (Reuter) — La séance d'aujourd'hui des sous-ministres des Affaires étrangères, qui étudient les traités avec l'Autriche et l'Allemagne, s'est terminée dans une impasse: deux autres problèmes s'ajoutent à ceux déjà nombreux des ministres réunis à Moscou.

Un avion dans un ravin: 18 morts

PARIS (PC) — Une équipe de recherches, qui a localisé un Dakota d'Air France dans un ravin profond près de Moestier-de-Clermont, à trente milles de Grenoble, rapporte que les dix-huit passagers et les cinq membres d'équipage de l'avion, qui s'est écrasé dans les Alpes, sont morts.

S'ils n'avaient pas changé d'idée à la dernière minute, les étoiles américaines Robert Taylor et son épouse Barbara Stanwyck, actuellement en Europe, auraient été dans cet appareil qui a quitté Nice, hier.

L'avion s'est écrasé dans un ravin profond à 3,900 pieds d'altitude de l'extrémité nord des rudes montagnes Vercours. Les membres de l'équipe de secours n'ont pu s'approcher des débris mais n'ont aperçu aucun signe de vie aux alentours.

Un des moteurs semble avoir passé au travers de la cabine, réduisant cette dernière à un tas de métal tordu.

Les directeurs d'Air France disent qu'il y avait à bord quatre Américains, deux Hollandais et deux Suédois.

La Bulgarie va rouvrir ses frontières

SOFIA (PA)—Un fonctionnaire bulgare a annoncé que le pays réouvrirait ses frontières lundi, après les avoir tenues fermées pendant 10 jours, les rumeurs voulaient que Sofia soit en proie à une crise.

Ces mesures furent prises afin d'arrêter l'importation illégale de la monnaie bulgare au moment de la conversion du change.

Les Rouges ne sont pas du même avis

PEIPING (PA) — Le commandant d'une groupe de liaison mande que les communistes chinois à Yenan espère que la question de la Chine sera discutée à la conférence de Moscou. C'est le général Chou En-lai qui aurait approuvé que des discussions soient tenues et aurait demandé qu'on invite des représentants communistes à Moscou.

(A Nankin, le ministère des Affaires étrangères a déjà déclaré que la Chine "ne peut accepter" la proposition de M. Molotoff à ce sujet ni "prendre part à la conférence projetée".)

Les grandes épreuves sont à venir, chez les Quatre

Mais les débuts sont relativement bons. — M. Bevin se porte mieux

Par Ross MUNRO

MOSCOU (PC) — La conférence des Quatre à Moscou a connu un bon début, mais la semaine prochaine sera la semaine des grandes épreuves; les ministres des Affaires étrangères aborderont la difficile question de l'unité économique de l'Allemagne.

Si l'on passe en revue les autres conférences des Quatre, c'est déjà un succès que d'avoir réglé les questions de procédure en une semaine et de s'acheminer vers les discussions sur ce qu'on appelle maintenant les trois D, c'est-à-dire la démilitarisation, la dénazification et la démocratisation.

La semaine dernière s'est passée en échange d'opinions par les diverses délégations. Il y a eu plusieurs entretiens privés, au moins entre les delégations occidentales qui logent toutes dans le même hôtel.

Des discussions animées entre M. Molotoff et le secrétaire Bevin sont inévitables; la presse soviétique attaque depuis des semaines la politique britannique en Allemagne et Molotoff a poursuivi ces attaques dans la salle des conférences. Toutefois le secrétaire anglais n'a pas l'intention de laisser sans réponse les accusations de M. Molotoff.

On s'inquiétait de la santé de M. Bevin lorsqu'il arriva la semaine dernière après un long trajet en train de Londres à Moscou, mais il semble aujourd'hui parfaitement bien.

Conflit sur le sens de la démocratie

MOSCOU (PA) —L'ambassade de Chine a officiellement averti le secrétaire d'Etat Marshall et le secrétaire au Foreign Office Ernest Bevin que "le gouvernemnt chinois ne peut prendre part ou accepter" une séance spéciale ou la situation chinoise serait discutée, tel que l'a suggéré le commissaire Molotoff, la semaine dernière.

Par John M. HIGHTOWER

MOSCOU (PA) — Un conflit entre le secrétaire d'Etat Marshall et le commissaire aux Affaires étrangères Molotoff semble se préparer aujourd'hui au conseil des Quatre sur les principes fondamentaux des versions américaine et soviétique de ce qui constitue une "démocratie".

Le conseil, réuni ici pour rédiger les traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche, doit entreprendre à la séance d'aujourd'hui une discussion préliminaire des problèmes des déportés et de la réorganisation territoriale de l'Allemagne.

La question de la démocratie a été soulevée hier soir pendant que l'on étudiait le genre de système politique et le degré de liberté individuelle qu'il faut donner à l'Allemagne.

(Suite à la page 5, col. 1)

Cinq autres pays seraient secourus

WASHINGTON (PA) — Les principaux législateurs prédisent aujourd'hui qu'au moins cinq autres pays pourraient demander l'aide des Etats-Unis en vertu du programme du gouvernement tendant à faire échec à l'expansion du communisme dans les pays affaiblis par la guerre près des frontières soviétiques.

Ils disent que l'Iran, la Syrie, le Liban, la Hongrie et la Palestine demanderont probablement bientôt des secours sous forme de crédit ou de subventions en espèces.

Y compris les 400 millions de dollars que le président Truman demande au Congrès d'accorder à la Grèce et à la Turquie, et les millions distribués en secours ailleurs en Europe et en Chine, le coût total pourrait fort bien dépasser le milliard, supposent des membres du Congrès.

Voici, d'après eux, les développements probables:

1o Approbation du Congrès,—un peu plus tard que le désire le gouvernement, soit après le 31 mars,—de la requête de M. Truman au sujet de fonds pour aider la Grèce et la Turquie à résis-

(Suite à la page 5, col. 7)

Le comité sur Corfou a fait rapport

LAKE SUCCESS (PA) — Le comité tripartite que le Conseil de Sécurité a chargé d'étudier les accusations britanniques que l'Albanie avait commis un crime contre l'humanité", devrait soumettre son rapport aujourd'hui, après une semaine d'étude.

On croit que le comité n'a fait aucune recommandation et qu'il se contente de donner les "faits" que la Grande-Bretagne et l'Albanie ont soumis.

Il est possible que le Conseil soit convoqué mardi afin d'étudier le rapport et de reprendre les discussions de cette controverse.

On sait que la Grande-Bretagne accuse l'Albanie d'avoir miné le détroit de Corfou, où, le 22 octobre dernier, deux contre-torpilleurs britanniques coulèrent et quarante-quatre marins perdirent la vie.

Coup d'Etat... de Gaulle à Paris... méfaits d'une grève

Personne ne tire profit de la crise des journaux parisiens. — Rumeurs. — La province existe. — Rôle de la presse

NDLR — Dans un article inédit, le journaliste parisien Rémy Roure, tout en exposant les difficultés qui s'opposent au règlement rapide de la grève des employés de la presse parisienne, analyse l'absence des journaux de Paris.

Par Rémy ROURE

PARIS (SIF) — L'Angleterre s'éclaire aux bougies, faute de charbon. En France, une séance de la Haute-Cour de Justice a dû être ajournée parce qu'il faisait trop froid et que tout combustible faisait défaut. Anglais et Français sont donc logés à la même enseigne, en ce qui concerne du moins l'éclairage et le chauffage. Nous devons en conclure que l'Europe occidentale, ou du moins sa plus grande partie, traverse une crise matérielle grave, à quoi s'ajoutent bien d'autres soucis, y compris celui de la paix qui peut-être surgira de la Conférence de Moscou.

Les journaux parisiens ne paraissent toujours pas et les deux parties restent sur leurs positions. Hausser de 25% les salaires des ouvriers de la presse à Paris aboutirait à compromettre le plan financier gouvernemental. Le Ministère est unanime à vouloir une augmentation des salaires anormalement bas. Mais si l'on fait une exception pour la presse, comment d'autres corporations ne récrimineraient-elles pas? Là est le péril. C'est pourquoi la fin de ce grave conflit n'est pas encore en vue, malgré les négociations qui continuent. Le coup est évidemment rude pour les journaux, surtout pour ceux qui ne roulaient pas sur l'or. Mais, y avait-il des journaux qui roulaient sur l'or? D'autre part, une augmentation du prix des journaux est chose fort délicate. Il mesure sur lui la hausse ex

(Suite à la page 5, col. 5)

La demande ramène l'auto française sur le marché

La voiture française, petite mais sûre, retrouvera sa place, si la matière première ne manque pas.

NDLR — Dans une série d'articles, l'économiste et journaliste français Claude Dufresne brosse le tableau de la vie économique dans son pays. Le texte que voici traite de l'industrie de l'auto.

Par Claude DUFRESNE

PARIS (SIF) — Avant la guerre, l'industrie automobile française était la deuxième d'Europe et la troisième du monde, par la quantité, mais on peut dire qu'aucune autre ne lui était supérieure par la qualité.

Spécialisée dans la mise en service de modèles de dimensions restreintes de coût modique, l'industrie automobile française jouissait cependant d'une réputation méritée pour la solidité et le rendement à l'épreuve des centaines de milliers de voitures qui sortaient, chaque année, de ses usines.

Aussi la vente des voitures françaises sur le marché mondial a-t-elle subi une courbe sans cesse as-

cendante, au cours des années 1936 et 1939. Symptôme encore plus remarquable, dès la libération de la France et les premiers pas de la renaissance industrielle de ce pays, une pluie de demandes de voitures françaises s'est abattue sur le marché international.

N'aurait-ce été que ce facteur, l'effort de remise en marche de cette branche de l'activité française se révélait amplement justifié. Mais d'autres éléments plaident en faveur d'une production massive d'automobiles de tous modèles. Le rendement économique de la France, l'existence de conditions commerciales et industrielles normales, la vie et l'activité laborieuse d'une grande partie de ses habitants, le trafic entre ses villes et ses campagnes dépendent de se moyens de transport, c'est-à-dire que pour une large part, de ses fabrications automobiles. Au-

(Suite à la page 5, col. 6)

SAMEDI PROCHAIN

La littérature française de Nouvelle-Angleterre



SAMEDI PROCHAIN

Saint Exupéry et les biographes de l'Archange

Le théâtre de François Mauriac

Il y a quelque temps, un journaliste français rapportait que François Mauriac, le romancier catholique le plus discuté de la France contemporaine, lui avait confié au cours d'un entretien qu'il avait décidé d'abandonner définitivement le roman pour le théâtre. Le célèbre romancier restera-t-il fidèle à sa décision? le temps seul le dira; mais il est indubitable que, quel que soit le truchement auquel il recourra pour s'exprimer, le grand écrivain n'échappera pas à ses démons intérieurs et continuera à extérioriser la même vision d'un monde tourmenté par la chair périssable et par la nostalgie du divin. Les deux premiers essais dramatiques de l'auteur de *Noeud de vipères* transportent sur la scène les personnages, les thèmes, les sentiments et les obsessions que nous découvrions inévitablement les mêmes dans ses romans, ses biographies, ses essais et ses poèmes. Chaque fois qu'un romancier tente sa chance au théâtre, nous craignons toujours d'être déçus et de ne pas retrouver à la scène les vertus littéraires qui nous charmaient à la lecture de ses romans. Mauriac allait-il connaître un échec comme Balzac, Flaubert, Bourget ou Duhamel, ou allait-il, au contraire, s'accomplir comme venait de le faire Jean Giraudoux en transposant dans une tragédie son *Siegfried*? A la vérité, *Asmodée* ne fut ni un échec ni un triomphe, ni une déception ni un accomplissement, mais un honnête succès, une bonne pièce assez intéressante et assez habile qui n'ouvrait nul horizon nouveau, ne renouvelait ni le style dramatique ni l'esprit théâtral, mais continuait heureusement la tradition réaliste sans tomber dans le drame naturaliste des Bataille et des Bernstein. Comme dans toute son oeuvre antérieure, Mauriac faisait vivre devant nous des anges blancs et des anges noirs et mettait aux prises les forces du bien et celles du mal, ce qui donnait à son oeuvre une complexité et une dimension qui manquaient à celle des dramaturges naturalistes dont il a emprunté la technique. *Asmodée* et les *Mal-aimés* sont des transpositions fidèles sur la scène de l'univers mauriacien qui, de *l'Enfant chargé de chaines* aux *Chemins de la mer*, conservait une obsédante unité.

Nous retrouvons dans *Asmodée* et dans *les Mal-aimés* le même milieu de la grande bourgeoisie bordelaise que tant de romans nous ont rendu familier; ces deux drames se déroulent dans de grandes maisons de la campagne landaise, propriétés de riches et vieilles familles, dont les fenêtres laissent pénétrer la troublante chaleur du Midi et donnent sur un jardin ou une terrasse au delà desquels on doit sentir les éternels pins des landes, tant Mauriac semble toujours ressentir le besoin de nous rappeler que l'homme est attaché à cette terre et soumis aux puissances des saisons. Dans l'une et l'autre pièce, les personnages font des promenades dans cette campagne qui sent la résine, la menthe et l'écorce brûlée, odeur lourdes et enivrantes qui ont la vertu de troubler l'âme et de saturer les sens. "Le bois de Berge ne nous sépare pas, dit Elisabeth à Alain dans *les Mal-aimés*. Quelquefois, pendant les nuits trop chaudes, je regarde ses branches emmêlées et je me dis qu'elles font la chaîne entre la chambre où je veille et celle où tu respires calmement; je crois entendre ton souffle . . . Il faut que tu vives assez loin pour que je ne t'entende plus respirer." De telles paroles, fréquentes dans son oeuvre, montrent combien profondément guérinien est toujours resté l'auteur du *Sang d'Atys* la nature n'est pas pour lui la mère des panthéistes et des romantiques, mais une soeur du même sang que l'homme. Universel par les thèmes qui inspirent toute son oeuvre, Mauriac est resté profondément régionaliste par l'univers intense et limité dans lequel il a inséré tous ses drames, et tous ces personnages sont profondément marqués par ce paysage méridional dans lequel ils trouvent leur lieu naturel pour former, avec les pins odorants et la mer murmurante, une symphonie ensorcelante. François Mauriac n'a pas réussi à insérer dans ses drames, qui sont nécessairement des raccourcis, toutes les nuances que nous découvrions dans ses romans lorsqu'il décrivait les liens qui unissaient ses personnages entre eux et avec la nature, mais tous les thèmes mauriaciens sont présents dans *Asmodée* et dans *les Mal-aimés* et Mauriac y est resté identique à lui-même; il y est resté Mauriac, cet Asmodée moderne qui, comme celui de Le Sage, soulève les toits pour en découvrir les secrets les plus cachés.

Dans une vaste et riche maison de la campagne landaise, une veuve de trente-huit ans, Marcelle de Barthas, mène une vie simple et droite, toute consacrée à l'éducation de ses quatre enfants qu'elle assure grâce à une institutrice, Mademoiselle, et à un précepteur, Blaise Coutûre, ce qui permet à Mauriac de faire la scène décorative comme la leçon de piano ou la promenade à cheval. Au cours des vacances, son fils va passer deux mois dans une famille anglaise et, en retour, un jeune Anglais qui prépare le concours du *Foreign Office*, Harry Fanning, arrive chez les Barthas. Monsieur Coutûre, qui a pris sur la famille une influence à laquelle il ne veut pas renoncer, flaire le danger que constitue pour son pouvoir absolu la présence de ce jeune homme enthousiaste et gai au milieu de ces femmes habituées à une vie solitaire et tranquille. Son appréhension n'était pas sans fondement car, Marcelle de Barthas et sa fille aînée, Emmanuelle, un ange blanc de dix-sept ans, s'attachent l'une et l'autre à ce jeune Anglais qui apporte dans leur vie paisible un nouveau centre d'intérêt. Troublé par l'attention que Marcelle porte au jeune Fanning, Blaise Coutûre quitte la maison, après avoir tenté d'en chasser Harry en s'efforçant de le persuader qu'il jette le trouble dans l'âme de ces femmes habituées à une solitude toute féminine. Mais lorsque le jeune Harry détourne son attention de Marcelle pour la porter sur Emmanuelle, la mère, après avoir failli à convaincre le curé d'intervenir, fait revenir Blaise Coutûre dans l'espoir qu'il pourra arracher sa fille à l'emprise du beau jeune homme. Mais le précepteur, songeant qu'un jour Emmanuelle et ses soeurs contracteront mariage et qu'il restera alors seul avec Marcelle, laisse les jeunes tourtereaux à leurs amours, à la pensée que l'avenir lui assurera ce pouvoir absolu qu'il rêve d'exercer sur l'âme de cette grande bourgeoise dont il se dit le serviteur le plus dévoué.

Le sujet est authentiquement mauriacien et permet à l'auteur de jeter dans des coeurs apparemment sans remous des sondes qui révèlent les courants impétueux qui en remuent les profondeurs. Le fils des Barthas nous reste inconnu et Anne et Jean ne sont que des figures décoratives. Sans être essentiels au drame qui sans eux garde toute sa dimension, Mademoiselle et Monsieur le Curé sont toutefois plus que des comparses dans la mesure où ils aident l'auteur à nous montrer que Monsieur Coutûre, s'il rêve de domination spirituelle, n'est pas dépourvu de faiblesses, et que tout n'est pas pur dans le sentiment qui pousse Marcelle à séparer sa fille du jeune Anglais. Ni Marcelle ni Harry ne sont des personnages fortement caractérisés et l'auteur nous les montre sous une lumière surtout indirecte. Emmanuelle est l'incarnation de la pureté angélique et de la ferveur absolue; cette enfant délicieuse, sorte de réplique féminine du jeune Eliacin, ne peut concevoir l'amour que sans partage et son drame intérieur consiste à voir l'image du jeune Harry se substituer dans son coeur à celle de la Sainte Face pour laquelle elle a toujours eu une dévotion fervente et jalouse. Emmanuelle est une réincarnation de cet éternel personnage mauriacien dont Dieu et le monde se disputent l'âme, mais cette enfant pure et pieuse n'est pas encore souillée de la boue du péché et elle est l'ange blanc de ce drame dont Monsieur Coutûre est l'ange noir. C'est elle qui pose les graves questions qui ont toujours tourmenté Mauriac: l'amour est-il un péché? le bonheur est-il permis?, auxquelles il n'a jamais trouvé de solution pacifiante parce qu'il n'a pas réussi à dénouer son complexe manichéen et janséniste et n'a pas découvert qu'il y a une voie qui mène à Dieu à travers le monde. Mais l'univers visible est resté aux yeux de Mauriac moins l'oeuvre de Dieu que son antagoniste.

Le personnage le plus intéressant et le plus puissant de ce drame du bien et du mal est toutefois ce Monsieur Coutûre en qui Mauriac a incarné tous les démons intérieurs qui le tourmentent. *Asmodée* intéresse d'ailleurs davantage par la force obsédante de ce personnage que par ses qualités proprement dramatiques qui ne sont pas exceptionnelles. Monsieur Coutûre n'a d'ailleurs pas d'antagoniste à sa mesure et la pureté d'Emmanuelle semble bien faible et bien pâle en face de cette incarnation puissante des forces du mal. Monsieur Coutûre est moins un facteur du drame familial qui se noue et se dénoue dans *Asmodée* qu'un témoin lucide qui met à jour les sentiments secrets et les désirs impurs qui troublent les âmes. Ce précepteur antipathique a le visage de son âme et sa seule présence inspire la crainte. Nature violente, il souffre d'un complexe de persécuté depuis qu'il a été renvoyé du séminaire et ses refoulements se sont transformés en désirs de domination. Prétendant n'avoir d'autre travail en ce monde que de servir Marcelle de Barthas, il aspire en fait à exercer sur elle un pouvoir entier et absolu, à réussir à ne la faire voir que par ses yeux, à substituer sa volonté à la sienne et à régler jusqu'aux battements de son coeur. Souffrant de voir la jeune veuve aller cavalcader avec une bande de vieux galantins, il est profondément troublé par l'arrivée du jeune Anglais et, lorsqu'il constate que Marcelle s'attache à Harry, il étouffe de jalousie et quitte cette maison dont l'atmosphère lui est devenue insupportable. Lorsqu'il apprend que le jeune Fanning a détourné son attention de la mère pour la porter sur Emmanuelle, il revient sans tarder pour encourager cet amour et éloigner ce jeune couple afin de pouvoir reprendre son ascendant tyrannique sur la mère encore plus solitaire.

Blaise Coutûre est l'image de l'homme dont la grâce s'est retirée et qui reste en proie à ses démons dévorants; il est l'envers de la médaille dont Emmanuelle est l'endroit et, comme Mauriac estime que le bien et le mal ne conposent pas, le précepteur est pour ainsi dire la somme de tout le mal humain et il projette dans l'âme de tous ceux qui l'entourent la conscience du mal qui le possède tout entier. A la pure Emmanuelle il affirme que "les vertus sont comme les champignons; on en trouve toujours de vénéreux qui imitent à s'y méprendre ceux qui sont de la bonne espèce"; à Marcelle il demande: "Ah! osez donc me dire en face que vous ne connaissez pas le nom de la passion qui vous déchire, depuis deux mois, lorsque vous pensez à votre fille"; et lorsqu'il cherche à chasser le jeune Fanning de la maison, il cherche à troubler sa bonne conscience:

> Un garçon de vingt ans est redoutable par sa grâce même, par le trouble qu'elle répand dans les coeurs. . . Vous n'êtes pas juge des blessures que vous faites. . .
>
> HARRY, riant.
>
> Ah! ce que vous êtes compliqué! Si vous connaissiez ma vie! Non . . . rassurez-vous: je n'ai aucun crime sur la conscience.
>
> BLAISE.
>
> En êtes-vous bien sûr?
>
> HARRY, riant.
>
> Tout ce qu'il y a de plus sûr!
>
> BLAISE.
>
> Pouvez-vous me jurer devant Dieu qu'au collège, dans le monde, vous n'avez fait de tort à personne? . . . qu'il n'aurait pas mieux valu, pour tel ami, pour telle jeune fille, qu'ils ne vous eussent jamais rencontré sur leur route? . . . Vous ne dites rien? . . .
>
> HARRY, rêveur et sombre.
>
> Que voulez-vous que je réponde? Personne ne peut affirmer une chose pareille. . .

Monsieur Coutûre est l'interprète de cette conscience du mal et de la puissance du mal si profonde chez Mauriac et certains de ses personnages: comme les plantes attirées vers le soleil mais retenues à la terre par leur tige, les hommes tendent de tout leur être vers la possession du Bien et de l'Amour sans partage mais ne peuvent échapper à leur condition misérable d'êtres déchus. Leurs aspirations les plus nobles en apparence cachent quelques motifs impurs et le don absolu et pur de soi à une créature est impossible en ce monde limité: littéralement, le bonheur n'est pas de ce monde. Tel est le thème d'*Asmodée;* tel est également celui des *Mal-aimés*, dont tout le sujet est contenu dans le titre.

On retrouve une fois de plus ici l'éternel triangle, mais ici encore la hantise de l'amour absolu élève le conflit au-dessus de l'égoïste lutte de deux êtres pour la possession d'un troisième. Depuis que sa femme s'est enfuie parce qu'elle aimait ailleurs et qu'elle était de tempérament à être là où était son coeur, Monsieur de Virelade vit seul avec ses deux filles une vie désoeuvrée. Il ne pardonne pas à Marianne, qui a dix-sept ans, de ressembler à sa mère; sa petite part de bonheur en ce monde est la fidélité que met sa fille ainée, Elisabeth, qui a vingt-neuf ans, à le soigner et à occuper ses loisirs. Cet homme qui n'a jamais su dire non à la moindre convoitise et qui n'est capable d'aucun renoncement est un monstre d'égoïsme qui trouve tout naturel que sa fille ainée ait la vocation du sacrifice pourvu que ses mesquines joies ne soient point troublées. Elisabeth, en plus d'être une fille dévouée, est une véritable mère pour sa soeur qui est sa cadette de douze ans. Toute sa vie qui n'en fut une que de dévouement semble vouloir lui donner enfin la joie d'un grand amour humain, mais tout n'aura été qu'un mauvais rêve. Elle découvre qu'Alain, un personnage assez mal défini, a souvent flirté avec Marianne et que cette dernière, une enfant, a attaché aux gestes légers du jeune homme une gravité coutumière aux âmes de dix-sept ans. Marianne, découragée à la pensée qu'Alain doit épouser sa soeur, est en proie à la tentation du suicide mais, une fois de plus, Elisabeth se sacrifie et pour sauver sa soeur, la pousse dans les bras d'Alain.

Marianne, qui ne rêve que de générosité, de désintéressement, de don total de soi, ne trouve évidemment pas le bonheur auprès d'Alain qui ne peut chasser de sa mémoire l'image d'Elisabeth. Celle-ci n'a pas oublié Alain non plus mais, désireuse de ne pas troubler le bonheur de Marianne, lutte contre son propre coeur et, craignant de succomber, va jusqu'à provoquer des querelles pour éloigner la tentation perpétuelle qu'est Alain pour elle. Mais un soir qu'elle est laissée seule avec Alain, épuisée de sacrifices et assoiffée de bonheur, elle part avec lui dans un moment de faiblesse . . . pour revenir au bout d'un petit quart d'heure dire à Marianne qu'Alain l'attend et découvrir que son père ne peut lui pardonner non pas d'avoir failli s'enfuir avec le mari de sa soeur mais d'avoir songé, ne fût-ce qu'un instant, à l'abandonner, lui.

> ELISABETH, avec une lassitude infinie.
>
> Je suis revenue. Alain attend Marianne sur la route, qu'exigez-vous de plus? Nous ne devons compte à personne de nos tentations. Nous ne choisissons pas nos désirs.
>
> MARIANNE.
>
> Ose dire que tu n'avais pas déjà succombé, à l'instant où tu t'es assise à côté de lui, où vous avez fermé la portière sur mes mains, où l'auto a démarré. . .
>
> ELISABETH, de même.
>
> Tu veux me l'arracher, ce pauvre secret, Marianne? Tu veux savoir qu'à cette seconde-là j'ai plus souffert qu'à aucun autre moment de ma vie? Je me disais: "Marianne est sa femme. . . Nous partons tous les deux dans la nuit. . ." Je suppliais Alain d'arrêter, de me laisser au bord de la route. J'aurais voulu me coucher au fond du fossé, la figure dans les orties. . .
>
> VIRELADE.
>
> Trop tard! Tu avais consenti à m'abandonner. Tu étais avec lui dans la voiture et ce n'est pas parce que tu m'aimes que tu reviens. Quand donc auras-tu fini de me torturer, ma fille?
>
> ELISABETH.
>
> Comment font ceux qui déposent leur fardeau? Le mien est attaché à mes épaules, il y est cloué.
>
> MARIANNE.
>
> Moi aussi je plie sous le faix, Elisabeth; et c'est par toi que j'ai été chargée et accablée. . .
>
> ELISABETH.
>
> Et pourtant nous nous aimons.

C'est sur ces mots que tombe le rideau pour la dernière fois. Tous ces êtres s'aiment, en effet, et ils souffrent parce qu'ils s'aiment. Indifférents les uns aux autres, ils ne se seraient nullement à charge. Mais chacun veut de chacun des autres le don total de soi, sans partage, et c'est pourquoi il est malheureux. Le seul bonheur possible serait dans l'amour qui ne demanderait pas de retour. Bien que la plus délaissée, Elisabeth est celle qui approche le plus du bonheur parce qu'elle sait se renoncer, ce dont Virelade, Marianne et Alain semblent incapables. C'est leur égoïsme qui rend ces personnages malheureux et c'est pourquoi chacun fait des autres un mal-aimé. Ce drame atroce est rendu supportable par la beauté du dialogue et la retenue avec laquelle Mauriac a traité un sujet qui aurait pu facilement tomber dans le mélodrame. Nous sommes ici en présence d'une oeuvre aussi dépouillée et aussi sombre que celles d'un Camus ou d'un Sartre, mais la différence est que l'on sent ici qu'il y a un envers du décor. Si la grâce habitait ces âmes. . .

Guy SYLVESTRE.

Jésus en son temps

Daniel-Rops, auteur de plusieurs ouvrages de critique et d'histoire littéraires, de nombreux essais et d'un dizaine de romans et nouvelles, vient de publier aux éditions Variétés, de Montréal, son quatrième ouvrage d'histoire religieuse, le tome 2 d'une Histoire Sainte, qui a pour titre: **Jésus en son temps.** Le tome premier était intitulé: **Le Peuple de la Bible.**

La biographie de Notre-Seigneur a depuis des siècles tenté bien des plumes, et des plus habiles. Les événements dont cette existence à la fois divine et humaine déborde, si merveilleux en eux-mêmes et si riches de conséquences à travers les âges, ont de quoi captiver l'attention des plus grands écrivains.

Une bibliographie, même sommaire, de la vie et de la doctrine de Jésus est à peine concevable: il y faudrait des livres entiers, et les "Vies de Jésus" rempliraient facilement une bibliothèque considérable dont les auteurs laïques se partageraient les honneurs avec les écrivains ecclésiastiques.

Mais toutes les biographies de Notre-Seigneur n'ont pas la même valeur, et l'Eglise veille avec un soin jaloux sur toutes les productions intellectuelles de cette catégorie. Elle honore de son approbation celles qui se signalent par le souci de vérité; mais elle condamne de toute son autorité celles qui s'écartent des droits sentiers dont elle est l'unique juge.

Jésus en son temps, de Daniel-Rops, est muni, comme il convient de l'imprimatur ecclésiastique, qui en en garantit l'orthodoxie. Le titre même que l'auteur donne à son ouvrage indique assez quelle méthode a présidé à sa composition: la critique historique, que Renan, au dix-neuvième siècle, avait opposée aux allégations tendancieuses de l'école libérale, qui avait été elle-même une réaction contre l'école philosophique du siècle précédent.

Car plusieurs écoles ont revendiqué l'honneur de présenter une véritable vie de Notre-Seigneur. "C'est surtout à partir du dix-huitième siècle, écrit Daniel-Rops, que des hommes de lettres et des historiens abordèrent le problème de Jésus en dehors des perspectives orthodoxes. Certains le firent avec une passion qui n'avait d'égale que leur légèreté et leur ignorance."

A suivi, au commencement du dix-neuvième siècle, l'école dite libérale, la plus considérable de toutes, car elle eut un retentissement énorme, a duré jusqu'à nos jours, et influence indirectement ou non maints courants de la pensée contemporaine. Comme Arius, le prêtre alexandrin du deuxième siècle, l'école libérale vide Jésus de sa substance divine et Jésus n'est plus qu'un surhomme, mais laïque. "L'erreur énorme de l'école libérale, ajoute l'auteur, était de ne tenir guère compte de l'homme-Jésus, concret, si étonnamment vivant, tel qu'on le voit dans l'Evangile. Son Christ n'était plus qu'un schéma, une épure."

Renan, en écrivant sa **Vi de Jésus**, entendait réagir contre les excés de cette école libérale, mais il tombe lui-même à son tour dans une multitude d'autres erreurs. C'est un "maître de la morale laïque", qu'il nous présente dans son ouvrage. Il a toutefois l'immense mérite d'avoir, dans ce domaine, renouvelé du tout au tout la méthode historique. Il a, avant Daniel-Rops, étudié Jésus en son temps, c'est-à-dire dans son milieu géographique, politique et social.

Daniel-Rops commence, lui, par bien établir l'authenticité des Saints Evangiles; il y consacre une introduction de soixante-dix pages! Il se sent alors en terrain solide, et il se lance ensuite dans son récit avec foi et piété, qualités qui avaient manqué à Renan et à l'école libérale, et aussi avec une science sûre d'elle-même, car elle s'appuie sur les dernières découvertes. Cette foi, cette piété et cette science sont soutenues ici par un style dont le merveilleux le dispute à celui des événements. L'auteur réussit non seulement à rendre le son plein des gestes de l'homme-Dieu, mais il situe de plus chaque fait dans le cadre où il a été posé, et en tire les conséquences doctrinales que lui dictent ensemble la raison, la tradition et la révélation.

On serait porté à s'imaginer que les temps qui marquent l'inauguration du Nouveau Testament sont bien différents de ceux que nous vivons nous-mêmes aujourd'hui, et que Jésus n'a pas tenu compte de la situation anormale que nous traversons en fondant son Eglise. L'Allemand François-Michel William, qui vient de publier **La vie de Jésus dans le pays et le peuple d'Israël**, fait à ce sujet, dans sa préface, la réflexion suivante:

"La vie de notre temps a bien des traits communs avec celle du temps de Jésus. Il y avait dans ce temps, comme de nos jours, des crises politiques, sociales et religieuses, dont les hommes portaient le poids. Qu'on se représente donc la vie de Jésus telle que nous la racontent les Evangiles, qu'on se la représente d'une manière aussi actuelle que possible, d'une manière concrète et vivante, d'une manière complète, en tenant compte de l'arrière-plan historique, géographique et social, que les évangélistes supposent comme une chose présente et connue ou qu'ils rappellent tout au plus d'une brève allusion. Alors le rapport entre le temps où a vécu le Christ et notre époque apparaîtra de lui-même, et nous pourrons avoir avec la personne de Jésus des relatiohs plus vivantes."

C'est précisément sur ce plan que Daniel-Rops a bâti sa vie de Notre-Seigneur. Il abonde en synthèses historiques, politiques et sociales; il établit de nombreux parallèles entre les temps anciens de l'époque biblique et les temps nouveaux de l'ère atomique. Il constate bien peu de changements entre les coutumes orientales d'alors et les coutumes palestiniennes d'aujourd'hui. Il a le souci du sens traditionnel des textes sacrés, qualité qui plaira sûrement aux fervents de l'exégèse.

Voici un échantillon de ses réflexions, que je dédie sans autres commentaires à tous mes compatriotes, même s'ils sont membres de l'une de nos Sociétés Saint-Jean-Baptiste; on le trouvera dans le chapitre intitulé: "La voie qui crie dans le désert." Je cite: "C'est une bouffonnerie que de se représenter le saint fanatique (il s'agit évidemment de saint Jean Baptiste, patron des Canadiens français) sous les traits d'un blondin à joues roses que, à la suite du Corrège, tant de mièvres images ont montré caressant l'Agneau mystique ou jouant avec l'Enfant-Dieu. Plutôt même que l'adolescent au maigre visage, si charmant avec sa petite queue de nazir (les nazirs ne devaient pas se couper les cheveux. Exemple, Samson) dans le cou et sa courte tunique de pâtre, tel que l'a sculpté Donatello, celui que nous voyons le plus proche du vrai, c'est l'individu grandiose, hirsute, qui, sur le rétable de Mathias Grünewald, pointe vers les péchés du monde un doigt accusateur, ou le puissant génie tendu par une sérénité impitoyable, qu'a modelé en forme surhumaine Auguste Rodin." Le souverain Pontife qui nous a fait l'immense honneur de nous donner saint Jean Baptiste comme patron national connaissait aussi bien l'histoire du grand Précurseur que celle du Canada français!

Mais hâtons-nous, après cette digression, de tirer la conclusion que nous inspire la lecture de l'ouvrage de Daniel-Rops. Les vies de Notre-Seigneur, lorsqu'elles sont présentées avec foi, piété et science, surtout lorsqu'à ces qualités essentielles s'ajoute une facture littéraire qui révèle un écrivain de race et de maitre, ne peuvent pas ne pas faire beaucoup de bien au lecteur. Elles nous rapprochent, en effet, de l'Etre bien vivant que nous aimons trop a chercher dans l'au-delà. Après l'Ascension, les disciples avaient tout oublié ce qui les entourait. Ils essayaient toujours, en rendant leurs regards plus perçants, d'apercevoir encore une lueur de leur Maitre. Deux messagers venus du ciel durent les rappeler au monde.

—Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous là et regardez-vous vers le ciel? Ce même Jésus que vous avez vu monter vers le ciel en reviendra un jour comme vous l'avez vu monter.

Les Apôtres rentrèrent à Jérusalem—pleins de joie. Ils avaient déjà appris une chose: — ils savaient que Jésus était près d'eux, même s'ils ne le voyaient pas.

Etienne ROBIN

*Jésus en son temps, par Daniel-Rops, librairie Arthème Fayard (Paris), aux éditions Variétés (Montréal).

A travers nos revues

DIMENSIONS DU THEATRE

La dernière livraison des Cahiers des Compagnons renferme, entre autres choses, deux textes qui mettent en lumière les diverses dimensions du théâtre. Le premier, du jeune comédien Jean-Louis Roux qui joue actuellement à Paris auprès de madame Pitoeff, est le texte d'une conférence prononcée chez les Sagittaires en mars 1946 et il porte le titre cocteaulcien: *les Monstres sacrés*. A la vérité, s'il n'est toujours parfaitement écrit, c'est un très beau texte, plein de substance et de la meilleure, celle qui est confirmée par l'expérience vécue. Jean-Louis Roux y traite de quelques aspects de l'âme du comédien. Car, on l'oublie trop souvent, le comédien a une âme, comme le notaire ou la mère de famille, le médecin ou la dactylo. Roux distingue tout de suite entre le comédien et celui qui lit un texte devant le micro. Le comédien doit incarner un personnage, il doit être pour quelques heures, quelques jours, quelques semaines, Othello ou Henri IV, Andromaque ou Hernani, Faust ou Antigone. "L'âme du comédien est constituée comme celle de tous les autres hommes de plans superficiels et de plans profonds. Nous ferons par l'imagination une coupe frontale dans l'âme d'un comédien". En utilisant ce procédé, Jean-Louis Roux rencontre d'abord l'écorce du comédien, tout cet extérieur brillant qui comble son orgueil et sa vanité et qui n'est pas très beau; puis, il pénètre dans la moelle et, à un premier plan, se révèlent tous ces éléments qui ont une prise facile sur la sensibilité du comédien: la fièvre d'une répétition générale, le saisissement des trois coups qui font battre le coeur, le délire d'une première, l'odeur des coulisses, le brillant des costumes, la satisfaction d'être applaudi, en somme tout ce qui constitue l'atmosphère extérieure du théâtre. Pénétrant dans un deuxième plan médullaire, il découvre que c'est là que s'accomplit le premier travail de l'interprétation et le travail de culture générale: "une brute ne pourrait pas incarner tous les personnages qu'un comédien est appelé à incarner. Il faut que le comédien soit lettré". Et Roux de citer une longue page du grand Gordon Craig définissant le bon comédien; la citation mérite d'être longuement méditée, mais elle est trop longue pour être citée ici et nous le reproduirons dans une prochaine page. Il est évident en tout cas qu'on ne devient pas bon comédien sans prendre beaucoup de peine. Mais Roux, qui a une âme de comédien authentique, affirme qu'il y a un autre plan encore plus profond, et qui est le plan où le comédien crée son personnage, l'enfante dans la douleur comme fait la mère de son enfant et comme l'artiste, son oeuvre. "Le comédien doit être humble et effacé, un serviteur; il doit être sublime et exigeant, un re-créateur, un ressusciteur; pour cela, il faut qu'il *se donne lui-même*, il faut qu'il voie s'opérer en lui une espèce de miracle qui lui fait perdre sa personnalité propre pour se laisser littéralement envahir par celle du personnage qu'il doit *devenir, être*. Tel est, brièvement résumée, la riche substance de cet exposé de Jean-Louis Roux que je vous invite à lire *in extenso* et à méditer sérieusement. Un autre article du dernier cahier des Compagnons sur lequel il faut attirer l'attention est *le théâtre et le peuple*, dont l'auteur anonyme est membre de la troupe française l'Equipe, qui a été constituée à même la Société nationale des cheminots français. Ces amateurs, ont monté avec succès *le Barbier de Séville, l'Amour, les Femmes savantes, le Misanthrope, les Plaideurs*, etc. Les illustrations qui accompagnent cet article révèlent un goût excellent et prouvent que le peuple sait faire de belles choses lorsqu'il veut s'en donner la peine. Bel exemple. A quand une compagnie théâtrale des cheminots canadiens?

CANADIANA

Lucien Gagné publie dans *l'Action Nationale* le début d'une étude historique sur l'Ecole littéraire de Montréal. Roger Rolland propose dans une autre livraison de la même revue de rendre plus vivant notre enseignement de la littérature en considérant les oeuvres comme ce qu'elles sont en réalité: des témoignages sur la condition humaine. Dans *Culture*, Georges-Henri Dagneau publie de pertinentes remarques sur les conditions du journalisme canadien-français, soulignant les difficultés particulières à nos journaux et les réalisations les plus remarquables accomplies depuis quelques années dans le domaine de l'organisation du travail. La *Revue Dominicaine* nous apporte des méditations de Jeannine Bélanger et de Jean Le Moyne sur le Poverello à l'écran et sur les Juifs au Canada. Marcel Raymond publie dans la même revue, dans *Amérique française* et dans *la Nouvelle Relève* des souvenirs sur les poètes qu'il a connus, le récit d'une visite au Vieux-Colombier et une introduction à Erskine Caldwell. Robert Charbonneau continue à souligner la décadence du roman français, mais il semble qu'il soit trop sévère. Signalons enfin une conférence de Pierre Baillargeon, publiée dans *Amérique Française*, où il résume tous ses griefs contre ses éducateurs et propose une conception de l'écrivain assez intéressante mais trop unilatérale. Entre autres affirmations inadmissibles, il note qu'en France "les éditeurs ont peine à vendre des traductions". Hélas! il ignore ce dont il parle, car on s'arrache actuellement à Paris les traductions de Koestler, de Steinbec, de Faulkner, de Hemingway et de Miller. Les écrivains français actuels manifestent même un troublant envoûtement pour les oeuvres américaines, alors que les écrivains anglais, russes, allemands, tchèques, italiens, espagnols et grecs sont encore suivis attentivement.

G. S.

Le personnage de Maluron

Qui est-ce que Maluron, que M. Félix Leclerc nous fera connaître lorsque sa pièce en trois actes sera créée par les Compagnons à la salle de l'Ecole Technique.

Vient-il d'une chanson canadienne populaire? Est-il Canadien?

Il l'est, si l'on veut. Il peut ne pas l'être: Il peut, en effet, être sorti tout vif du cerveau du dramaturge, n'être de nulle part et être de partout. C'est, apparemment, ainsi que l'a voulu l'auteur.

Maluron est fils de fermier, mais il n'a pas le goût de la terre. Cas banal. Mais ce qui fait que Maluron n'est pas banal, c'est que ce n'est pas la ville, sa vie brillante et essoufflée, qui l'attirent. Non, c'est une autre poésie que celle de la terre, quelque chose d'élevé, d'à part, qui se matérialise ici sous la forme du théâtre. Maluron veut faire du théâtre. Mais encore là pour d'autres raisons que celles qui animent d'habitude les jeunes gens qu'attire la rampe. Maluron ne songe pas aux applaudissements, à l'argent, à la gloriole; il rêve de dire de belles choses, d'être l'interprète des poètes, "de chanter pour ceux qui n'ont pas de voix, de rire pour ceux qui ont toujours de la peine, de pleurer pour ceux qui s'amusent toujours."

Musique sur disques à la Bibliothèque Carnegie

Lundi, 17 mars

A 7 heures:

Mozart ..... Quatuor No 25, fa majeur, K.590. Quatuor de Budapest.

Mozart ..... Concerto pour piano, ré majeur, K.537. "Concerto du Couronnement". Wanda Landowska, pianiste.

A 6 heures:

Handel ..... Air de Messie

Jeudi, 20 mars

A 7 heures

Haydn..... Sérénade du Quatuor en fa. Orchestre de Philadelphie.

Haydn..... Symphonie No 6, sol majeur, "Surprise". Orchestre de Boston.

Schubert .....Trio No 1, si bémol. Op. 99. Rubinstein, Heifetz, Feuermann.

A 8 heures

Beethoven.....Concerto No 5,

Les Compagnons créeront
MALURON
de FELIX LECLERC
à l'Ecole Technique, le 5 avril

GEORGES PELLETIER
RELIEUR
311½, Dalhousie, Ottawa
Tél. 4-2433

Vie de saint Thomas d'Aquin
par le R. P. Jean Bousquet, O.P.
Suivi d'un commentaire de sa Lettre à un étudiant
80 pages — Prix: $0.35
En vente dans toutes les librairies
95, av. Empress, Ottawa (2-7363)
LES EDITIONS DU LEVRIER
5375, av. N.-D. de Grâce Montréal (WA. 6765)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
TELEPHONES
OTTAWA 3-4061, HULL 2-7884, CKCH 2-1701

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Abonné à la CNWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	$ 2.50

SAMEDI, 15 MARS 1947

Le mémoire de la C.T.C.C.

Des délégués de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada ont présenté jeudi dernier aux autorités fédérales un mémoire où sont enregistrées les opinions de leur association sur plusieurs problèmes économiques, sociaux et nationaux qui touchent au bien-être matériel et moral de la classe ouvrière, et qui contient des suggestions pour l'amélioration des relations industrielles et des conditions économiques.

Priée de donner son opinion sur le projet de Code national du Travail, soumis aux diverses associations ouvrières par le gouvernement fédéral, la C.T.C.C. croit qu'il serait bon d'établir des normes nationales sur certains points principaux, comme les salaires minima et les heures de travail, mais sans soustraire la législation ouvrière au contrôle des provinces, qui ont juridiction dans ce domaine.

Comme nous avons déjà publié un substantiel résumé du mémoire de la C.T.C.C., nous nous contenterons d'en souligner les points principaux. Ainsi, le mémoire demande que le gouvernement fédéral se montre plus large dans les exemptions de l'impôt sur le revenu, que le salaire d'un célibataire ne soit taxable qu'à partir de $1200, celui d'une personne mariée à partir de $2,000, avec une exemption supplémentaire de $400 par enfant ou pour chaque personne à charge.

Il suggère des amendements à la loi de l'assurance-chômage, demande que le contrôle des loyers soit maintenu aussi longtemps qu'il y aura disette de logis; que le travail du dimanche soit aboli dans les établissements industriels; que les allocations familiales soient basées sur un taux uniforme, et non pas décroissant à partir du cinquième enfant; que le parti communiste ou ouvrier-progressiste soit déclaré illégal; que le gouvernement prenne des mesures pour maintenir un embauchage intégral; que les règlements de l'immigration demeurent ce qu'ils sont actuellement, tant qu'il n'aura pas été prouvé que le Canada, par l'accroissement naturel de sa population, est incapable de répondre aux exigences de son développement normal, et aussi longtemps qu'il restera des milliers de sans-travail et que le gouvernement n'aura pas pu enrayer l'exode aux Etats-Unis d'un nombre relativement élevé de ses meilleurs citoyens; que la loi nationale du logement soit amendée de façon à permettre l'accession de la propriété à la classe moyenne des salariés; que la pension aux vieillards nécessiteux soit élevée et que l'âge auquel il est permis de retirer cette pension soit abaissé.

Se prévalant de leurs droits de citoyens de faire connaître leur opinion sur des questions d'ordre national et de défendre leur point de vue, les membres de la C.T.C.C. se prononcent en faveur de l'adoption d'un drapeau canadien distinctif; du vote obligatoire; de la nomination plus fréquente de personnes de langue française aux postes supérieurs de l'administration fédérale; et de la création d'une ambassade canadienne auprès du Saint-Siège.

M. Saint-Laurent, ministre des Affaires extérieures, a félicité les délégués de la C.T.C.C. de la qualité de leur mémoire: "Vos réclamations, a-t-il dit, ne contiennent rien d'égoïste, mais elles sont plutôt marquées par le désir de gens qui veulent le bien général de tous les ouvriers."

M. Mitchell, ministre du Traavil, a exprimé également sa satisfaction, mais il a dit qu'il différait d'opinion sur la question de la mise hors la loi du parti communiste: il n'a pas confiance dans une intervention légale et préférerait que les syndicats ouvriers fassent eux-mêmes la police dans leurs rangs en en excluant toute personne qui a des tendances révolutionnaires.

Pourtant le gouvernement dont M. Mitchell fait partie a sévi pendant la guerre contre le parti communiste. Il s'agissait alors de la sécurité de l'Etat. Mais cette sécurité ne continue-t-elle pas d'être mise en danger par des gens qui prêchent le renversement, par la violence, de l'ordre social ou politique établi ?

Charles GAUTIER

Le logement des visiteurs au congrès marial

On s'attend à ce que plusieurs centaines de mille visiteurs participent au congrès marial qui aura lieu, du 18 au 22 juin, à Ottawa. Dans les circonstances actuelles, cet afflux de population crée tout un problème de logement. Les organisateurs du congrès marial s'emploient à le résoudre et ils comptent naturellement sur la coopération de la population d'Ottawa, de Hull et d'Eastview.

A ce sujet, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque du diocèse d'Ottawa, adressait, ces jours-ci, une circulaire à son clergé, dans laquelle il priait MM. les Curés d'Ottawa, de Hull et d'Eastview, d'instituer sans retard des comités de logement paroissiaux. Le travail de ces comités consistera à visiter les familles de leurs paroisses respectives, leur demandant si elles peuvent s'engager définitivement à recevoir, — pour le coucher seulement, un, deux ou plusieurs visiteurs durant la semaine du congrès. Son Excellence est confiante que, si tous les citoyens d'Ottawa, de Hull et d'Eastview consentent à collaborer, l'on pourra recevoir d'une manière satisfaisante tous ceux qui viendront de l'extérieur assister au congrès marial.

Notre population profondément catholique n'a pas besoin d'autre incitation pour accorder sa plus entière collaboration aux organisateurs du congrès marial. Le moindre désir de Son Excellence Mgr l'Archevêque, c'est un ordre pour nos familles catholiques. Chacune d'elles examinera donc, dès maintenant, ce qu'elle peut faire pour loger les visiteurs qui viendront assister au congrès marial de juin, de sorte que, lorsqu'ils passeront de porte en porte, les membres des comités paroissiaux de logement puissent exécuter leur travail de façon prompte et efficace.

C. L'H.

Le gouvernement l'emporte

L'amendement que l'opposition officielle a proposé en marge de l'adoption de l'adresse en réponse au discours du Trône n'a pas produit ce que les partisans de cette motion de défiance en attendaient. Non seulement le gouvernement l'a emporté, mais sa majorité a atteint cinquante voix.

Cette victoire, d'ailleurs, n'a jamais fait l'ombre d'un doute. Même si tous ceux qui siègent à la gauche du président de la Chambre avaient voté pour la motion conservatrice progressiste, le gouvernement était assuré de vaincre. Le résultat du scrutin n'aura pas même la valeur électorale que l'opposition officielle en escomptait.

La motion de défiance conservatrice progressiste, si elle eut été adoptée, aurait eu pour effet indirect d'empêcher la province de Québec d'obtenir le nombre de sièges supplémentaires auquel elle a droit pour les prochaines élections. Le Parti conservateur progressiste n'en a pas moins tenu à son amendement, après qu'on lui en eut montré les conséquences. Mais le Crédit social, qui compte beaucoup sur le Québec, a cru préférable, pour ne pas nuire à ses chances électorales en cette province, de se rallier au gouvernement.

L'effet électoral qu'on escomptait de ce scrutin tourne donc contre ceux qui ont appuyé cet amendement.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

On entend, de ce temps-ci, à la Chambre des communes, bien des discours favorables aux propositions fiscales que le pouvoir central a faites aux provinces. Mais il ne faut pas s'imaginer que tous les libéraux les approuvent. Le maire de Vancouver, M. G. G. McGeer, qui est à la fois sénateur, vient d'affirmer que ces propositions sont inconstitutionnelles. Le sénateur McGeer veut que toutes les municipalités du Canada s'unissent dans une protestation immense contre l'attitude du gouvernement canadien. Si le maire de Vancouver se met dans la tête d'organiser cette protestation, voilà qui compliquera les choses pour le pouvoir central.

x x x

Parmi tous les députés fédéraux, il est un groupe qui, nous raconte-t-on, préfère les sessions longues aux sessions courtes: c'est la C.C.F. Et pourquoi? avons-nous demandé à notre informateur. La raison est bien simple, répondit-il. Ces gens désirent demeurer suffisamment longtemps en session, parce que le parlement fédéral leur fournit une excellente plate-forme pour disséminer leurs idées à travers tout le pays.

x x x

En recevant le mémoire annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, a déclaré que ce rapport était simplement admirable par sa modération et son esprit de justice. Tous les autres ministres, dont M. Mitchell, ministre du Travail, ont parlé dans le même sens. L'esprit qui anime ce rapport n'est autre que celui de la sociologie catholique, dont la C.T.C.C. se réclame. Il est bon que, en haut lieu, on apprécie l'esprit de cette doctrine et de ceux qui cherchent à la mettre en pratique dans le monde ouvrier au Canada.

ARGUS

BILLET

Appel aux mamans

DONNEZ TOUS LES VOTRES A LA PREPARATION DU CONGRES MARIAL

Le "Droit", particulièrement en sa page enfantine, s'honore d'aider à la préparation des enfants au congrès marial.

Notre journal le fait en organisant un concours, qui n'en est qu'à sa première partie. Nous voulons parler du concours de dialogues, lancé par l'Eveil féminin.

Ce qui suit laisse entendre qu'il portera plus haut ses attentions et son dévouement.

Nous nous adressons aux écoliers et écolières. On en comprendra la raison. C'est que ces chers enfants sourient à toute nouveauté. Et c'est une chose nouvelle, un événement d'une rare solennité, qu'un congrès marial, national dans ses frontières, et international quant à ses principaux participants.

Ces assises sont mieux que des heures de grandes et somptueuses jubilations: elles sont une invitation à la prière, à l'offrande, au sacrifice de chaque jour. S'il faut penser dans une profonde joie chrétienne à ces journées glorieuses, il ne faudrait pas oublier les jours et les années qui les suivront. Pensée qui n'est pas naturelle à de jeunes intelligences, et que nous prions les mamans, premières éducatrices au foyer, de rappeler sans cesse à leurs garçonnets et fillettes.

Le Royaume des Enfants est devenu, depuis quelques jours, aussi bien selon les voeux des enfants que de notre propre initiative, une petite cité mariale. Depuis septembre, l'attention des jeunes a été attirée vers le congrès; maitres et maitresses, sous l'habit laïque autant que religieux, déploient un zèle plus que simplement admirable, pour la préparation, dans l'école et au foyer, du triomphe du culte marial au Canada et dans le monde. Ils instruisent avec un égal mérite leurs petits auditeurs des titres et attributs de Marie, surtout comme Reine de la paix, et c'est là, on le sait, le but premier du congrès. On dit donc chaque jour aux vôtres ce qu'ils doivent savoir de la paix chrétienne, et de l'établissement de la paix si, par la Très Sainte Vierge, les foules priantes veulent attendrir le coeur du bon Dieu. Le Royaume des Enfants n'est donc seul à vouloir que l'esprit et le coeur de vos enfants soient, dès maintenant, donnés à ce rôle de confiance et d'amour: ne s'épargner en rien pour préparer à la Reine de la paix, dans une ville-capitale, un triomphe sans précédent.

Aux mères de famille, nous demandons en particulier de s'intéresser à toutes les pieuses initiatives scolaires en faveur du congrès. Nous les invitons avec instance à féliciter et à remercier l'école, les écoles, collèges et couvents, académies et pensionnats, où la préparation matérielle et spirituelle du congrès est déjà en cours. Nous les prions même de tourner leurs yeux vers nos pages enfantines, comme moyens de connaître, de louer et d'encourager de toutes manières ce qui se passe dans notre merveilleux petit monde écolier.

A tous les amis de l'enfance, nous annonçons avec plaisir qu'à partir d'aujourd'hui, et chaque jour, d'ici le 20 mai, nous publierons des dialogues ou sketches en l'honneur de Notre-Dame du congrès. Cette lecture, faite en famille, aiderait, croyons-nous, au message que nous avons l'honneur de confier à votre piété et à votre zèle.

Il nous arrivera prochainement, comme les premières lignes de ce billet l'ont fait deviner, de demander d'autres sacrifices à vos enfants. Vous vous ferez, remerciées à l'avance, nos puissantes interprètes. Nous ne pouvons rien sans vous. Et en vous adressant cette dernière requête, nous savons exprimer les voeux de nos instituteurs et institutrices.

En terminant, nous ajoutons cette remarque: A chacun des vôtres, peu importe son âge, il est recommandé de s'unir aux organisateurs du congrès, pour en assurer le succès. L'un des moyens, et ce n'est pas le moins bon, celui de la prière, est à la portée de tous. Enfin, pourquoi, oui pourquoi, tout foyer en bloc ne jouerait-il son rôle aux mêmes intentions? Est-ce que ce congrès ne bénéficiera pas, d'une manière éclatante, à la famille, à toutes les familles? Et quand nous parlons ainsi, coeur à coeur, avec les mamans, qui doutera que nous n'ayons à la pensée les chefs de famille, également pris à l'âme par l'opportunité, la grandeur et la bienfaisance, de cet hommage grandiose à la Reine des foyers?

Oncle JEAN

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

Le 15 mars 1927

M. C.-G. Power, député de Québec-sud au fédéral, parle de la bonne entente à Toronto.

La question se pose: quel drapeau sera arboré au-dessus de l'édifice de la légation canadienne à Washington? Il ne saurait être question de l'"**Union Jack**" qui est le drapeau de la Grande-Bretagne. On aurait recours au pavillon de la marine marchande britannique, en y ajoutant l'écusson canadien.

La rivière Rideau déborde à la suite de la fonte précoce des neiges. On se hâte de faire sauter la glace pour faire un chenal.

La Chambre des Communes porte de dix-huit à vingt et un ans l'âge de l'exemption de l'impôt sur le revenu pour les enfants qui poursuivent leurs études.

NOS LECTURES

Le faux-monnayeur

Nous ne cesserons de crier contre André Gide et d'avertir nos lecteurs du danger de ses oeuvres.

Dans son roman toutfu "LES FAUX-MONNAYEURS" (1925), trois personnages semblent dominer: deux jeunes gens, Bernard et Olivier; et leur maître et ami, Edouard. Bernard et Olivier regardent la vie froidement et cyniquement, avec peut-être un reste d'innocence et de fraîcheur. Edouard, le "philosophe" (celui qui, dans le roman, représente A. Gide) essaye de leur donner des conseils, sans croire cependant à sa fonction de pédagogue.

Autour d'eux gravitent une dizaine d'autres acteurs, pas nécessairement antipathiques, mais pleins d'une extrême indulgence pour les moeurs relâchées des hommes, des femmes, des enfants, spécimen d'une humanité plus digne de pitié que de haine.

Tous ces individus vivent chacun leur petite vie, avec chacun son égoïsme, ses petites intrigues, ses passions, son caractère, ses aventures plus ou moins propres. Le tout produit un roman excessivement long et dépouillé d'intérêt. Ce livre de 500 pages, il faut le dire, est indigeste; c'est une oeuvre ratée, même si Gide s'est fait une loi de l'inachevé de ce qui peut se parfaire, de ce qui n'est pas encore fixé. Mais passons! Dans notre monde désaxé, l'auteur a bien le droit d'entendre l'art comme il le veut: nous lui demandons seulement de respecter la morale.

Hélas! Comme l'intrigue, la morale des FAUX-MONNAYEURS s'en va à la dérive. Toute doctrine spirituelle et tout principe d'action paraissent à l'auteur chimère et fourvoiement. A la fin du livre, le lecteur s'écrie: "Que faire dans la vie? Vraiment, on ne sait pas quoi faire!" Cet ouvrage est un éteignoir qui étouffe toutes les flammes; il bafoue tout idéal de patrie, de religion, de pureté, de famille, de dévouement, etc. . . Edouard (entendez André Gide!) ne veut donner aucun conseil, ni enseigner comment on doit vivre.

Ne croire à rien, se laisser vivre à tout, voilà la morale du livre. LES FAUX-MONNAYEURS — et maintenant nous comprenons le titre — sont ceux qui crient: "J'ai trouvé la vérité; je suis fixé dans la vie!" LES FAUX-MONNAYEURS, ce sont tous ceux qui proposent une doctrine, une morale, une pratique de vie; ce sont ceux qui croient à la pureté, à la famille, à la liberté humaine, etc... Il serait vraiment trop long d'énumérer toutes les erreurs qui inondent cet ouvrage. Gide a l'air de se soulager en lançant les blasphèmes et les horreurs par la bouche de ses personnages: manière hypocrite de se cacher, surtout quand on ne leur répond pas. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la manie de jouer avec toutes les idées, de les présenter drôlement, de ne pas les juger, est une manie criminelle. Gide n'a rien inventé: malgré son horreur "du convenu, du banal et du coutumier", c'est la manie de l'Encyclopédie!

Pourquoi parsemer tout son livre d'attaques sournoises contre Dieu et la religion? Pourquoi ces passages extrêmement sales ou inconvenants? Je reconnais la manière authentique de Voltaire: du sourire satanique, de l'équivoque, du mensonge, le désir d'épater et de mener la jeunesse, un air de supériorité, de la malice, des interrogations troublantes, du mépris, de la sécheresse de coeur, de la haine à peine rentrée, et au fond de tout cela, du désespoir.

Et je vous crie: **"Le vrai FAUX-MONNAYEUR, c'est André Gide!"**

PAUL GAY, ptre, c.s.sp.
Président du Service de Presse,
125 rue Wilbrod, Ottawa.

REMARQUE IMPORTANTE
Le Service de Presse recommande instamment à tous les prêtres, tous les Frères enseignants, toutes les religieuses enseignantes, tous les éducateurs, de se procurer le numéro de février de la revue "LECTURES". Ce numéro contient l'Index de tous les livres analysés par FIDES depuis 1943. Ces livres sont classés par ordre d'auteur et accompagnés de leur côté moral. (S'adresser à FIDES), 25 est, rue St-Jacques, Montréal, 1.)

Revue dominicaine

Annette Décarie: Les fins humaines.

Notre distinguée collaboratrice souligne, ici, ce livre merveilleux et sans descriptions mirifiques et terrifiantes mais plein de sagesse sereine et de douce confiance en face de l'Eternnité. "Pourquoi m'effrayerais-je de la mort? Tant que je suis, elle n'est point. Dès qu'elle est, je ne suis plus".

Gabriel-M. Lussier, O.P.: La plus méconnue des Béatitudes.

"Bienheureux les pauvres en esprit." Cette béatitude si incomprise et ridiculisée par tous ceux qui ne l'ont jamais méditée, sous la plume avertie du Père Lussier, nous parvient comme un ordre et un avertissement dont notre siècle devrait tenir compte. Avec le Carême, il est opportun d'y entrer en esprit et en vérité.

Jean de Laplante: Justice d'après-guerre.

Le procès de Nuremberg vu à la lumière du droit traditionnel et de la doctrine chrétienne renferme une usurpation de juridiction. Une conclusion qui s'en dégage et grosse de conséquences pour l'avenir n'est autre que: la morale du vainqueur est désormais la mesure du juste et du vrai.

Pierre George: La crise de la IVième République

La France saura-t-elle réaliser chez elle une expérience analogue à celle du cabinet Attlee et respecter la liberté des citoyens? Tout dépendra du comportement des socialistes et des républicains populaires .

Vous apprendrez avec joie...

Que la plupart des Rédacteurs en chef des journaux français du Canada ont accepté avec enthousiasme de publier les communiqués réguliers du Centre Marial Canadien. Grâce à eux, déjà la Vierge noyaute maritalement tous les coins du pays. Ce qui est une très belle not epour notre journalisme canadien-français.

Que le Centre Marial Canadien étendra sous peu à tous les pays de langue française le service régulier de ses communiqués. Nous envisageons, avec le temps, d'atteindre tous les pays catholiques, en leur langue respective. IL FAUT TOUT OSER POUR MARIE.

Que l'annonce de la publication du grand magazine essentiellement marial "MARIE", qui paraîtra en avril, à 64 pages, suscite déjà des vagues d'abonnés de tous les milieux.

Que L'INFORMATION MARIALE, bulletin mensuel qui condense les plus grandes nouvelles mariales de l'heure, agrandit, chaque jour, son champ de rayonnement. Il faut le répandre partout. Tout foyer doit être marial; il doit donc connaître les principaux faits qui exaltent la Vierge dans le monde entier.

Que d'ici peu, le Centre Marial Canadien mettra à la disposition du public la librairie mariale la plus complète au pays. Nous nous organisons pour être bientôt en mesure de satisfaire tous les goûts.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

EMILE CHEVALIER — (1828-1879)

Emile Chevalier naquit à Châtillon-sur-Seine, le 13 septembre 1828. Il s'engagea dans les dragons, à l'âge de 19 ans, et collabora à plusieurs journaux. Il fonda, en 1850, le **Progrès de la Côte-d'Or,** mais un article contre le gouvernement lui valut la prison. A l'avènement de Napoléon III, le 2 décembre 1851, il dut se résigner à l'exil. Débarqué aux Etats-Unis, il s'engage aussitôt comme journaliste au **Courrier.** Puis, en 1852, il vient à Montréal. L'année suivante, Chevalier fonde la **Ruche Littéraire,** en société avec M. G.-H. Cherrier. Mais la revue tombe au bout de deux ans et, c'est en vain que Chevalier tente de la remettre sur pied, en 1859. Il travaille successivement au **Moniteur Canadien,** à la **Patrie** et au **Pays.** Enfin, vers 1854, il entre à l'Institut Canadien comme bibliothécaire et il retourne en France, en 1860. Rédacteur au **Progrès,** puis à **l'Opinion Nationale,** Chevalier ne se désintéresse pas du Canada et il remet au point des feuilletons qu'il avait publiés dans divers journaux canadiens et dont le thème touchait à l'Histoire du Canada. Enfin la politique l'attira et, de 1871 à 1875, il occupa les fonctions de conseiller municipal de Paris. Il mourut le 25 août 1879.

Parmi les principaux ouvrages que Chevalier a publiés, signalons les biographies d'**Anna de la Grange** et d'**Eugène Godard,** une traduction des **Trappeurs de la Baie d'Hudson,** de J.-H. Robinson; l'**Héroïne de Châteauguay, le Mystère dévoilé, le Pirate du Saint-Laurent** et **Jacques Cartier en 1536.**

De retour en France, il publia, sous le titre général de **Drames de l'Amérique du Nord: La Fille du pirate, la Huronne, la Tête Plate, les Derniers Iroquois, Peaux Rouges et Peaux Blanches, les Pieds Noirs,** etc. . . Il a aussi publié, en 1866, une notice sur **Sagard et son oeuvre** et deux ouvrages sur l'art militaire.

N. B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

La Souveraineté Canadienne

Le Canada en face des puissances

L'évolution naturelle d'une nation saine et riche, ainsi que les heureuses fortunes d'une double guerre mondiale ont plalé le Canada dans une position enviable parmi les nations moyennes. Aujourd'hui, le peuple canadien a la conscience bien nette de sa maturité politique et de sa force économique. Aussi, son gouvernement multiplie-t-il des actes de souveraineté qui affirment devant le monde son indépendance effective, malgré les liens constitutionnels qui le fixent dans le cadre bien large du Commonwealth britannique.

Les deux derniers gestes esquissés par le Canada dans le domaine international, ont trait à son droit de participer à la rédaction des traités de paix que les Quatre veulent préparer tout seuls à la Conférence de Moscou; et d'autre part à son exigence de maintenir à ses troupes leur identité propre, dans les fonctions de police qu'on leur avait demandées pour la période de transition que nous traversons. L'un et l'autre ont fait grand bruit dans l'opinion mondiale :aussi convient-il de rappeler les motifs qui les ont provoqués.

* * *

Les habitudes contractées par les Trois à décider dans le secret les plans généraux de la stratégie de guerre des Alliés, les ont portés à les continuer dans l'établissement de la paix. Mais ce qui peut se justifier dans la période intense et anormale de la guerre, n'est pas nécessairement de mise pendant la paix. Les opérations de guerre exigent un grand secret dans leur préparation: elles gagnent en efficacité quand ce secret reste dans le cercle restreint de ceux qui les décident et les exécutent. Mais la préparation de la paix doit se faire au grand jour et à la face de tous: fruit du Bien Commun, la paix gagne à se voir établir et observer par le plus de nations possibles qui ont un droit à y participer. Penser autrement, c'est avoir des motifs cachés qui ne sauraient cadrer avec la vraie paix, tout en pouvant donner des avantages particuliers et transitoires à ceux qui les feraient agir.

Il est probable que Londres et Washington comprennent le caractère collectif de l'élaboration de la paix. Nous l'avons vu dans leur détermination à modifier la procédure première que les Quatre, sous l'influence de la Russie, avaient acceptée pour la Conférence de Paris qui devait régler le sort des satellites de l'Allemagne. Et il est tout aussi probable que Moscou veut continuer les habitudes de Yalta et de Potsdam, où il peut poser des revendications et entreprendre des marchandages au détriment de tiers qui ne sont pas là pour se défendre. Dans l'impossibilité immédiate de faire changer leur attitude aux Russes, les gouvernements anglais et américain se sont résignés à les suivre pour éviter une rupture ou une bouderie intempestive.

Mais cela n'oblige pas à se taire les autres puissances qui ont le droit de se prononcer. Or en raison de son énorme part dans l'effort de guerre, le Canada est en droit de réclamer une place à Moscou et d'essayer par son agitation à forcer la main des Quatre, qui la lui refusent. On sait que c'est le résultat de cette agitation qui a porté M. Bevin a insister directement auprès du maréchal Staline pour prendre en considération la requête du Canada, sans préjudice au précédent qu'elle pouvait créer. Si même le Canada ne réussit pas dans sa demande, il a eu raison de poser la question et de réclamer son droit; et les puissances moyennes qui ont participé à l'effort de guerre, devraient lui rendre grâce de son courage et de sa constance.

* * *

On pourrait dire que la requête canadienne aurait eu plus de poids, si le gouvernement d'Ottawa avait maintenu en Europe un contingent de troupes d'occupation. Mais ici encore, cette fonction lui fut rendue impossible par les décisions des Trois au sujet de l'occupation de l'Allemagne. De même qu'Ottawa avait demandé et obtenu de Londres que les troupes canadiennes fissent campagne sous leurs couleurs propres; de même avait-elle demandé sans succès cette fois, qu'on lui réserve une petite zone d'occupation distincte. Or pour des raisons majeures d'opportunité, le gouvernement britannique avait refusé cette requête pendant la guerre; ce qui avait porté M. Mackenzie King à décider que les troupes canadiennes rentreraient en même temps que les premiers contingents américains. Cette décision était d'autant plus juste qu'à la différence des troupes de carrière de l'Europe les soldats canadiens étaient des conscrits ou des volontaires qui avaient naturellement hâte de rentrer chez eux une fois la guerre finie.

Or en décembre 1945, le gouvernement travailliste britannique voulut tenter sa chance à son tour, en demandant aux Canadiens de maintenir quelques éléments militaires dans la zone anglaise, pour alléger quelque peu les charges de Londres. Mais il n'y avait pas de raison que la décision canadienne fut changée, puisqu'on n'offrait pas à Ottawa les conditions qu'elle avait posées pour une participation canadienne à l'occupation. Disons ici à la décharge de Londres, qu'il est fort probable que les Trois ne voulurent pas faire d'exception aux règles qu'ils avaient posées à Potsdam; et que si le précédent canadien avait réussi, d'autres auraient pu réclamer l'honneur ou le bénéfice de se voir tailler une zone d'occupation. A preuve, que la France elle-même pourtant une grande puissance, n'était pas comptée dans le premier partage; et qu'il fallut de véhémentes protestations de Paris pour que les Anglo-Américains lui taillassent une zone dans les leurs, pour ne pas mécontenter trop les Russes qui ne voulaient rien savoir d'une nouvelle division.

Dans ce double incident, on peut donc dire que le gouvernement canadien a bien agi selon la justice et le respect de ses droits stricts. Les jalons ainsi posés en ces matières révéleront leur utilité dès qu'une occasion favorable se présentera: la force des précédents est toujours grande, quand leur nombre et leur qualité alourdissent la trame du temps. En tous cas, l'attitude du Canada dans ces deux controverses a certainement accru son influence et son prestige dans le domaine international.

THOMAS GREENWOOD

A BORD DU MOUNT OLYMPUS, au large de la Nouvelle-Zélande (PA) — Le détachement central de l'expédition de la marine américaine dans l'Antarctique a quitté Wellington pour retourner aux Etats-Unis, après un congé d'une emaine.

LUCIEN MASSE, C.A. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

PARAÎTRA BIENTÔT

Le livre que des milliers d'auditeurs réclament :

L'HEURE DOMINICALE

par

R.P. Adrien MALO, o.f.m., *Directeur*
R.P. Adrien-Marie GUILLEMETTE, o.p.
Monsieur Clément MORIN, p.s.s.
Monsieur l'abbé Irénée LUSSIER

Les meilleures réponses de l'Église aux problèmes des hommes

Prix : $1.00

Retenez votre exemplaire chez votre libraire

LES ÉDITIONS LUMEN
Chez Thérien Frères Limitée
494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal 1 - HArbour 5288

LE DIMANCHE 16 MARS 1947
75e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.12	6.07
Lune	3.32	11.30

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—2-7884 — POSTE CKCH—2-1701

LE DIMANCHE 16 MARS 1947
QUARANTE-HEURES
Srs Ste-Croix, Ottawa 15-16-17
Quatrième dimanche du Carême

Quatre | HULL, SAMEDI, 15 MARS 1947 | Température: COUVERT

La rançon des octrois

Un gouvernement est d'autant plus autonome qu'il n'est pas obligé de compter sur un autre pour faire face à ses obligations financières. — L'autonomie de nos commissions scolaires ne court-elle pas un danger? — C'est celui qui paye qui mène.

Nous avons trois sortes de gouvernements au Canada: Les gouvernements locaux ou municipaux, les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral. Ceux des deux premières catégories assurent la décentralisation administrative et facilitent grandement le fonctionnement du régime démocratique.

Selon ce que publiait récemment le ministre des Affaires municipales du Québec, dans la revue "La Propriété et la Construction", ce sont les provinces qui ont donné naissance aux municipalités, et ce sont elles aussi qui ont consenti à créer la Confédération.

Chaque gouvernement a un territoire délimité sur lequel il a juridiction, possède ses attributions et pouvoirs propres. Il a aussi droit à certaines sources de revenu, et c'est ainsi que les corporations locales, municipales et scolaires, imposent surtout la propriété foncière, qu'elles sont même les seules à le faire.

Ces corporations sont les gouvernements les moins étendus, les plus faibles, mais non pas nécessairement les moins importants. Elles sont surveillées et plus ou moins contrôlées par les provinces, qui ont tendance à les envahir et dominer d'une façon détrimentaire à leur indépendance et à leur liberté, tout comme le gouvernement fédéral cherche lui aussi, trop souvent, à léser l'autonomie provinciale.

On fait grand état dans le Québec, par exemple, de la nouvelle loi d'aide à l'éducation par laquelle le gouvernement de la province assume les dettes de toutes les commissions scolaires contractées jusqu'en avril 1946. Les commissions ne sont pas obligées de se plier à la loi, mais, comme il s'agit d'argent, comme plusieurs sont endettées et ne savent trop comment s'en tirer, elles s'y plient, mais en perdant certains de leurs droits. Ainsi, les commissions qui acceptent la loi ne peuvent plus modifier leur taux de taxation, dans le sens de la hausse, ni entreprendre quelque construction ou réfection importante sans une permission expresse des autorités provinciales.

Pour Montréal, le gouvernement de la province est allé encore plus loin, ainsi qu'on le voit par une loi qui vient d'être adoptée par la Législature. Les commissaires d'écoles, dans la métropole étaient au nombre de neuf, non élus par les contribuables, mais désignés ou nommés, trois par le gouvernement provincial, trois par l'autorité diocésaine et trois par l'autorité municipale.

Le gouvernement a changé cela, parce qu'il se charge de toute la dette scolaire de Montréal, au montant de quelque 49 millions. Il réduit de 9 à 7 le nombre des commissaires. Il en nomme lui-même quatre et les trois autres sont nommés par l'autorité diocésaine, l'autorité municipale se trouvant complètement exclue, bien que les propriétaires fonciers de la métropole contribuent une somme annuelle d'environ 10 millions de dollars pour les écoles.

On comprend mal cette exclusion, si l'on voit très bien que le gouvernement prend la part du lion dans la nomination des commissaires, dont la majorité dépendra de lui, tandis qu'auparavant il n'avait l'influence que du tiers.

Il va sans dire que le bill gouvernemental à ce propos rencontra des objections, en premier lieu, naturellement, des députés du parti oppositionniste, mais aussi de députés indépendants, puis des autorités municipales offusquées et des propriétaires méconnus de la grande ville.

On constate donc que les octrois du gouvernement provincial aux écoles trouvent leur rançon dans la restriction ou la suppression de droits des commissions scolaires. Il y en a qui se réjouissent fort de cette politique d'octrois et d'autant plus que ces derniers se font plus considérables.

D'abord, ce ne sont pas des dons gratuits, même pour ceux qui les reçoivent immédiatement. Ils sont le produit des impôts provinciaux, auxquels contribuent comme les autres les bénéficiaires directs. Puis ils établissent la preuve de l'indigence et de l'impuissance d'administrations locales, ce dont il n'y a pas précisément lieu de se vanter ni d'être si fier. Enfin, c'est l'indépendance de ces administrations qui écope et il peut arriver que, d'un pas à l'autre, ce fil en aiguille, comme on dit, on en arrive à déclarer qu'elles sont devenues inutiles ou à peu près. Alors, de là à réclamer leur suppression il n'y aura pas bien loin.

Il se trouve donc que c'est celui qui mène qui paye, comme le disait le premier ministre lui-même de la province, à propos des projets d'entente fiscale entre les provinces et le fédéral.

N'y aurait-il pourtant pas moyen de permettre aux corporations municipales et scolaires de pouvoir vivre par elles-mêmes, financièrement, sans avoir à toujours aller mendier à Québec et à y laisser des lambeaux de leur liberté, en retour d'octrois? C'est une solution qui ne devrait pas être impossible à trouver.

Henri LESSARD

La municipalité de Pointe-Gatineau augmentera ses dépenses pendant 1947

Le conseil de la municipalité de Pointe-Gatineau a maintenu, à son assemblée mensuelle, tenue jeudi soir, le même taux de taxe en vigueur depuis environ trente ans, soit de 17 millièmes. Cependant, le conseil, à la suggestion du maire Daniel Lafortune, a étudié la possibilité d'une réévaluation tel que le suggère la Commission Municipale de Québec.

Aucune décision ne fut prise à ce sujet mais la question sera remise sur le tapis à la prochaine assemblée du conseil.

M. Lafortune fit remarquer que le Conseil de comté, lors de sa dernière réunion, a pris connaissance d'une lettre de M. Morin, de la Commission Municipale, dans laquelle il était fortement suggéré à toutes les municipalités d'établir une évaluation exacte. Les maires ont entièrement approuvé cette recommandation et déclarèrent alors qu'ils s'efforceront de se conformer aux désirs de la Commission Municipale.

Parmi les avantages immédiats d'une telle réévaluation le maire Lafortune mentionna les protections contre les prêts, les taux d'assurances et les transactions immobilières.

Le maire prévoit une augmentation considérable dans les dépenses de la municipalité même si le taux de taxe sera maintenu.

Parmi les dépenses importantes au cours de l'année le maire signala l'installation de services d'aqueduc sur la nouvelle rue St-Louis au coût de $19,000 et des améliorations aux trottoirs pour un montant d'environ $3,000.

Toutes les mesures préventives possibles furent prises par le conseil de la municipalité afin de prévenir une inondation. Les ouvertures de tous les égoûts sont tenus ouverts et les autorités municipales demandent aux citoyens de signaler à l'hôtel de ville le travail de cet ordre qu'il y aurait à faire à un endroit. Plus de $900 furent dépensés depuis deux mois afin de procéder à ce travail.



M. DONAT PAQUIN, homme d'affaires de Hull, est de retour après un voyage de plus de deux mois à Miami, Port-au-Prince, Nassau et les Bahamas. Parti le 26 décembre, accompagné de sa fille Pierrette, M. Paquin fit le voyage d'aller en avion et revint en automobile.

Un grand nombre d'accidents dus à la négligence

"Bien des incendies, des explosions et des empoisonnements par des vapeurs toxiques ou inflammables sont dus à la négligence des ouvriers de lire les messages inscrits sur les étiquettes des récipients dont ils se servent dans leur travail", souligne l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail.

Nous pourrions citer le cas d'un employé qui ne lut pas l'étiquette d'un bidon de nettoyeur qu'il allait employer pour nettoyer une citerne, déclare le colonel Arthur Gaboury, admisistrateur provincial de l'Association. Il entra dans la citerne et entreprit son travail de nettoyage de la même manière qu'auparavant.

Il fut rapidement suffoqué par des vapeurs empoisonnées qui se dégageaient et il eut la vie sauve grâce à un autre ouvrier qui eut l'idée de jeter un coup d'oeil dans la citerne.

Et les exemples de cette nature sont très nombreux. Alors, les ouvriers devraient toujours lire les étiquettes sur les récipients contenant des liquides des produits chimiques ou des peintures dont ils se servent au travail.

BUENOS-AIRES (PA) — La Chambre des députés a approuvé aujourd'hui, par un vote de 86 contre 41, un bill qui demande aux écoles publiques de donner aux élèves la faculté d'assister aux classes de religion des prêtres catholiques, ou, en cas d'objection de la part des parents, de permettre aux élèves d'audition de classes de morale, dont les professeurs seraient des laïques.



Le R. Fr. ROMANUS, directeur de l'école Cauvin de 1919 à 1924 et présentement à la procure de la communauté à Montréal, sera au nombre des anciens qui assisteront aux célébrations du 40e anniversaire de l'arrivée des frères des Ecoles Chrétiennes à l'école. Ce conventum organisé par l'Amicale des anciens, qui célèbre elle-même son 10e anniversaire, aura lieu au manège Salaberry et à la salle paroissiale. Tous doivent se réunir, demain matin, à neuf heures, à l'école Cauvin.

Nécrologie

Mme J.-B. Clermont

Mme Jean-Baptiste Clermont, née Rosanna Diotte, est décédée hier en l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull après une courte maladie, à l'âge de 65 ans et 9 mois.

Fille de Louis Diotte et d'Emilia Bellehumenr, elle naquit à Vankleek Hill. M. Clermont est décédé il y a deux ans.

La défunte laisse dans le deuil, trois fils, Aldège, à New York, Délimard, de Hull, et Hector, de Montréal; cinq filles, Mme Ernest Lavergne (Marie-Laure), Mme Conrad Lebeau (Lorette), Mme Henri Villeneuve (Bernadette), Mme Aurèle Villeneuve (Eva), et Mme Georges Marcoux (Rita); trois frères, Alfred et Homer, de Hull, et William, de Dalkeith; une soeur, Mme O. Clermont; vingt-neuf petits-enfants et un arrière petit-enfant.

La dépouille est exposée à la demeure de la fille de la défunte, Mme Henri Villeneuve, 135, rue St-Jacques, Hull. Les funérailles auront lieu lundi, le 17 février, en l'église Notre-Dame de Hull à 9 h. 30 et l'inhumation au lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le contrôle des loyers est de nouveau dénoncé par les propriétaires de Hull

A la réunion de l'Association des propriétaires de Hull, hier soir, des membres se sont élevés une fois de plus contre le plafonnement et le contrôle des loyers, en réclamant la suppression, de sorte que le propriétaire redevienne maître chez lui et ne demeure plus le seul, ou à peu près, à ne pas pouvoir bénéficier des hausses qui surviennent un peu partout. Les loyers, ont-ils dit, sont encore maintenus au niveau de 1941, pour les logements particuliers, alors que pour les immeubles commerciaux ils sont relevés de 25 pour cent, que les matériaux de construction et de réparation, le combustible, le prix des divers services ont monté considérablement. On s'attend à ce qu'au moins une certaine hausse soit permise prochainement d'autant plus que dans Hull, a-t-il été ajouté, les propriétaires fonciers sont appelés à payer plus de taxes vu que l'évaluation a été accrue d'une douzaine de millions de dollars, dans l'ensemble.

L'assemblée avait lieu à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Eugène Neault, président. On a étudié des amendements projetés aux constitutions de l'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec. On a aussi répondu à un questionnaire de l'Union qui a entrepris une enquête sur la propriété. Le premier questionnaire porte sur la population, la dette, l'évaluation, les revenus et autres renseignements concernant la municipalité. Les renseignements reçus ont été obtenus par l'intermédiaire du greffier de la ville, M. H.-L. Leblanc, que l'on a remercié pour le service rendu.

Pour Hull, la population est dans les 38,000. Il y a près de 5,000 électeurs municipaux et 3,800 propriétaires. La dette municipale dépasse un peu les 4 millions, ce qui fait une dette de quelque $114 par propriétaire. L'évaluation globale est dans les 36 millions, pour 1946-47, et l'évaluation imposable est au-dessus de 23 millions, soit 62.5% du total. Le taux de la taxe est de $1.80; la taxe d'eau est de $10 par service plus ½ de 1% de l'évaluation; 10 cents le pied linéaire pour le déneigement et 5 le pied pour l'arrosage des rues. Le coût des améliorations locales est en rapport avec le prix de revient. Pour 1946-47 le revenu municipal est d'environ $791,000, dont à peu près $380,000 vont au seul service de la dette. Les propriétaires fonciers contribuent 88% du revenu municipal et la propriété est présumée être évaluée, pour fin d'imposition, aux deux tiers de sa valeur, pour 1946-47, soit sans tenir compte de la nouvelle évaluation qui ne servira que pour 1947-48, et qui est présumée équivaloir à la valeur réelle.

Sanctuaire St-Joseph de Hull



DIMANCHE A 3 HEURES
Exercice de la neuvaine à St-Joseph
Irradié Poste CKCH

DIMANCHE SOIR A 7 HRES
autres exercice et
BENEDICTION DES MALADES

LUNDI LE 17 MARS
Exercice à 3 h. 15 p.m.
et 7 h. 30 p.m.

NOTAIRE
ROLAND THEORET
GATINEAU
Tous les jours, 9 a.m. 9 p.m.
PTE-GATINEAU
Vendredi: 7 p.m. à 9 p.m.

EUGENE FALARDEAU
Optométriste et Opticien
95, rue Laval, Hull
Tél. 5-5240

Pour satisfaction dans le choix d'un
MONUMENTS
Rendez-vous chez
J. P. LAURIN
103, rue Georges
Tél. 4-0417

LE SEUL NETTOYEUR A SEC A HULL
NETTOYEURS HULL INCORPORES
Spécialité: TEINTURE
TEL.: 5-7209
LIVRAISON HULL ET OTTAWA
91 RUE LAVAL, HULL

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible
de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

Dr J.-J. GARIEPY, M.D., L.M.C.C.
Médecine générale — Chirurgie — Maternité
HEURES DE CONSULTATION: 2 p.m. à 4 p.m. — 7 p.m. à 9 p.m.
138, rue Principale, (angle Langevin), apt. 3, Hull — Tél. 5-3437

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants
et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

ANNONCE
Afin de mieux servir nos nombreux clients actuels et futurs, nous sommes heureux d'annoncer l'ouverture d'un nouveau bureau à
GATINEAU, QUE., AU NO. 91 RUE NOTRE-DAME
Nous profitons de cette occasion pour remercier le public pour les faveurs et la confiance dont il nous a honorés et dont nous espérons être favorisés davantage à l'avenir.
Heure de bureau: 10 h. a.m. à 5 h. p.m.
L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE
AIME GUERTIN & CIE
Hull, Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki.

Ayez votre monnaie toute prête
Les usagers des autobus du Transport urbain de Hull contribueraient grandement à l'accélération du service en ayant toujours prêt, autant que possible, le prix exact de leur passage, soit 5 cents. Cette coopération en somme facile leur est demandée pour leur plus grand avantage.
LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

AUX AMIS ET AUX ANCIENNES DE L'ECOLE NORMALE
La séance annuelle des normaliennes a lieu à l'Ecole normale, lundi, 17 mars à 8 heures du soir.
On peut se procurer les billets à la porte.

Soyez avisés B achetez chez Bélanger
SPECIAL



FAUTEUILS
Superbes fauteuils de construction solide avec ou sans ressorts — avec ou sans bras, recouverts de cretonne ou chintz fleurie. Très appropriés pour chambre à coucher ou boudoir — REDUITS CONSIDERABLEMENT.

VALEUR DE $10.75 — 6.95
VALEUR DE $13.00 — 8.95
VALEURS DE $24.25 à $33.25 — 19.95

S. V. P., VOYEZ NOS VITRINES — SURVEILLEZ NOS ANNONCES POUR AUTRES SPECIAUX
A. BELANGER (HULL) Limitée
SPECIALITES EN POELES
215, rue Montcalm, Hull Tél. 2-8791
J.-M. NORMAND, gérant

MALADIES NERVEUSES
Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEVRO BROM" Calmer et fortifier.
Voilà les résultats obtenus par "NEVRO BROM" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphates forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux. $1 le flocon à la Pharmacie Farley, 2-7914.

REPARATIONS



Les mains expérimentées sont habiles. Ce sont les seules mains qui touchent les montres que vous nous apportez pour réparations.
SERVICE DE 2 A 10 JOURS
OUVRAGE GARANTI
NAP. LEGRIS
votre bijoutier
2[illegible] rue Principale, Hull
(suble Hôtel Windsor)
Tél. 4-4530

Emission de la St-Jean-Baptiste

Dimanche, 16 mars, 2h.30, poste CKCH, avec le concours des élèves de l'école Notre-Dame.

O Canada mon pays mes amours (musique).
1° Mon village au bord de l'eau. (Zimmerman)
2° Les croix des bois. (Bordèse)
3° Qui veut moudre, moudra.
4° Causerie par le Père G. Piuze, O.M.I.
5° Les oiseaux sont endormis. (Pourny)
6° Je vous salue Marie. (Verdickt)
7° Etoile du soir. (Gillis ...
O Canada mon poys mes amours (musique).

L'organisation de ces programmes a été confiée à Monsieur Edouard Renaud, Président du Comité de Propagande et de Recrutement du Conseil Central de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais.

IRVINE BORTS
Chartered Accountant
Comptable Licencié
Suite 101,
129, Principale, Hull. 2-4349

Dr L. LEGARE
M.D., L.C.M.C.
Médecine Générale
MATERNITE
408, rue McKay, Ottawa
254, Blvd St-Joseph, Hull
Tél. 5-2767

Pour votre impôt sur le revenu et l'administration de votre commerce . . . consultez
Oswald Parent & Cie
Gérance d'affaires — Tenue des livres.
HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5 p.m.
196, rue Principale, HULL — Téléphone: 2-0278



A l'occasion de l'ouverture de son nouveau studio
"Bar à parfum"
1, RUE LAVAL, HULL (près de Principale)
Madame G. Gagnon a le plaisir de vous annoncer qu'elle a l'agence des fameux produits de beauté "RENOIR", importation de Paris et New-York, comprenant les parfums "Chichi" et "My Alibi", autres produits tels que Roger Gallet, Exki et Coty.
Cosmétiques et produits de beauté des meilleurs marques.
ROUGE A LEVRES
Un problème fut posé . . . "Faites-nous pour les lèvres un rouge qui ne parte pas."
le "ROUGE BAISER" calculé à Paris par Paul Baudecroux.
CHOIX VARIE DE JOLIS COFFRETS POUR CADEAUX DE PAQUES
"Bar à parfum"
1 rue Laval, Hull (près de Principale)
Madame Gertrude GAULIN-GAGNON, propriétaire



Semaine de votes et de surprises

Par Jean-Paul VANASSE

Malgré sa faible majorité, le parti du premier ministre Mackenzie King n'est pas prêt d'être défait en Chambre si l'on en juge par les premiers votes importants de la session. Au cours de la semaine qui vient de se terminer, les parlementaires ont voté à cinq reprises et le gouvernement a triomphé chaque fois sans aucune difficulté. A tour de rôle, hier, les conservateurs et les socialistes ont tenté de renverser une décision du président des Communes mais sans succès. C'est donc dire qu'en cinq jours, messieurs les députés ont fait valoir leur droit de vote en sept circonstances. On disposa d'abord du sous-amendement créditiste sur l'adresse en réponse au discours du trône. La victoire fut éclatante pour les ministériels qui receuillirent 211 voix contre 11 seulement. Au cours de la semaine précédente, le sous-amendement socialiste avait eu un sort semblable. Enfin, pour mettre le point final au débat en marge du programme sensationnel, la résolution de non-confiance dans le gouvernement proposée par M. John Bracken a été rejetée facilement, la majorité des libéraux étant de cinquante voix.

Le projet de loi visant à maintenir en fonction la commission canadienne du blé comme seul agent de vente des céréales a donné lieu, jeudi, à deux votes successifs et contradictoires. D'abord, tous les partis d'opposition firent bloc contre les ministériels en faveur d'un amendement de M. John Bracken demandant qu'on renvoie le bill au comité plénier afin de réétudier quelques clauses. En dépit de cette coalition, l'amendement fut défait par un vote de 97 contre 79. Tout le monde pensait il va sans dire, que le vote suivant pour l'adoption du bill en troisième lecture donnerait un résultat au moins semblable. Contrairement aux prévisions, tous les partis de gauche firent une volte-face soudaine, si bien que le projet de loi fut adopté presqu'à l'unanimité; sept députés seulement se prononcèrent contre. Enfin, mais ce vote-là avait beaucoup moins d'importance, une résolution du premier ministre sur la durée du congé de Pâques eut gain de cause.

Surprise pas étonnante!

L'attitude du parti de M. Bracken peut sembler étrange à première vue car les bleus n'ont pas ménagé leurs paroles acerbes sur le projet de loi à tous les stades de la discussion. Mais il y a des raisons pour justifier ce revirement. D'abord, les fermiers de l'Ouest veulent conserver la commission qui leur assure des prix stables. Puis, si le bill avait été battu, le Canada n'aurait pu honorer son contrat avec l'Angleterre. Plusieurs éléments du parti auraient manifesté du mécontentement si M. Bracken n'avait pas permis au gouvernement de remplir ses obligations envers le Royaume-Uni. Il faut donc tout peser dans une balance superprécise et voter en conséquence sans égard pour la surprise momentanée que peut causer une rapide volte-face.

"Petit New York"

Indigné du chahut fait par le "P'tit Chicago", le parlementaire créditiste de McLeod, M. E.G. Hansell, a fait savoir, non sans menace, que ce petit jeu pouvait se jouer à deux. Cette scène se produisit après le discours spirituel de M. Gleason Belzile, libéral de Rimouski, qui apporta maints arguments philosophiques contre la doctrines créditiste. Des objections de quelques créditistes avaient donné lieu à un certain tapage. "Si les honorables vis-à-vis veulent former un petit Chicago, c'est-à-dire, un cercle de gangsters, nous pourrions peut-être former de ce côté-ci un petit New York et en venir aux mains un de ces jours". Telles furent les paroles de M. Hansell. Des banquettes d'en face, une voix s'éleva: "Nous relèverons le défi". Le député créditiste reprit: "Dans ce cas, je vous jette le gant". Le petit New York et le "P'tit Chicago" seront bien placés pour la bataille puisque par leurs sièges en Chambre, ils sont déjà rangés les uns en face des autres.

Tout peut être vivant

Parfois, les gens de l'est du pays peuvent croire qu'un débat sur le blé aux Communes est chose ennuyante au plus haut point. Comment les orateurs qui discutent des projets de loi comme celui de la commission du blé peuvent-ils mettre de la chaleur dans leurs paroles et faire valoir leur point de vue avec énergie? Une heure en compagnie des parlementaires, jeu di soir, aurait suffi à convaincre le plus incrédule qu'il est possible de semer le feu au poudre même si c'est de la poudre de blé. Le ministre du commerce défendait son bill avec éloquence et il souleva l'ire de l'opposition quand, dans une envolée, il déclara que le tentative de M. Bracken pour renvoyer le projet de loi en comité n'était faite que pour embarrasser le gouvernement. Pendant une dizaine de minutes, ce ne fut qu'un feu roulant de questions de privilèges, de demandes de rétraction, de bouts de phrases indignées, de rappels à l'ordre. Malgré une intervention de M. Fauteux, l'affaire reprit de plus belle et mit du temps à s'apaiser.

Encore une surprise

Une verte semonce aux socialistes de la part de M. Walter Tucker, libéral de Rosthern, a été une véritable surprise car le parti de M. Coldwell a appuyé le bill de la commission du blé. Du reste les CCF l'ont prouvé. Après avoir voté en faveur de l'amendement Bracken, ils appuyèrent l'adoption du projet de loi en troisième lecture.

Conflit . . .

(Suite de la première page)

Marshall lança un défi à l'Union soviétique en exposant un programme en cinq points que les Etats-Unis, a-t-il dit, jugent fondamentaux si la nouvelle Allemagne doit être démocratique.

Il demanda des garanties des droits individuels, des partis politiques libres, des syndicats autonomes libres, la liberté de la presse et de la radio et "le mouvement uniforme des personnes et des denrées dans toute l'Allemagne."

Molotoff, répondant, qualifia les remarques de Marshall d'utiles mais ajouta que l'Union soviétique est d'avis que la liberté de la presse n'inclut pas la liberté de toute propagande nazie.

Il dit qu'il fera une déclaration plus tard sur la démocratisation de l'Allemagne. Les diplomates occidentaux, déclarant la liberté individuelle et les droits civils fondamentaux dans la controverse, prédisent que la réponse des Soviets mettra en lumière les différences entre les systèmes américain et russe.

Les premiers chiffres de la Russie sur les prisonniers de guerre allemands, communiqués aux délégués aujourd'hui dans une dépêche de Tass, fixent à 890,532 les prisonniers allemands en territoire russe. La dépêche dit que 1,003,974 autres ont été renvoyés en Allemagne.

Des chiffres donnés plus tôt par les autres puissances à la conférence de Moscou sont les suivants: Etats-Unis, 15,103 prisonniers, presque tous en Italie, et libérant rapidement 15,873 prisonniers en Allemagne; Grande-Bretagne: 435,295 prisonniers "en dehors de l'Allemagne"; en renvoie chez eux 17,000 par mois. France: 641,483 prisonniers, presque tous en France.

De nouveaux développements sont attendus sous peu sur la situation en Chine. Marshall doit donné bientôt une réponse à la requête de Molotoff de jeudi demandant que les Trois discutent la question en dehors du conseil des ministres, peut-être avec des représentants chinois.

(Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont été invités à se joindre à la Russie dans ces pourparlers. Le bureau des affaires étrangères de Chine aurait annoncé hier dans une dépêche de Nankin qu'il avait envoyé des notes aux Quatre s'opposant à toute discussion des affaires intérieures de la Chine, à la conférence ou en dehors de la conférence des Quatre.)

LA FAMILLE CHARETTE
a la douleur de vous faire part du décès de
JOSEPH CHARETTE
époux de feu Cléphire Nantel
Le cortège quittera les Salons Racine Limitée, 127, rue Georges, le lundi, 17 mars à 6 h. 45 du matin.
Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en la Basilique d'Ottawa à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.
RACINE LIMITEE
127 RUE GEORGES 3-5694

Déclaration sensationnelle du président démissionnaire

(Suite de la première page)

il y a quelques années, était "secrètement financée par le parti communiste".

"Ce parti a contribué la somme de $9,000 pour stimuler la grève des policiers", a-t-il dit.

Dans un autre exemple, il a dit: "Un certain chef ouvrier de Montréal a téléphoné à Vancouver à un organisateur des marins au sujet de l'entrée d'une autre organisation venant des Etats-Unis. En une semaine, j'ai reçu les copies des conversations téléphoniques. Les questions et les réponses me furent remises par Fred Rose.

"Le chef des marins, à Vancouver, téléphona à deux reprises à son bureau-chef à San-Francisco. Dans l'espace d'une semaine, un rapport mot à mot de ces deux appels me fut remis par Sam Carr, ici, à Ottawa.

"Actuellement, dit Sullivan, toutes les forces disponibles du Syndicat des marins à Montréal sont mobilisées pour faire la campagne pour le candidat du parti ouvrier progressiste dans l'élection partielle de Montréal-Cartier. Cette élection doit avoir lieu le 31 mars pour remplir le siège de Fred Rose aux Communes. "Au moins 50 membres du syndicat des marins ont reçu l'ordre de se rendre dans le comté, c'est ce que dit la déclaration.

"Ils font le travail tel que dicté par les directeurs du parti communiste. Ils sont payés par le syndicat des marins. Ce n'est ... nement pas dans les intérêts du syndicat ou des marins d'avoir quelque chose à faire avec la tentative communiste d'élire un autre communiste pour succéder à Fred Rose."

Sullivan ajouta dans sa déclaration qu'il disait ces choses dans le but d'aider à l'unité du Canada. En terminant, le chef ouvrier dit: "Je crois que je suis devenu un citoyen canadien". Soulignant l'infiltration du communisme dans le syndicat des marins, qu'il fonda en 1936, Sullivan dit qu'un communiste commença à y travailler cette même année, et qu'il amena quelques-uns de ses amis. En moins d'un an, ce premier occupait un poste dans l'exécutif. Cet homme, continue Sullivan, était à ce moment organisateur du parti communiste dans le district No 2 de Montréal.

C'est lui qui me présenta à un autre individu qui s'intéressa vivement à l'organisation du syndicat des marins dans le but de les aider".

"J'ai découvert, plus tard, que cet individu portait un nom différent de celui qu'il m'avait donné et qu'il était en réalité Fred Rose qui devint plus tard député au Parlement fédéral.

Démission

Sullivan, président-fondateur du syndicat des marins canadiens et l'un des principaux membres communistes dans les unions ouvrières au Canada, a annoncé, hier soir, qu'il renonçait au communisme. Il a en même temps démissionné du poste de président du syndicat des marins qu'il a fondé en 1935. En abandonnant le poste de président du syndicat des marins il a déclaré qu'il prenait cette décision parce que ce syndicat est "le jouet des agents communistes qui s'en servent pour leurs propres fins". Cependant, M. Sullivan a affirmé qu'il demeurait secrétaire-trésorier du Congrès canadien des Métiers et du Travail. Ce poste compte parmi les trois ou quatre plus importants dans l'organisation ouvrière canadienne.

"Je me suis décidé à faire ce geste quand je devins convaincu que les intérêts du mouvement ouvrier sont tournés par des agents du communisme à leur propre fin."

"J'admets avoir travaillé avec le parti communiste. D'après les choses dont j'ai été témoin en ce qui a trait au travail secret de ce groupe, je suis maintenant convaincu que dans les intérêts du Canada, et particulièrement dans l'intérêt des syndicats ouvriers, on doit faire connaître au grand jour les activités communistes."

Intrerogé par les journalistes, M. Sullivan a déclaré qu'il avait été membre du parti communiste depuis 1937 jusqu'à il y a trois mois. De juin 1940 à mars 1942, il fut emprisonné sous une accusation d'être membre d'une organisation qui était alors illégale. Avant ce moment, Sullivan n'était pas membre déclaré du groupe communiste, quoique généralement on le croyait communiste; on considérait aussi que le syndicat des marins était dominée par les communistes. Parmi ceux-ci, Pat Sullivan est considéré probablement comme le deuxième communiste en importance dans le pays, laissant la première place à Tim Buck, chef du parti ouvrier-progressiste. Cependant, en raison de la complexité de l'organisation des cellules rouges cet ordre peut-être difficile à établir. Mais il est certain que cet homme de petite taille mais très puissant mentalement était le chef de file de l'infiltration des rouges dans le syndicalisme canadien.

Son abandon du parti fut comme un choc électrique alors qu'il fut la source de sentiments de grande surprise aussi bien que de satisfaction à travers les rangs des travailleurs au pays.

Voici quelques-uns des commentaires:

Dewar Ferguson, vice-président du syndicat canadien des marins, "étonné et surpris".

A.-R. Mosher, président du Congrès Canadien du Travail: "Je suis très heureux en effet d'apprenrde qu'il en est venu à réaliser que l'influence communiste est subversive pour les syndicats ouvriers".

Le ministre du Travail l'honorable Mitchell: "C'est purement une question de syndicat".

Le ministre de la Justice l'honorable Ilsley, qui conduit l'enquête sur les activités subversives: "Intéressant".

Harry Davis, de Montréal, le jeune président suppléant du syndicat canadien des marins et qui succédera à Sullivan, ne put être atteint immédiatement pour faire des commentaires. Davis, trappu et puissant, était au premier rang au cours de la grève de ce syndicat sur les grands lacs et dans les ports de mer l'été dernier.

Il fut arrêté sous l'accusation d'avoir enlevé un détective privé de Toronto, à Welland, Ont., au cours de cette grève; mais plus tard il fut remis en liberté. Sullivan, contrairement à Davis, est court, léger et il porte des verres. Mais il possède l'une des intelligences les plus alertes dans le mouvement ouvrier canadien, faculté qui lui a valu de monter d'un poste de manoeuvre sur des petits navires près de son pays natal à Belfast, Irlande, au sommet du syndicat des marins.

Sullivan organisa cette union en 1935, sept ans après son arrivée au Canada. Maintenant, selon ses directeurs, ce syndicat compte plus de 18,000 membres et jusqu'à hier soir Sullivan en était le chef.

Commentaires

Pluseiurs théories existent pour tâcher d'expliquer ce qui aurait pu le décider à abandonner la barque. Une suggestion, qui doit être mise de côté immédiatement, c'est celle voulant que l'enquête sur les activités d'espionnage russe se dirigerait dans sa direction. Il semole n'y avoir aucun doute qu'il quitte le syndicat en ayant les mains nettes à ce sujet.

Une suggestion, entendue ici dans les cercles gouvernementaux, est à l'effet que William Green, président de la Fédération Américaine du Travail qui est à faire une pression sur les rouges aux Etats-Unis, aurait transmis cet esprit au Congrès Canadien des Métiers et du Travail, affilié à la C.A.T.

Une autre source suggère que le Congrès lui-même, connu pour être uni à plusieurs syndicats dominés par les rouges, aurait décidé de nettoyer la maison et aurait dit à Sullivan de faire son choix d'un côté ou de l'autre.

Une autre possibilité serait que Sullivan, sorti volontairement du parti communiste, il y a trois mois, aurait reçu la suggestion d'abandonner son propre syndicat des marins.

Entre temps, Tim Buck n'a pas fait de commentaires sur ces développements.

Buck et 6 autres membres disparurent et furent recherchés pendant deux ans. Ils se livrèrent finalement à la police en septembre 1942, six mois après que Sullivan eut été élargi, et ils furent emprisonnés à Toronto.

Ils furent remis en liberté deux mois après. Plus tard, le parti communiste au Canada annonçait qu'il se désorganisait de sa propre volonté. Au cours d'une convention convoquée à Toronto par Tim Buck, en août 1943, le parti ouvrier-progressiste fut formé. Dans sa déclaration d'hier soir, M. Sullivan n'a pas mentionné le parti ouvrier-progressiste. Il s'est contenté de dire que jusqu'à il y a trois mois, il appartenait au "parti communiste".

Pat Sullivan naquit à Belfast, Irlande, en 1894, de parents catholiques. Il vint au Canada en 1922 à Saint-Jean, N.-B. Plus tard, il travailla dans les hôtels appartenant à des compagnies ferroviaires à Winnipeg et à Fort-William; mais il retourna bientôt à sa profession de matre d'hôtel à la marine. En 1935, il fonda le syndicat des marins canadiens (AFL) qu'il affilia au Congrès Canadien des Métiers et du Travail. Ce syndicat comprend présentement 4,500 membres.

HALIFAX (PC) — M. H.-C. Meade, vice-président pour l'Atlantique du syndicat des marins canadiens et lui-même communiste, a déclaré que l'attitude de Sullivan ne changerait pas grand'chose dans l'organisation ouvrière des marins. "La véritable position de Sullivan est celle de secrétaire-trésorier du Congrès Canadien des Métiers et du Travail", ajouta M. Meade.

Des sources bien informées disent aujourd'hui que la Chine a rejeté définitivement la proposition de Molotoff de discuter la situation en Chine et, dans ces circonstances, les Etats-Unis refusent de prendre part à de telles discussions, car les Etats-Unis ont toujours soutenu que des représentants chinois doivent être présents à toute discussion au sujet de la Chine.

Ces sources disent que Marshall est prêt à échanger des renseignements par écrit avec les Russes seulement au sujet de la Chine et que ces renseignements ne concerneront que le retrait des troupes américaines et ce que les Etats-Unis ont fait en Chine en vertu des engagements pris à la conférence de Moscou en 1945.

Les informateurs disent qu'en aucune circonstance Marshall ne discutera ou n'échangera de renseignements sur les affaires intérieures de la Chine ou la politique de ce pays.

Molotoff a demandé hier soir que le Conseil s'occupe de l'organisation des syndicats centraux de l'Allemagne et des organismes politiques avant d'entreprendre l'étude des questions économiques.

Le secrétaire du Foreign Office Bevin, répondant, laissa entendre que les questions économiques devraient avoir la préséance. Il demanda que les quatre grandes puissances révèlent ce qu'elles ont enlevé de l'Allemagne en réparations. Molotoff ne donna aucune réponse immédiate et claire sur ce point.

Coup d'état . . .

(Suite de la première page)

acte du coût de la vie. Les journaux paraîtront-ils sept jours sur sept de manière à obtenir un jour de plus de vente dans la semaine? Il en a été question. De cette manière, le salaire des ouvriers d'imprimerie serait accru, en même temps que le rendement, mais il faudrait alors envisager un système de roulement de tout le personnel pour appliquer le repos hebdomadaire. Il est difficile de trouver une solution qui, tout en donnant satisfaction aux ouvriers de la presse, au moins partiellement, n'apporte pas d'incidences sur le mode d'augmentation des salaires dans les autres corporations. En tout cas, le gouvernement reste attaché fermement au programme qu'il a établi: pas de hausse massive et générale, révision des salaires anormalement bas.

La grève des journaux parisiens a permis de constater, en outre, quelle est l'importance de l'information écrite et commentée. On prétendait parfois que la radio détrônerait la presse. Il n'en a rien été et l'absence des journaux est très sensible sur le public. Il est arrivé qu'autour des vendeurs de gazettes étrangères, les passants se groupaient et s'arrachaient les examplaires. La moindre feuille écrite fait aussitôt prime. Si un voyageur dans le métro ouvre un journal de province, aussitôt ses voisins s'efforcent de lire par-dessus son épaule. Il y a encore de beaux jours, malgré le machinisme, pour le pensée et l'information écrites.

Bien entendu, le silence de la presse, à peine atténué par les affiches d'information que le gouvernement fait poser sur les murs de Paris, provoque toutes sortes de rumeurs. On avait chuchoté, par exemple, des nouvelles parfaitement fausses sur une demission possible du ministère Ramadier. Le bruit s'était répandu de vagues commentait un peu partout un passage, du général de Gaulle à Paris — que sais-je encore? en réalité "coups d'Etat" en perspective. Ont, la vie politique continuait sans accrocs, à l'Assemblée Nationale, au Conseil de la République, aussi bien que dans les conseils du gouvernement. A l'Assemblée, les députés donnaient un exemple de désintéressement en renonçant à l'unanimité à l'avance provisionnelle accordée aux fonctionnaires. On sait, en effet, que l'indemnité parlementaire est calculée d'après le traitement des conseillers d'Etat. Il est vraisemblable que les membres des assemblées auraient souhaité que leur geste eût quelque retentissement. La presse de province, à défaut des journaux de Paris, l'a naturellement souligné et commenté avec abondance.

La vie politique continue donc normalement, le ministère ne songe pas à une démission, et les paroles viriles prononcées à la radio par M. Paul Ramadier montrent bien que le président du Conseil entend appliquer ses décisions, notamment celle de la nouvelle baisse des prix de 5%, avec fermeté et continuité. Tout cela n'a pas manqué de faire sur le public une excellente impression, de sorte que les rumeurs se sont peu à peu dissipées.

Une autre remarque peut être faite à propos de la grève des journaux parisiens. On s'est rendu compte que la province existe, que les grands organes régionaux ont une valeur. Les étrangers surtout sont parfois trop enclins à considérer la France dans sa capitale. Ils y sont poussés du reste par une sensation exacte de la centralisation française. Mais cette vue est cependant insuffisante. Il y a une vie provinciale très active et trop souvent ignorée. On savait fort bien, avant la guerre, que la presse parisienne n'exrçait pas sur les départements une influence politique considérable. Les choses ont quelque peu changé avec la formation et la consolidation des grands partis, dont les organes officiels sont naturellement lus dans tout le pays. Il n'en reste pas moins que la province a sa vie propre. N'ai-je pas entendu, ces derniers, dans une grande ville du sud-est, quelqu'un me demander si la grève des journaux parisiens durait encore! Il ne le savait pas, n'ayant pas coutume de les lire, et la vie n'était donc pas changée pour mon interlocuteur alors qu'elle paraît profondément modifiée à Paris par une sensation de vide due à l'absence des journaux.

Lors de la grève de la presse en 1919, en pleine campagne électorale, une feuille unique paraissait à Paris, sur laquelle voisinaient tous les "éditoriaux" des divers journaux. Rien de tel aujourd'hui. Le vide est complet et il paraît d'autant plus impressionnant. En 1919, la grève avait duré 45 jours. Cette fois, sera-t-elle aussi longue? Il est bien difficile de formuler une opinion. J'ai toutefois le sentiment que d'ici à une semaine, la vie journalistique aura repris. Mais il y aura, sans doute, des blessures sérieuses d'ordre financier. On peut estimer, en outre, que le problème des prix et des salaires ne sera pas trop modifié dans ses éléments par cet "incident" qui est fort pénible pour le public et désagréable pour le gouvernement.

Un gouvernement dans une démocratie a besoin d'une presse libre, même si elle ne lui ménage pas ses critiques. Jamais on n'a mieux senti qu'en ce moment le besoin d'une expression de l'opinion publique.



M. ARNOLD J. MORRISON a été nommé gérant général de la firme Morrison-Lamothe Bakery Limited, suivant une nouvelle qui nous a été communiquée par le bureau de la compagnie à Ottawa.

M. Morrison a été gérant des ventes depuis le début de la compagnie en 1933. La phénoménale croissance de cette compagnie est due pour une bonne part à son programme progressif de ventes.

Ses nombreux amis lui souhaitent grand succès dans ses nouvelles responsabilités.

La demande . . .

(Suite de la première page)

jourd'hui, en France, non seulement le médecin, le vétérinaire, le directeur d'entreprise, l'ingénieur ont **besoin** d'une voiture, mais le contremaître, l'agent des postes, le maçon, le collecteur de denrées alimentaires, le paysan ont un travail qui **nécessite** l'usage quotidien d'un véhicule motorisé. Et encore, ne s'agit-il là que de cas individuels. Si l'on ajoute que de multiples services administratifs ou industriels ont également besoin de voitures, on arrive à un résultat impressionnant.

En 1938, alors qu'il y avait, aux Etats-Unis, une moyenne d'une voiture pour 3 habitants, il n'y avait en France qu'un véhicule pour 17 Français. Comment, dans ces conditions, l'industrie automobile française pouvait-elle pallier ces exigences croissantes de la vie économiques du pays, compte tenu des pertes de toute nature subies pendant la guerre?

La lenteur du démarrage de la fabrication automobile, au lendemain de la libération, est due aux difficultés qu'il a fallu surmonter dans le domaine de l'automobile, comme dans les autres domaines de l'activité de ce pays. Mais en quelques mois, un redressement remarquable a néanmoins pu être opéré. Quelques chiffres en témoigneront.

Alors qu'en 1938, 15,200 voitures dites de "tourisme" sortaient, chaque mois des usines françaises, la production mensuelle était tombée à 130 en 1945. Au mois d'août 1946, cette production remontait à 1,478 véhicules, et, en novembre dernier, elle atteignait 3,987.

Pour les véhicules industriels, 790 camions et 2,470 camionnettes sortaient chaque mois. En 1945, 1,748 camions et 945 camionnettes représentaient la production mensuelle. Léger fléchissement au mois d'août 1946, 1,043 camions, mais 1,721 camionnettes, et, en novembre de la même année, la production est passée à 2,291 camions et à 3,514 camionnettes.

L'indice général de la production automobile française est donc, pour les années 1938, 1945, août et novembre 1946, respectivement de 100 — 32.3 — 32.1 — 74.6.

L'exportation a suivi une progression correspondante. Alors que la France exportait, en 1938, une moyenne mensuelle de 1,611 voitures de tourisme et de 199 véhicules industriels, elle n'envoyait plus, en 1945, que 29 voitures de tourisme et 46 véhicules industriels. Mais, dès août 1946, on note une amélioration remarquable: 1,694 voitures, 962 camions; et, en novembre de la même année, 2,781 voitures et 1,041 camions.

En même temps, les usines d'automobiles sortaient une grande quantité de véhicules agricoles. En septembre 1946, ces usines produisaient 186 tracteurs, 2,467 charrues, 66 faucheuses, 119 batteuses, 417 coupe-racines, 258 pressoirs, 2,470 pompes et 540 moissonneuses-lieuses.

Mais les soucis de la production ne sont pas les seuls à préoccuper les responsables de la bonne marche de l'industrie automobile.

Parallèlement à cet effort industriel, une véritable révolution dans le domaine administratif était faite, on le sait déjà, grâce à la nationalisation de presque toutes les entreprises. Dans le cadre de ces mesures, une réforme très importante vient d'être réalisée.

Désormais les entreprises automobiles nationalisées seront pourvues d'un comité de gestion qui en assurera l'administration selon les principes les plus classiques de la règle commerciale. C'est-à-dire qu'en même temps que sera poursuivie la fabrication intensive, l'entreprise devra également réaliser des bénéfices et ne plus peser comme un poids mort à la charge de l'économie nationale.

De l'ensemble de ces mesures, on peut attendre que l'industrie automobile de France reprenne rapidement sa place sur le marché mondial, pourvu que les matières premières ne lui fassent pas défaut.

DETROIT (PA) — Les employés de la Mount Clemens Pottery Company en ont appelé aujourd'hui à la cour d'appels de circuit, à Cincinnati, de la récente décision qui leur refuse les salaires de l'entrée jusqu'à la sortie.

La scène mondiale

(Suite de la première page)

moloff, Zaroubine et Novikoff; les deux premiers ont quitté Paris hier, à destination de la capitale soviétique; au même moment, le troisième arrivait en Grande-Bretagne. Officiellement, les trois émissaires russes sont rappelés "pour consultations". La conférence de Moscou n'est sans doute pas étrangère aux facteurs qui ont nécessité ces "consultations"; il est vraisemblable de croire qu'on y causera aussi de la déclaration Truman.

Orage à Paris

Le conflit contre le Viet-Nam en Indochine, a provoqué à l'Assemblée française des séances très orageuses.

Par trois fois, mardi, jeudi et vendredi, le président de la Chambre, M. Edouard Herriot, a été forcé d'ajourner le débat sur l'Indochine, qui va reprendre mardi. La droite accuse la gauche de mener dans les colonies une guerre idéologique contre la France. Dans les coulisses, on a échangé des coups. A trois reprises, le chef communiste Maurice Thorez s'est retiré avec quelques-uns de ses députés. L'ancien premier ministre Paul Reynaud a accusé un chef vietnamien, Bac Mai, d'être responsable de l'assassinat de Français. Or Bac Mai se trouvait en Chambre; on a failli lui faire un mauvais parti.



Reynaud

Sacrifices

A la veille du huitième anniversaire de son couronnement, Sa Sainteté le pape Pie XII a prévenu les puissances que la paix exige qu'elles renoncent à une part de leur souveraineté. A deux correspondants de la Presse associée reçus en audience, le Saint-Père a confié que la conférence de Moscou l'inquiète; le monde, dit-il, se relève trop lentement du conflit.

Cinq autres . . .

(Suite de la première page)

ter à la pression communiste, plus l'autorisation d'envoyer des missions militaires et civiles dans ces deux pays.

(La Chambre des communes britannique a approuvé hier un crédit supplémentaire de 76 millions de dollars pour liquider l'aide britannique en Grèce le 31 mars. Hector McNeil, ministre d'Etat, a dit que la Grande-Bretagne est "des des plus désireuses que la mission des Nations-Unies actuellement en Grèce fasse des recommandations d'une nature permanente ou semi-permanente visant l'avenir du pays.)

2o Inclusion d'une clause rendant le fonds flexible—donnant au chef de l'exécutif le pouvoir discrétionnaire de l'employer sous forme de subventions directes ou de prêts, et de dire où, quand et comment il sera dépensé, sujet à rapport détaillé au Congrès.

3o Des démarches tendant à retarder toute décision au sujet d'une réduction des impôts jusqu'à ce que la situation étrangère soit clarifiée.

Amenités

L'ancien premier ministre Winston Churchill se trouve fort aise de son rôle de chef de l'opposition. Son vote de non-confiance défait, il n'en lance pas moins attaque sur attaque contre M. Attlee et son gouvernement, qu'il accuse de placer l'intérêt du parti avant celui du pays.

Une attaque qui intéresse les Canadiens de beaucoup plus près est celle qu'a formulée aux Communes de Londres sir Walter Smithers, conservateur. D'après ce personnaage, notre pays aurait profité de ce que la Grande-Bretagne était aux prises avec une disette alimentaire pour hausser ses prix au maximum. Après avoir lancé des amenités de même acabit à l'Argentine Smithers s'en est pris au ministre de l'Alimentation, M. Strachey, qu'il a qualifié sans ambages de polichinelle frappé de panique. Il semble après tout que ce soit tout simplement les conservateurs qui cherchent querelle aux travaillistes; peu importe, pour ces messieurs, le sujet du différend.



Strachey

Dans un article publié dans la revue des Nations-Unies, le grand physicien français Frédéric Joliot-Curie expose les vues de la France en ce qui concerne l'énergie atomique. Nantie du secret de la bombe atomique, du reste assez simple, Marianne préfère consacrer ses énergies à hâter la venue de l'ère atomique dans la vie quotidienne; on semble trop souvent oublier qu'elle a joué, dès les débuts des recherches sur l'atome, un rôle de premier plan.

A Athènes, la commission d'enquête des Nations-Unies se plaint qu'on sabote sa mission; hier, des guérilleros ont fait feu sur quelques-uns de ses membres, en Macédoine.

A Manille, un terroriste a lancé une bombe tout près du président Manuel Roxas; celui-ci s'est tiré indemne de l'incident.

Prague et Varsovie ont signé une alliance de vingt ans. Une délégation italienne doit se rendre bientôt aux Etats-Unis pour tâter le terrain en vue d'un traité d'amitié.

En Allemagne, les dénazificateurs annoncent qu'ils vont traduire en justice les veuves des anciens chefs nazis. La principale inculpée est Mme Hermann Goering, qu'on qualifie de "profiteuse nazie". La chancelière bavaroise ne se dément pas.



Mme Goering

Au Paraguay, des militaires se sont mutinés; il s'agirait en somme d'agitateurs communistes. Les troubles menacent de se transformer en guerre civile.

Le premier ministre belge, M. Camille Huysmans, socialiste, a démissionné, de même que son ministère, d'où s'étaient retirés les quatre membres communistes. La crise du combustible est la cause du différend.

De la frontière turco-bulgare parviennent d'étonnants récits de voyageurs; Sofia serait bouleversée par une crise politique et diplomatique.

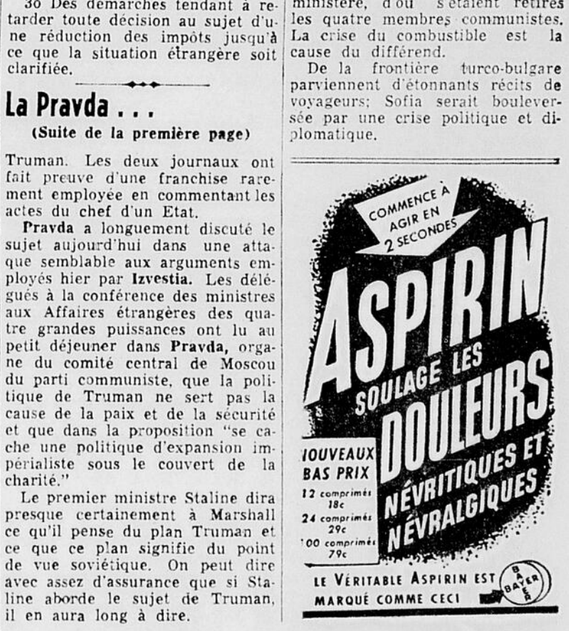
La Pravda . . .

(Suite de la première page)

Truman. Les deux journaux ont fait preuve d'une franchise rarement employée en commentant les actes du chef d'un Etat.

Pravda a longuement discuté le sujet aujourd'hui dans une attaque semblable aux arguments employés hier par **Izvestia.** Les délégués à la conférence des ministres aux Affaires étrangères des quatre grandes puissances ont lu au petit déjeuner dans **Pravda,** organe du comité central de Moscou du parti communiste, que la politique de Truman ne sert pas la cause de la paix et de la sécurité et que dans la proposition "se cache une politique d'expansion impérialiste sous le couvert de la charité."

Le premier ministre Staline dira presque certainement à Marshall ce qu'il pense du plan Truman et ce que ce plan signifie du point de vue soviétique. On peut dire avec assez d'assurance que si Staline aborde le sujet de Truman, il en aura long à dire.





La pénitence n'est pas libre mais obligatoire. Catholiques, y songeons-nous?

D'aujourd'hui au 20 mai 1947

Cette page publiera des dialogues

Tous les jours de la semaine

PERTE D'INITIATIVE DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'EDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Et l'Ange dit à Marie...

(DIALOGUE)

Dans l'oratoire de Nazareth, la Vierge prie, agenouillée sur une natte. Il fait sombre. C'est le soir tombant.

MARIE—Dieu de mes pères, souvenez-vous de votre promesse, souvenez-vous de votre alliance avec mon peuple... Je le sais, les péchés de mon peuple sont constamment sous vos yeux. Mais, Seigneur, si vous n'avez pas pitié de lui, qui le rachètera d'entre les pécheurs? qui, sinon le Rédempteur promis? O Dieu de mes pères, la fille de la race de David vous en supplie; écoutez mes cris et faites que ma prière s'élève jusqu'à vous. Montrez-moi la grandeur de vos miséricordes afin que je célèbre votre nom, dans le Temple et dans Nazareth. Ne vous laissez pas aller à la colère, parce que l'herbe même sècherait au milieu de la pluie; vous êtes le tout-puissant et le juge. Mais vous aimerez jusqu'à la fin ceux que vous avez guidés dans la Terre promise, afin que de Beth'ehem vint le Messie, celui en qui vous mettrez toutes vos complaisances. O petite Bethléhem, ville entrevue par les prophètes, pour recevoir le salut des nations et la consolation d'Israël, hâte-toi de nous donner Celui qui s'assoiera à la droite de Dieu! Et vous, rosée du ciel, ô doux Emmanuel, venez et venez...

(On entend, dans le lointain, comme un murmure du ciel, qui ressemblerait à un Ave inconnu chanté par les neuf choeurs des anges... La Vierge, baisse la terre par trois fois, et poursuit son oraison).

MARIE—Voyez, Seigneur, comme je veux vous dire que je ne suis que cendre et poussière. Je ne suis pas digne de voir l'ombre de votre ombre à l'heure du grand midi. Je ne suis qu'une agnelle perdue dans votre troupeau. Je ne suis qu'un grain de sable égaré sur la montagne de Sion. Je ne suis qu'une poussière cachée dans la masse du Temple. Tous les péchés des miens sont sur moi, et je tremble de frayeur à la pensée de vos jours de grande justice. Mais puisque je suis toute, toute petite, et que je vous prie dans la nuit, avec mes cheveux couverts de cendre, et que je demande tout par l'Ange de la maison de David, encore une fois, laissez-vous attendrir et envoyez vers mon peuple et vers sa servante le Fils de la promesse. Oui, oui, c'est votre petite Marie, la servante du Seigneur, qui vous en supplie. Quand donc me parerez-vous dans l'obscurité des nuits, dans la chambrette de mon coeur? Parlez, Seigneur, et je ferai brûler vers Jérusalem une lampe d'huile pure, et je tisserai l'or pour le vêtement de vos prêtres, et j'unirai ma voix aux femmes gémissant dans le Temple. Parlez, Seigneur, votre petite servante écoute... (Le chant se tait) (Il se fait un grand silence, pendant que la Vierge de Nazareth baise la terre par trois fois, très lentement. Puis, une lumière vive descend sur elle, et il se fait un bruit par toute la maisonnette, et apparaît Gabriel, porteur du doux message. La scène suivante suppose beaucoup de lenteur, de gravité, de douceur).

GABRIEL—Je vous salue, Marie...

MARIE—Oh, qui êtes-vous, mon hôte?

GABRIEL—Je suis celui qui adore à la droite de Dieu... Gabriel, l'ange.

MARIE—(en silence, s'incline profondément)

GABRIEL—Relevez-vous, fleur d'Israël, gloire de l'arbre de Jessé, ô la bien-aimée de Dieu.

MARIE—mains croisées sur la poitrine, écoute en silence.

GABRIEL—Je vous salue, Marie... le Seigneur est avec vous... vous êtes bénie entre toutes les femmes.

MARIE—O doux messager du ciel, ayez pitié, je ne comprends pas ce langage. Je ne suis qu'une petite servante.

GABRIEL—Voici que bientôt l'ombre du Très Haut vous couvrira, et vous mettrez au monde le Sauveur promis. Et il s'appellera Jésus, c'est-à-dire Sauveur.

MARIE—O voies incompréhensibles de Dieu, que vous êtes adorables.

GABRIEL—Je vous salue, Marie, pleine de grâce, et le Seigneur est avec vous.

MARIE—Que le nom du Seigneur soit exalté dans les siècles des siècles.

GABRIEL—Vous êtes bénie entre toutes les femmes, car voici que vous donnerez à la terre le Sauveur; un enfant, l'Emmanuel de vos implorations, naîtra de votre chair.

MARIE—Comment cela se fera-t-il?

GABRIEL—Par la vertu du Tout-Puissant. L'Esprit-Saint viendra en vous, et votre enfant sera votre enfant, comme vous êtes l'enfant d'Anne et de Joachim.

MARIE—Que le nom du Seigneur soit exalté dans les siècles des siècles. Je suis la servante du Seigneur, Qu'il me soit fait selon sa parole.

GABRIEL—Toutes les nations vous diront bienheureuse.

MARIE—Je suis la servante du Seigneur.

GABRIEL—Les neuf choeurs des anges vous saluent, ô Marie.

MARIE—Je suis la servante du Seigneur.

GABRIEL—Les saints de la maison de David vous saluent, ô Marie.

MARIE—Je suis la servante du Seigneur.

GABRIEL—Vous serez la Mère du Libérateur promis, ô Marie.

MARIE—Je suis la servante du Seigneur.

GABRIEL—Mon message est fini. Je vous salue, Marie, pleine de grâces.

MARIE—Je suis la servante du Seigneur.

GABRIEL—Vous êtes bénie entre toutes les femmes, ô Marie.

MARIE—Je suis la servante du Seigneur.

GABRIEL—Et ce fils, que vous appellerez Jésus, sera béni, ô Marie.

MARIE—Je suis la servante du Seigneur.

GABRIEL—Et toutes les nations vous diront bienheureuse, ô Marie.

MARIE—Je suis la servante du Seigneur.

(Et l'ange se retire... et dans le lointain, un chant confus rappelle le Gloria in excelsis: ce chant dure une minute).

(La Vierge se prosterne dans la poussière par trois fois, et debout, cette fois, et avec une vive allégresse, elle dit les premières strophes du Magnificat: Mon âme, glorifie le Seigneur...

(Ici, un coryphée s'avance vers l'auditoire et dit:

Ames pieuses et sensibles, qui venez d'assister à ce mystère de l'Annonciation, levez-vous, levez-vous, pour prier avec la Vierge-Mère. Après elle, et avec la même ferveur, reprenez chacune de ses strophes d'amour.

MARIE, reprenant—Mon âme, glorifie le Seigneur.

L'AUDITOIRE—Mon âme, glorifie le Seigneur.

MARIE, continuant—Et mon esprit s'est élevé jusqu'au Très-Haut.

L'AUDITOIRE—Et mon esprit s'est élevé jusqu'au Très-Haut.

MARIE, continuant—Jusqu'au Très-Haut, devenu mon salut.

L'ANDITOIRE—Jusqu'au Très-Haut, devenu mon salut.

MARIE—Et je bénirai son nom dans les siècles.

L'ANDITOIRE—Et je bénirai son nom dans les siècles.

MARIE—Lui qui a fait Jésus en moi.

L'AUDITOIRE—Lui qui a fait Jésus en moi.

MARIE—A cause de sa servante.

L'AUDITOIRE—A cause de sa servante.

MARIE—A cause de sa promesse faite à nos pères.

L'AUDITOIRE—A cause de la promesse faite à nos pères.

MARIE—A cause de sa miséricorde.

L'AUDITOIRE—A cause de sa miséricorde.

MARIE—Mon âme, glorifie le Seigneur (paroles chantées sur l'air du Magnificat)

L'auditoire reproduisant les gestes de la Vierge et en crescendo; chante Magnificat, anima mea Dominum (ou en français).

Oncle JEAN

Pour le Congrès marial

L'invitation faite chaque jour aux écoliers catholiques s'adresse, il va sans dire, à ceux des plus petites écoles du rang comme à ceux des grandes académies. Comme tous sont en dette avec la T. S. Vierge, tous sont invités à solder cette dette par la préparation d'un Trésor marial.

Oncle JEAN

Bonne Fête

15 mars 1946

Beaulieu, Russell, 14 ans, Windsor.
Breen, Patricia, 13 ans, Windsor.
Charbonneau, Jacques, 13 ans, Eastview.
Claude, Clément, 10 ans, Dalkeith.
Durocher, Constance, 7 ans, Windsor.
Friend, Norma, 14 ans, Aylmer.
Galipeau, Liliane, 12 ans, Hull.
Gratton, Paul, 13 ans, Angers.
Lamothe, Maurice, 14 ans, Ottawa.
Lavigne, Alban, 14 ans, Dalkeith.
Leduc, Pierrette, 7 ans, St-Isidore.
Lévesque, Pauline, 13 ans, Sturgeon.
Millette, Jean-Pierre, 3 ans, Montréal.
Parisien, Jacqueline, 14 ans, Sarsfield.
Perron, Fleurette, 13 ans, St-Pascal.
Sabourin, Huguette, 14 ans, Ottawa.

16 mars 1947

Bercier, Yolande, 13 ans, Treadwell.
Bourbonnais, Marcel, 13 ans, Treadwell.
Breault, Raymond, 13 ans, Windsor.
Desjardins, Monique, 1 an, Carlsbad-Spr.
Gélineault, Vivianne, 12 ans, Windsor.
Glazer, Richard, 9 ans, Hull.
Lacourcière, Anita, 15 ans, Sturgeon.
Lapiante, Donald, 2 ans, St-Sixte.
Malboeuf, Roger, 12 ans, Fournier.
Matte, Denise, 7 ans, Ottawa.
Ouellette, Armand, 15 ans, Sturgeon.
Pilon, Lisette, 7 ans, Treadwell.
Robinet, Colette, 11 ans, Windsor.
Tassé, Armand, 8 ans, Bourget.
Timbers, Patricia, 15 ans, Hawkesbury.
Tremblay, Denis, 5 ans, Buckingham.
Vézeau, Wilfrid, 6 ans, Ottawa.

17 mars 1947

Beauparlant, Thomas, 13 ans, Windsor.
Benomme, Marguerite, 14 ans, Pain-Court.
Gervais, Cécile, 8 ans, Vars.
Godard, Patricia, 10 ans, Windsor.
Lecuyer, Alice, 13 ans, Sturgeon.
Loyer, André, 14 ans, Pte-Gatineau.
Mathe, Richard, 3 ans, St-Albert.
Pilon, Patrice, 13 ans, Rockland.
Rancourt, Henri, 15 ans, Estaire.
Rattey, Marie-Paule, 15 ans, Ottawa.
Roy, Paul-Emile, 8 ans, Ottawa.
Roy, Paul-Henri, 8 ans, Ottawa.

18 mars 1947

Blanger, Edna, 14 ans, Hanmer.
Bérubé, Philias, 12 ans, Ramsayville.
Bradley, Aline, 15 ans, Chelmsford.
Cregheur, Lucile, 12 ans, Ottawa.
Joannette, Lucile, 10 ans, Chelmsford.
Lafleur, Euclide, 9 ans, Windsor.
Langevin, Hubert, 1 an, Hull.
Lapensée Clifford, 13 ans, Vankleek-Hill.
Leduc, Roger, 4 ans, Hawkesbury.
Parisien, Victor, 8 ans, Iroquois-Falls.
Robinson, Lina, 8 ans, Ottawa.

Bonne réclame

Un vieux prédicateur nègre de l'Alabama alla faire son petit tour à New York. Il n'était pas préparé pour les réclames de fanfreluches féminines dans les grands journaux de la métropole. Il en conçut des moeurs new-yorkaises les idées les plus intéressantes.

"Cette ville," disait-il à son troupeau à son retour aux saintes naïvetés de l'Alabama, "est véritablement l'abime d'iniquité qui révoltera avant longtemps le Seigneur, et qu'il détruira du feu de sa vengeance. Vous ouvrez un de leurs journaux, et quelle honte! En grosses lettres, avec des images, vous pouvez lire. "Bas de dames au mollet bien moulé; ne cherchez pas plus loin! Blouses de dames: on les enlève à moitié prix! Jupes de dames: réduites à rien! Lingerie! Lingerie! Rubans de satin, dentelles fines, chiffons et crêpes couleur de chair — venez voir pour vous-mêmes! Ouvert toute la journée samedi!"

"Mes frères, cette ville-là, c'est la mine de charbon de Satan!"

Elle fumait, monseigneur

Le duc de Berry avait commandé un grand tableau à Carle Vernet. Mais le travail n'avançait pas. Au bout de plusieurs mois, le peintre n'avait encore dessiné qu'une maisonnette. Le prince manifesta son mécontentement.

— Mais, monseigneur, j'y travaille, lui dit Carle.

— Vous en êtes pourtant toujours au même point et vous n'avez fait que cette bicoque?

— Votre Altesse ignore tout le mal que m'a donné cette maison qui n'a l'air de rien.

— Vraiment?

— J'ai cru que je ne viendrais jamais à bout de sa cheminée.

— Comment cela?

— Elle fumait, monseigneur.

Paillettes d'or

Les sections juvéniles sont une école de fierté. Donc, une fournisseuse d'occasions de multiplier les actes de fierté. Fierté de sa foi, fierté de sa langue, voilà tout ce qu'elles demandent, mais quelle demande est plus légitime?

Oncle JEAN

La boule de l'astronome

Devant recevoir la visite d'un ami incrédule, le célèbre astronome Kircher plaça sur une table un magnifique globe céleste. Frappé de la perfection de cette sphère l'ami demanda à Kircher si cet objet était à lui.

—Non, répond l'astronome, le globe que vous voyez là n'a pas de possesseur, il est venu là sûrement par un effet du hasard, car je ne puis autrement expliquer sa présence.

Kircher malgré les objections de son ami qui n'y voyait qu'une plaisanterie soutint très énergiquement cette opinion. A la fin, l'ami incrédule, croyant à une moquerie témoigna sa mauvaise humeur. L'astronome Kircher sourit alors et lui dit non sans malice.

—Comment! vous ne pouvez pas admettre que le hasard ait placé sur ce petit globe et vous voudriez que le hasard fût l'auteur de ce grand et admirable globe que nous habitons?

Dialogues

Je demande des dialogues pour aider à la préparation du Trésor marial.

Oncle JEAN

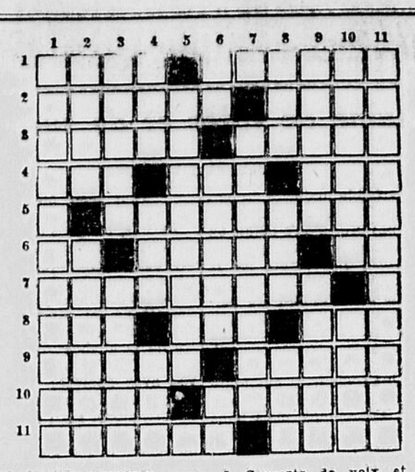
A l'école mariale Carrière, en la paroisse St-Rédempteur de Hull, P.Q.

J'ai lu et relu avec une profonde émotion et une joie très vive le récit de vos nombreuses initiatives mariales. Je vois avec le plus grand plaisir toute votre école se marialiser à tout instant, depuis la messe où vous apportez votre "agneau" d'amour, jusqu'à la dernière prière du soir. Vous faites mieux encore: vous pensez à ceux des vôtres, vous les voulez conquis à Jésus et à la Vierge par ces jours de retraite pascale. Nul doute que vos prières seront des filets miraculeux où se prendront gros et petits "poissons". J'ai la certitude, devenant chaque jour plus forte, que les enfants d'aujourd'hui, plus exposés que ceux d'autrefois, plus gravement menacés, possèdent plus de secrets de salut et font montre de plus de générosité. Vous êtes les enfants de ceux que Pie X appelait, tout jeunes, au bonheur de communier tous les jours. Vous êtes nés sous Pie XI, qui fut le défenseur intrépide des vertus chrétiennes de l'enfance et de la jeunesse. Vous vivez sous le règne du saint de l'Eglise universelle, du Père et Pape Pie XII, qui voici quelques jours encore, plaidait la même sainte cause. Vous vivez en un milieu fervent, entourés de beaux exemples, éclairés de pieux conseils, enrôlés dans la Croisade Eucharistique, portant, si vous le voulez, Jésus en vous et le donnant autour de vous . . . et vous faites des merveilles de foi, d'amour, de sacrifices, afin que par Marie, Reine de la paix, la paix de Jésus s'établisse dans le monde. Réjouissez-vous, ne vous reposez pas dans un si beau travail, réchauffez votre enthousiasme aux pieds de Marie, Vierge des douleurs de la Croix, et Vierge des sourires du ciel.

Je vous admire.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Voûte demi-sphérique — Petite partie qui tombe du pain.
2—Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Rivière de France se jetant dans la Garonne.
3—Qui ne sont pas mûrs—Doigtier de cuir du cultivateur.
4—Terre entourée d'eau — Instrument métallique — Roi d'Israël.
5—Concerts de voix et d'instruments donnés la nuit en plein air.
6—Avant-midi (abrév.) — Syn. de arrisai — En les.
7—Instrument servant à mesurer la distance séparant un observateur d'un point inaccessible.
8—Chemin bordé de maisons — Orient — Rivière de la Sibérie.
9—Petites îles — Errant, perdu.
10—Laissa, abandonna — Bruit d'une sonnette.
11—Exposé à l'air pour sécher — Qui n'agit pas avec promptitude.

VERTICALEMENT

1—Qui pratique la divination.
2—Ville de Russie (Terre-Noire) — Corps solides, ronds et plats.
3—Regardes en visant — Ville d'Angleterre (comté d'York).
4—Orient — Epoque — Synonyme de Tibesti.
5—Fais des armes.
6—Pron. personnel (1ère personne) — Fais tort — Etui de métal.
7—Défaire une natte.
8—Saison — Manière, façon — Gelée des eaux.
9—Syn. de taleth — Expose en vente.
10—Menée partout avec soi — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.
11—Action d'entasser.

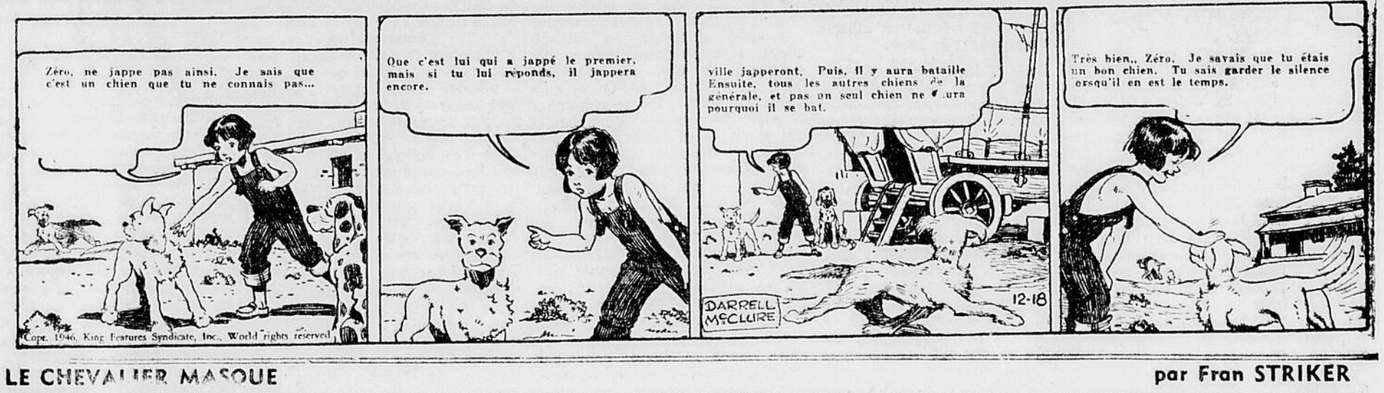
Solution du problème d'hier

G	A	R	S	■	U	S	A	G	E	R		
L	I	A	T	E	S	■	S	U	P	E		
O	R	N	E	M	E	N	T	E	E	S		
R	U	I	L	E	■	A	R	R	E	T		
I	R	■	E	R	I	G	E	E	■	I		
F	E	R	■	I	L	E	■	T	E	T		
I	■	O	S	S	I	A	N	■	T	U		
A	L	U	T	E	■	T	A	P	A	T		
B	I	P	A	R	I	E	T	A	L	E		
L	A	I	E	■	O	S	T	R	A	U		
E	T	E	L	O	N	■	A	S	I	R		

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



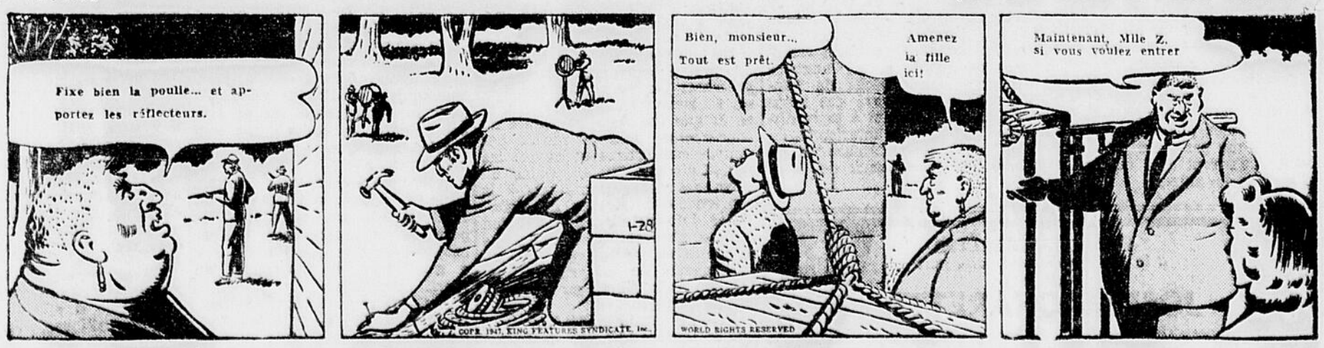
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



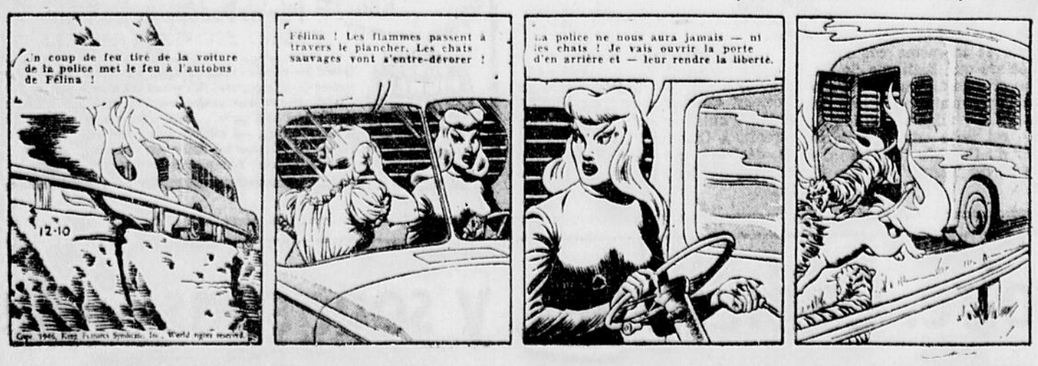
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE SALK et Ray MOIRE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEVOY et STRIEV



AJF

A. J. FREIMAN LIMITED
Le centre des emplettes
de la Capitale du Canada.

Heures du magasin: 9.30 a.m. à 6 p.m.
Fermé mercredi à 1 p.m.

Garnitures de choix chez Freiman



la réelle distinction pour la chambre à coucher

Mobiliers de chambre à coucher en acajou

de cinq pièces, fini rôti

Les lignes bien découpées de ce chic mobilier le rend des plus distinctif pour toute chambre à coucher. Trois pièces à usages variés . . . vous leur trouverez une multitude d'usages! Poli et frotté jusqu'à un fini lustré, ce mobilier est brillant et gai. Chic conception et matériaux de haute qualité qui sont visibles partout . . . tiroirs d'une grandeur généreuse, embouvetés et avec guide central solide pour faciliter le glissement. Poignées modernes en cuivre. Miroirs d'une grandeur sans pareil de glaces. La hauteur de la coiffeuse arrive bien. Les intérieurs de chêne se voient dans toutes les pièces. Chics, d'une grande valeur et de longue durée . . . voilà la combinaison de ce mobilier!

- **lit pleine grandeur**
- **Commode avec miroir à glace bisautée et trois tiroirs**
- **Coffre de cinq tiroirs**
- **Coiffeuse de six tiroirs, dessus central avec miroir et grand miroir de glace.**
- **Banc de coiffeuse avec dessus capitonné**
- **Importé des E.-U.**

$449

10% à compte
18 mois pour payer
½ de 1% de frais mensuels de crédit

Rayon des meubles chez Freiman, quatrième étage



venant d'arriver chez **Freiman**
LAMPES SUR PIED ET DE TABLE
si attrayantes pour le printemps!

Lampes de table

Bases de poterie ou de cristal avec abat-jour de rayonne . . . lampes qui ajoutent beaucoup à l'aspect intérieur! Lampes de bois avec abat-jour parchemin . . . pour vous qui préférez le modernisme sobre pour vos garnitures de maison . . . Voici des lampes qui décoreront bien toutes les chambres dans lesquelles vous les disposerez! soit le vivoir, la chambre à coucher, le passage . . . venez choisir la vôtre des nouvelles lampes arrivées chez Freiman, maintenant!

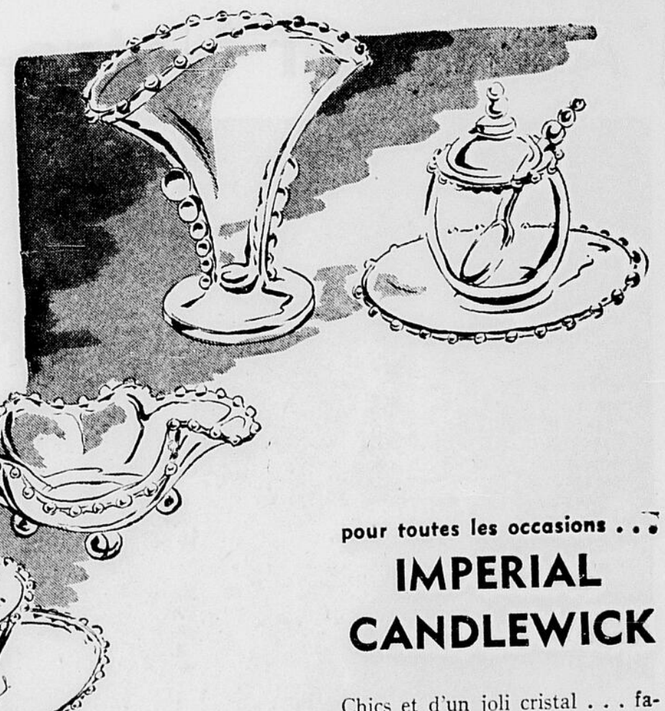
11.95 à 74.50

LAMPES DE PARQUET

Solides lampes en métal régulier dans une grande variété de genres . . . trilites, torchères complètes avec abat-jour et ampoules. Voyez ces lampes de parquet chez Freiman . . . vous trouverez celle que vous voulez pour votre foyer.

19.95 à 37.95

Rayon des lampes chez Freiman, troisième étage





Service à dîner Rainbow

38 pièces — service pour 6

9.95

Fabrication canadienne, service à dîner multicolor que vous serez fières de posséder et qui ajoutera cette note de gaieté lors du déjeuner au foyer, au camp et pour l'usage journalier! Le service comprend . . .

- **6 assiettes à dîner**
- **6 assiettes à pain**
- **6 tasses**
- **6 soucoupes**
- **6 assiettes à soupe**
- **6 à fruit**
- **1 bol**
- **1 plateau**

Service à dîner anglais genre Villa

36 pièces — service pour 6

8.45

Utile, ce service requis pour l'usage de tous les jours. Dans le populaire motif pastel "Chelsea Blue". Ces services sont importés d'Angleterre. Remarquez le bas prix.
Le service comprend . . .

- **6 tasses**
- **6 soucoupes**
- **6 assiettes de 8 pouces**
- **6 assiettes de 7 pouces**
- **6 assiettes de 4 pouces**
- **6 assiettes à céréales**

Service à dîner anglais

50 pièces — service pour 6

17.50

Jolis petits motifs fleuris dans les teintes brillantes qui ajoutent une note décorative aux fonds blancs de ces pièces. Le service comprend . . .

- **6 tasses**
- **6 soucoupes**
- **6 assiettes à pain**
- **6 assiettes à thé**
- **6 assiettes à dîner**
- **6 assiettes à céréales**
- **6 coupes à fruits**
- **1 légumier à couvercle**
- **1 saladier**
- **1 plateau**

Rayon de la vaisselleric chez Freiman, troisième étage



pour toutes les occasions . . .

IMPERIAL CANDLEWICK

Chics et d'un joli cristal . . . fabriqués à la main avec cette note de fascinant, d'un motif exquis dans sa simplicité . . . pour bien assortir avec vos accessoires! Choisissez dans les saladier, services à mayonnaise, plateaux à hors-d'oeuvres, vases, marmeladiers, ensemble console . . . et plusieurs autres.

A des prix de

1.00 à 6.95

Rayon de la verrerie, troisième étage

Eloge du régime d'enseignement canadien-français



La mise au programme scolaire de cours d'initiation aux travaux manuels, à l'école primaire, devient de plus en plus populaire et les demandes d'organisation d'ateliers affluent au Département de l'Instruction publique. Non seulement les enfants, mais les industriels eux-mêmes s'intéressent à ce mode d'éducation. La photo ci-haut nous fait voir des membres de l'Association des Manufacturiers de la petite Industrie (section de Québec) visitant les classes de travaux manuels à l'Ecole St-Charles de Limoilou, Québec. Le Rév. Frère Georgius, inspecteur des classes de travaux manuels, dans les écoles relevant du Département de l'Instruction publique, fournit, ici, certaines explications aux industriels intéressés.

Visite de deux missionnaires dans les institutions du Québec

"Nous avons été réellement étonnées de la belle tenue de vos institutions d'enseignement, de vos écoles ménagères, de vos collèges classiques féminins, de votre système d'organisation de travaux manuels, dans les écoles primaires, et nous avons compris d'où le Canada français tirait sa merveilleuse jeunesse, sa vigoureuse vitalité. Notre voyage dans la Province de Québec nous aura enseigné bien des choses dont nous pourrons tirer grand profit dans nos pays de mission."

C'est par ce bel éloge de notre système d'enseignement que la Révérende Mère Marie-Elise, de la Congrégation belge des Chanoinesses-Missionnaires de St-Augustin, nous a accueilli au cours de son passage à Québec, la semaine dernière. Cette religieuse en route pour les Philippines est venue ici se renseigner sur notre système scolaire, afin d'adapter, autant que possible, nos méthodes dans les écoles que la congrégation possède en pays de mission. La Rév. Mère Marie-Elise est intendante des écoles de sa communauté aux Philippines. Ces écoles groupent actuellement 14,000 élèves dont quelques-unes ont pris part à des concours, aux Etats-Unis, et ont remporté la victoire sur leurs concurrentes de race blanche.

La congrégation

La Congrégation des RR. SS. Chanoinesses-Missionnaires de St-Augustin se voue, ainsi que son nom le laisse entendre, exclusivement à l'apostolat en pays de mission, (Indes, Chine, Philippines, Mongolie, Antilles, etc). C'est un ordre religieux essentiellement belge, fondé le 7 novembre, 1897, par la Très Révérende Mère Marie-Louise à Héverlé, près de Louvain, Belgique. Ces missionnaires comptent actuellement dans le monde quatre-vingts maisons et un peu plus de mille membres. Les religieuses se vêtent de blanc, sauf en voyage, alors qu'elles sont autorisées à porter un costume noir. Bien que leur but soit l'enseignement en général, en pays de mission, cependant les Chanoinesses-Missionnaires de St-Augustin s'appliquent tout particulièrement à restaurer le foyer par une saine pédagogie familiale, visant à faire de leurs élèves des épouses et des mères modèles.

Aux Indes, la congrégation dirige des maisons dans les diocèses de Kottar, de Madura, de Trivandrum, de Mylapore et de Cochin. Au nombre de leurs missions indiennes, mentionnons celles: de Munulagumudi, de Srivilliputtur, d'Asaripallam, de Kidaikanal, de Coolasagaran, de Mariapuram, de Palamcottah, de Palliadi, de Trivandrum, de Colachel, de Madras et de Veliavelai.

La congrégation s'est implantée aux Philippines en 1910. En ce dernier pays, mentionnons les missions suivantes desservies par les RR. SS. Chanoinesses-Missionnaires de St-Augustin: Tagudin, Bontoc, Tondo, Baguio, Malate, Servantes, Tubac Carcar, Lubuagan, Pugo, etc. Aux Antilles, mentionnons, en passant, les missions des "Américaines" (Iles Vierges) qui sont les petites îles de Sainte-Croix, de Saint-Thomas et de Saint-Jean. La population de ces îles descend, en général, des esclaves noirs entraînés d'Afrique aux Antilles pour y travailler dans les plantations. Mentionnons encore les missions de l'Ile de la Dominique, de Basse-Terre, capital de l'Ile de Saint-Christophe et les postes de mission de l'Ile d'Antigua, dont la population se compose de Portuguais, de Syriens et d'Anglais.

Etant une congrégation belge, les Chanoinesses-Missionnaires de St-Augustin ont, il va sans dire, des missions au Congo Belge (Afrique). Elles y sont depuis 1920. Leurs principaux champs d'apostolat sont ceux de: Nkolo, Kangu, Boyange, Kinshasa, Kisu, d'Alberta, de Kimpangu, Lisala, Umangi, Combe-Matadi, Bosu-Manzi, Mushenge, Mushie, Kibubu et Kinganda.

Le principal pied-à-terre de la communauté, au Congo, est cependant Léopoldville, capitale du pays. De plus, elles dirigent à Léo-Est, un hôpital pour les noirs. Ce dernier établissement appartient cependant à l'Etat.

En Chine, les principales missions des Chanoinesses-Missionnaires de StAugustin sont celles de San-Chang-Kung (1923), de Soei-Yuan, de Palaki, de Kao-Kia-Ing-Tze, de Ninghia, de Hou-Ho et de Pekin. Enfin la congrégation a fondé, dans la lointaine, mystérieuse et froide Mongolie, un hôpital dont les médecins sont des RR. SS. Belges, docteurs en médecine et des médecins chinois. La Rév. Mère Marie-Elise était accompagnée de la Rév. Mère Marie-Franciscus, jeune religieuse docteur en médecine (médecin-chirurgien), fraîchement arrivée de la Maison mère de Héverlé et en route pour l'hôpital de Mongolie où elle pratiquera la médecine chirurgicale.

Les missions des Chanoinesses-Missionnaires de St-Augustin ont été rudement éprouvées par la guerre et la congrégation elle-même a perdu plusieurs membres.

C'est pour protéger la jeune fille que les missionnaires cherchent de plus en plus à améliorer leur système d'enseignement. Venues dans le Québec y étudier le nôtre, les religieuses ont tout d'abord rendu visite à Mademoiselle Evelyne Leblanc, chef du Service de l'Enseignement ménager, au Département de l'Instruction publique, qui a dressé, à leur intention, un itinéraire comprenant la visite de quelques-unes des meilleures institutions d'enseignement de la province. Elles ont ensuite rencontré M. J.-P. Labarre, Surintendant du Département de l'Instruction publique, et M. Omer-Jules Desaulniers, inspecteur général des Ecoles primaires catholiques, Mlle Florence Deshaies, inspectrice du postscolaire, au Service de l'Enseignement ménager, a piloté les deux missionnaires dans la plupart de ces maisons. Les visiteuses ont pu admirer ainsi l'enseignement dispensé au Centre de Réadaptation à la Vie civile, secteur des Arts ménagers (30, rue St-Denis, Québec), à la section des travaux manuels de l'Ecole Saint-Charles de Limoilou, à l'Ecole Ménagère par les RR. SS. de la Charité de Régionale de Loretteville, dirigée St-Louis, etc. Les deux religieuses se sont aussi rendues à l'Ecole Normale de Mérici, des RR. SS. Ursulines, et au collège classique féminin Jésus-Marie, de Sillery. Le R. Père Alcantara Dion, franciscain, professeur à l'Ecole de Pédagogie de l'université Laval, avec qui les deux missionnaires ont eu une entrevue, a fourni à ces dernières d'abondants renseignements sur l'enseignement secondaire, au Québec. Mère Marie-Elise et Mère Marie-Franciscus ont également étudié les méthodes d'enseignement de l'Ecole Ménagère Moyenne, de Shawinigan (Académie St-Bernard), puis elles ont poursuivi leur route jusqu'à Montréal, pour y être reçues à l'Ecole supérieure de Pédagogie familiale (Outremont), à l'Ecole Ménagère Provinciale, secteur du Perfectionement en arts ménagers et secteur postscolaire (461 est, rue Sherbrooke), et à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Les religieuses n'ont pas tari d'éloges sur notre système d'enseignement à tous les degrés. Elles ont fait remarquer que l'Europe n'avait rien à nous enseigner à ce sujet, particulièrement en ce qui regarde l'organisation des travaux manuels dans les écoles d'enseignement primaire, les écoles d'arts et métiers et les écoles ménagères.



Les éducateurs étrangers s'intéressent de plus en plus à notre système d'éducation scolaire. Les deux religieuses que l'on voit ci-dessus sont venues expressément de New-York se renseigner sur la qualité de notre enseignement, à tous les points de vue. De gauche à droite: M. Omer-Jules Désaulniers, inspecteur général des Ecoles primaires catholiques; Mère Marie-Franciscus, docteur en médecine; Mère Marie-Elise; Mlle Eveline LeBlanc, chef du service de l'Enseignement ménager, et Mlle Florence Deshaies, inspectrice du postscolaire, au même service. Les deux religieuses appartiennent à la Congrégation des Chanoinesses-Missionnaires de St-Augustin, congrégation belge dont la Maison mère est à Héverlé, près de Louvain, Belgique.

Oeuvre des Sisters of Service à Ottawa



Les membres du cercle de couture du club St-Antoine, apprennent à façonner eux-mêmes leurs vêtements à Rosary Hall, sous l'oeil maternel des Sisters of Service. On voit ici, (de gauche à droite) Mlle Ann Szadorski, la R. Sr M. Corke, Mlle A. Richard, maîtresse de couture, et Mlle Marian Grogan, présidente du club. Assises aux machines à coudre sont: Mlle Esther Smaglinski (à gauche), et Mlle Hilda Rogers (à droite). Les Sisters of Service ont organisé plusieurs groupes de loisirs.

Une belle devise: "Rendre service"

"Je suis venue pour servir". — Voilà la devise des Sisters of Service, congrégation purement canadienne, fondée en 1922 par le R. P. George T. Daly, c.s.s.r., de Toronto. Le R. P. Daly obtint la permission de fonder cette congrégation afin de venir en aide aux familles d'immigrés. Revêtues de leur soutane grise les Sisters of Service se mêlent mieux aux foules à l'arrivée des paquebots et des trains.

Les jeunes filles venant des pays d'Europe pour se chercher un emploi au Canada se placent sous l'égide des Sisters of Service. On les attend dans les ports, on les aide à se rendre à destination et à se trouver de l'emploi. Lorsque l'immigration cessa au cours de la guerre les Sisters of Service s'occupèrent tout particulièrement des jeunes Canadiennes venant des campagnes pour travailler à la ville.

La congrégation aide au Ottawa Housing Registry à trouver des logements à des milliers de jeunes filles qui envahirent Ottawa

Au foyer Notre-Dame de Grâce, rue Waller, à Ottawa

Maison dirigée par les SS. de l'Institut Jeanne d'Arc

Refuge pour les jeunes filles venant de l'extérieur

UNE BELLE ATMOSPHÈRE DE CORDIALITÉ RÈGNE AU FOYER

Par Pauline BEAUDRY

De tous les problèmes qui confrontent les jeunes filles qui viennent à Ottawa pour y étudier ou y travailler, l'un des plus graves — et il s'est accru avec la guerre—est probablement celui du logement. La difficulté de se trouver un chez soi est compliquée par le fait que très souvent, si les logements existent, ils ne sont pas confortables, ne sont pas situés dans un endroit satisfaisant et ne créent pas le milieu favorable. Les jeunes filles y manquent l'atmosphère de chaleur et de cordialité nécessaire à leur épanouissement et à l'accomplissement de leur tâche.

Les Révérendes Soeurs de Jeanne d'Arc tentent depuis plusieurs années de remédier à cet état de choses. Leur dévouement et leur abnégation ont ouvert dans la ville plusieurs maisons où les jeunes filles de l'extérieur retrouvent grâce à leur bonté et à leurs soins de cher foyer qu'elles ont quitté.

Cette année, les religieuses ont compris le sort qui attendait les étudiantes de l'Ecole Normale, nouvelles venues dans la capitale, qui n'avaient pas de logement et qui auraient dû se disperser un peu partout, au petit bonheur, à travers la ville, se rendant compte de la nécessité de les réunir et de leur rendre la vie plus douce. Le résultat est un nouveau foyer comme l'Institut Jeanne d'Arc et l'Accueil Féminin, le Foyer Notre-Dame de Grâce, dédié tout particulièrement aux futures institutrices, car il abrite exclusivement des élèves de l'Ecole Normale.

Une vingtaine de chambres claires et gaies, tendues de jolies cretonnes, fournies de meubles de bois clair et confortables y sont des pièces propices à l'étude; une salle de détente qui contient un piano et des livres contient tout ce qu'il faut pour se récréer; la salle à dîner, très moderne, avec ses petites tables à quatre, offre l'apparence d'un cafeteria; le tout est sous la protection d'une belle Sainte Vierge vêtue de bleu qui tend les bras dans le hall d'entrée. Voilà ce qu'est le nouveau Foyer Notre-Dame de Grâce, 179, rue Waller, où une trentaine de jeunes filles de 16 à 20 ans de toutes les parties de l'Ontario sont domiciliées pour leur année d'étude à l'Ecole Normale, tout près de l'Université d'Ottawa.

Quand nous sommes allés visiter l'immeuble, cette semaine, il était quatre heures de l'après-midi, heure de la rentrée des cours. Gaies comme des pinsons, les livres sous le bras, les jeunes filles revenaient de l'Université, heureuses de retrouver le cher foyer où elles se sentent en liberté sous la protection bienveillante des religieuses.

"Le Foyer Notre-Dame de Grâce n'est pas mené comme un couvent, nous confiait la dévouée directrice, la Révérende Soeur Saint-Georges, qui s'est consacrée pendant 15 ans à l'oeuvre de l'Institut Jeanne d'Arc avant d'aller passer 10 ans au couvent de Westboro, qu'elle a quitté à l'automne pour le foyer. Les élèves de l'Ecole Normale y jouissent du maximum de liberté compatible avec leurs études. Nous désirons avant tout qu'elles soient heureuses et qu'elles réussissent."

Une bonne atmosphère règne au Foyer Notre-Dame de Grâce. En dehors des repas à heure fixe, les jeunes filles sont libres de leur temps et étudient, lisent, font de la musique, réparent leur ligne ou se récréent gaiement comme bon leur semble.

Cinq religieuses, y compris Soeur Saint-Georges, voient au bon fonctionnement de l'établissement: les Soeurs Marie-Agathe, Léonard, Marie-Bernadette et Jeanne-Françoise. Les religieuses ont leur petite chapelle particulière au premier étage où un Père Oblat viendra dire la messe tous les matins après la bénédiction et l'inauguration officielle de la maison, probablement un peu après Pâques.

Le nouveau Foyer Notre-Dame de Grâce, dédié tout particulièrement aux jeunes filles, sous la protection de la Vierge, ouvrira donc officiellement ses portes durant la semaine de la joie.



La salle à manger avec ses tables de quatre ressemble à un cafeteria. La Révérende Soeur Bernadette est à servir un groupe d'élèves. (Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)



La salle de récréation a des fauteuils confortables et un piano, et c'est l'endroit préféré des élèves de l'Ecole Normale. Elles y passent leurs meilleures heures. (Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)



Après le dîner et la période de détente, les élèves de l'Ecole Normale reprennent leur étude. Anita Hamelin, de Penetenguishine, Ont., à gauche, répond à une question de Germaine Gignac, Lafontaine, Ont., tandis que Thérèse Belcourt, de Perkinsfield, Ont., au centre, en fait son profit. (Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

Carnet mondain

Rideau Hall

Leurs Excellences l'ambassadeur de Chine et Mme Liu Shi-Shun étaient invités à déjeuner à Rideau Hall, hier midi.

* * *

Accompagnés de Mlle Jennifer Bevan et du chef d'escadrille Anthony Tollemache, Leurs Excellences le vice-roi et la vicomtesse Alexander de Tunis ont visité la Ferme expérimentale hier après-midi.

* * *

Leurs Excellences, accompagnées de Mlle Bevan et du chef d'escadrille Tollemache, dinaient, hier soir, avec Son Excellence Sevki Alhan, ministre de Turquie, au Château Laurier.

* * *

Corps diplomatique

Son Excellence l'ambassadeur de France, le comte Jean de Hauteclocque, part au début de la semaine prochaine pour la France avec une de ses filles, Mlle Françoise de Hauteclocque. Son séjour à Paris durera un peu plus d'un mois.

* * *

Son Excellence Jonkheer Snouck Hurgronje, ministre des Pays-Bas, est rentré de Montréal, hier soir, après avoir présidé, hier après-midi, à l'investiture de quarante militaires canadiens décorés par le gouvernement hollandais, au manège du 15e Régiment blindé.

* * *

Son Excellence Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis, et Mme Atherton ont fait un court séjour dans la métropole cette semaine.

* * *

Mlles Cristina et Ana-Maria Brull, filles du Dr Mariano Brull, ministre de Cuba à Ottawa, et de Mme Brull, sont rentrées hier soir à Ottawa après une visite dans leur pays. Mlles Brull étaient absentes de la capitale depuis novembre.

* * *

Son Excellence le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France, a reçu à déjeuner hier midi en l'honneur du comte Robert d'Harcourt, membre de l'Académie Française, qui prononçait hier soir une conférence au Château Laurier sous les auspices de l'Alliance Française.

* * *

Son Excellence A. Paternotte de la Vaillée, ambassadeur de Belgique, est revenu de Montréal hier après un court séjour.

* * *

M. Juan Guilhauman, attaché à l'ambassade d'Argentine, passe la fin de semaine à Québec, inscrit au Château Frontenac.

* * *

Lady Clutterbuck, épouse du haut-commissaire du Royaume-Uni, a reçu à déjeuner hier midi en l'honneur de Mme J.-C. Patterson, à l'occasion de son départ prochain pour l'Angleterre.

* * *

M. Marcel Cadieux, anciennement attaché à l'ambassade du Canada à Bruxelles, est arrivé à Ottawa ces jours-ci et a assumé ses nouvelles fonctions à la division de l'UNESCO, au ministère des Affaires extérieures.

* * *

M. et Mme John-Barry Ryan, ainsi que leur fils John, sont les invités de Son Excellence Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis, et de Mme Atherton, en fin de semaine.

* * *

M. Edward McLaughlin, nouvel attaché commercial adjoint à l'ambassade des Etats-Unis, est arrivé hier dans la capitale avec son épouse.

* * *

M. John Atherton arrivera à Ottawa en fin de semaine pour passer quelques jours chez ses parents, l'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Ray Atherton.

* * *

En l'honneur de l'ambassadeur du Canada en Chine, Son Excellence T.-C. Davies, et de Mme Davies, en route pour l'Orient, le consul général de Chine à Vancouver et Mme Li Chao donneront une grande réception, le lundi, 17 mars, en fin d'après-midi.

* * *

Déplacements

M. et Mme A.-B. Coupal, de Régina, qui ont passé quelque temps à Ottawa, invités du Dr et de Mme J.-L. Coupal, sont retournés chez eux.

* * *

Mlle Joan Valleau passe la fin de semaine dans la métropole comme hôte de Mlle Grace Ilsley.

* * *

Mme A.-E. Dubuc est partie po.. New York où elle passera quelque temps.

* * *

M. et Mme François Caron ont élu domicile à leur nouvelle demeure, rue Principale, à Hull.

* * *

Le juge Gerald O'Connor partira sous peu en voyage sur la côte du Pacifique.

* * *

Mlle Bernadette Marchand passe quelque temps dans les Laurentides.

* * *

Mlle Thérèse Hudon est de passage à Montréal, l'invitée du capitaine et de Mme Roger Laperrière.

* * *

M. et Mme A. Paradis, de Québec, ont fait un court séjour dans la capitale.

* * *

M. Frank Power a passé quelques jours chez ses parents, l'honorable C.-G. Power et Mme Power, à Québec.

* * *

Mme Bernard Naylor, de Montréal, est partie en voyage à London, Niagara et Ottawa.

* * *

Mlle Thérèse Jean, fille du solliciteur général et de Mme Joseph Jean, est revenue à Ottawa après avoir passé quelques jours à Magog chez le Dr et Mme Armand Voyer.

* * *

Le brigadier Victor Tremaine, CBE, et Mme Tremaine sont partis hier pour le Seigniory Club.

* * *

Mlle Alberte Côté, de Québec, a fait un court séjour à Montréal et à Ottawa.

* * *

Réceptions

M. et Mme Arthur MacNamara ont reçu à dîner jeudi soir en l'honneur d'un groupe d'amis qui sont à Ottawa pour la session. La réception, qui eut lieu au café du Parlement, réunissait dix-huit invités.

* * *

La Sons of Ireland Society tiendra son dîner annuel de la Saint-Patrice au Château-Laurier, le lundi, 17 mars, sous le distingué patronage de l'honorable John Hearne, haut-commissaire d'Irlande à Ottawa, qui prononcera l'allocution. Il y aura aussi un programme de chansons irlandaises exécutées par des artistes locaux.

PORT ARTHUR (PC) — Trois enfants ont été brûlés à mort, et leur mère se trouve dans un état critique, à l'hôpital de Fort William: le feu a détruit leur demeure, la nuit dernière.

Délicieusement différent

Fromage Cottage à la crème

CLARK DAIRY Limited



Nous sommes heureux

Parce que l'ouvrage que nous faisons cause une si grande satisfaction à nos clients. Essayez-nous et vous verrez pourquoi. Service rapide.

Le meilleur nettoyage à Ottawa

PATTONS

LIMITED

1200, rue Wellington, 8-2800

123, rue Bank, 3-1872





CONSTIPATION ? POISON !

Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis sans pensée claire vous êtes irascible tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général grâce à une drogue spéciale les coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

35 cents la boîte, 3 pour $1.00

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Reine de River Heights, à Winnipeg, la blonde JOYCE SIGURDSON sourit au juge en chef E.-A. McPherson qui dépose la couronne sur sa tête, Lillian Worth, l'un des juges du concours de beauté, regarde la scène en souriant. La plupart des clubs de la ville de Winnipeg se choisira une reine.

Première journée d'étude des Jeunes Laurentiens de la région d'Ottawa

La première journée d'étude des Jeunesses Laurentiennes, région Ottawa-Hull, se tenait dimanche, le 9 mars, à l'école Montfort d'Eastview, et groupait une trentaine de jeunes venus de Wrightville, Ottawa et Eastview.

M. Jean-Jacques Gratton, actuellement président-régional, ouvrit les commissions d'études par un bref aperçu du programme de la journée et par la lecture d'un résumé de la constitution de l'Association. Son travail était divisé comme suit: (1) L'organisation de l'Association; (2) Le membre; (3) Le Congrès national; (4) Le Conseil national; (5) Le Conseil central; (6) Le Comité régional; (7) La Section.

M. Gratton insista sur la nécessité de former des équipes.

"L'équipe c'est la pierre de base de toute Association. C'est par l'équipe encore que les membres se connaissent, s'instruisent et dressent les plans de la stratégie qui nous aidera à vaincre l'apathie de la masse, dit-il. Jeunes hommes, nous sommes responsables de notre peuple et pour cette raison nous devons compléter notre formation".

La matinée se termina par un forum sur "La situation étudiante".

A 1 h. 30, une réunion des chefs était au programme. Ces chefs étaient: MM. Jean-Jacques Gratton, président-régional; Maurice Tessier, propagandiste-régional; François Champoux, secrétaire-trés.-régional; Jean-Guy Dupuis, secrétaire de la section de Wrightville; Georges Dubois, secrétaire de la section d'Eastview. La réunion avait pour but de faire adopter par ces derniers, les résolutions suivantes: 1— Le secrétaire de section devra dorénavant faire parvenir au comité régional une copie du procès-verbal de chaque assemblée de section. 2— Ce même secrétaire devra encore faire parvenir au même comité, une feuille-fichier (dossier) de chacun des membres actuels et de tout nouveau membre. 3— Chaque section de la région est dorénavant obligée de tenir deux assemblées par mois. 4— Nos fêtes nationales, à savoir Dollard et la St-Jean-Baptiste, seront fêtées avec éclat dans chaque paroisse où le mouvement existe.

"La marche du mouvement dans la région", voilà le sujet que traita M. Maurice Tessier, propagandiste-régional, à l'ouverture des assises de l'après-midi. En quelques mots il s'appliqua à faire connaître aux membres les misères et les dures luttes qu'eurent à subir les pionniers Laurentiens dans la région Ottawa-Hull depuis 1943.

M. Gratton fit rapport de la semaine de propagande Laurentienne qui débutait par un banquet en la salle St-François, le 2 mars, et qui se terminait par cette journée d'étude. Malgré le revers essuyé lors du banquet, les 300 personnes qui reçurent des invitations ont du moins appris que nous existions. "C'est là", jugea-t-il, "une vraie propagande intérieure".

L'aumônier de la section d'Eastview prit alors le siège présidentiel et entretint l'assemblée des faits et miracles de la Très Sainte Vierge.

M. Vincent Gendron, directeur-adjoint du Comité central, qui représentait le président-général, offrit ses félicitations et ses voeux de succès et de prospérité aux sections existantes de la région et au comité régional.

M. François Champoux sec.-trés.-régional expliqua ensuite "La composition d'une section". Son travail était divisé comme suit: (1) Le comité social; (2) Le comité économique; (3) Le comité national; (4) Conclusions.

Suivit un second forum sur "L'organisation d'une section" qui sut intéresser les membres et auquel l'aumônier prit une part active.

Voici les résolutions prises par l'assemblée: (1) Les sections déjà existantes se renforciront; (2) Le comité régional obtiendra un local permanent; (3) Les procès-verbaux parviendront au régional comme au central, (4) Les assemblées auront lieu deux fois le mois; (5) Nos fêtes nationales seront célébrées avec éclat; (6) Il y aura une plus étroite collaboration entre les chefs et les membres; (7) Des sections seront fondées.

Au Kinsmen d'Ottawa

On peut difficilement s'attendre à un traité définitif avec l'Allemagne avant plusieurs années, a dit hier soir au club Kinsmen d'Ottawa, M. James Gibson, secrétaire du premier ministre. M. Gibson expliqua les demandes et les exigences du Canada dans la préparation du traité de paix. "Le Canada est trop intéressé dans la paix universelle pour qu'on lui refuse cette participation", dit-il.

Le conférencier dit qu'il ne faut pas cependant hâter les choses et qu'il faut étudier avec attention le traité avant de s'apprêter à le signer parce que tant de choses peuvent en dépendre.

Il fut présenté par M. W.-E. Adamson et fut remercié par M. T. Reid. La réunion était celle des anciens présidents et M. E.-M. Medlen présidait. On remarquait à la table d'honneur MM. B.-S. Liberty, J.-R. Norris, E.-S. Reid, I.-R. Johnstone, J.-R. McKnight, E.-S. Macartney; J.-C. Mahoney, W.-E. Adamson, C.-V. Wellington, G.-A. Gillespie et L.-E. Condie.

Les anciens présidents furent présentés par M. Gordon Gillespie et les visiteurs furent accueillis par M. E.-M. Medlen. Le club reçut de M. C.-V. Wellington un lutrin de bois pour les conférenciers.

Funérailles

M. Stanislas Sauvé

SUDBURY (Ont.) (DNC)—Les funérailles de Stanislas Sauvé ont eu lieu, vendredi, en l'église Ste-Anne. Le défunt, âgé de 46 ans, demeurait à Sudbury depuis l'âge de 8 ans, et était originaire de Bourget, Qué. Il épousait Sophie Blais en 1925, de qui il eut sept enfants qui lui survivent: Wilfrid, Samuel et Thérèse, de Toronto; Jean-Paul, René, Raymond et Marguerite, à la maison.

Lui survivent, aussi, son épouse et cinq soeurs: Mmes N. Allard, Q. Amadori, G. Hotkins et L. Gatien, de Sudbury; Mme E. Racicot, de Garson; quatre frères: Ovila, Adélard et Léo, de Sudbury, Roy, de Minnow Lake.

L'inhumation se fit au cimetière catholique de Sudbury.



Mlle LUCILE JULIEN, fille de M. et Mme Alonzo Julien, 259, rue St-Patrice, a obtenu, à l'Université de Montréal, le 7 mars dernier, son doctorat en médecine avec la mention "grande distinction".

Londres prêt à appuyer les Nations-Unies

LONDRES (Reuter) — Le gouvernement britannique est prêt à endosser toutes les recommandations permanentes ou temporaires fiates par le comité des Nations Unies en Grèce. C'est ce qu'a déclaré Hector McNeil, ministre d'Etat et adjoint du secrétaire Ernest Bevin au Foreign Office.

McNeil répondait au débat sur la somme de $76,000,000 que la Grande-Bretagne verserait à la Grèce. Cette somme serait répartie ainsi: $75,000,000 serviraient de contribution au coût du maintien des armées grecques et $1,000,000 seraient un don de produits pour les civils.

Ces chiffres ont été acceptés sans vote après que McNeil eut déclaré que le gouvernement grec qu'il soit à gauche ou à droite doit posséder des troupes pour maintenir l'ordre et réduire le désordre public.

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D

Case Postale 25

Montréal

A la Société d'Etudes et de Conférences

Madame Claire Roy qui a pénétré à fond les arcanes de la Petite Histoire, nous a promenées à travers les couloirs d'ombre et les trouées lumineuses de l'épopée française au Canada, lors de la dernière réunion de la Société d'Etudes et de Conférences au Château Laurier mercredi soir.

En psychologue avisée, elle s'est penchée sur les vieux textes, les mémoires anciens ont aiguisé son flair de femme curieuse des âmes qui s'y livrent. Elle nous a présenté ainsi un film historique nuancé de toutes les teintes allant de l'héroïsme à la fantaisie et coloré à l'éclairage des événements cité.

Le titre de sa causerie: Tabatières et Dévidoirs, nous apparaît alors comme un symbole. A travers les âges héroïques défilent les grandes figures et leur suite.

Grâce à sa parole facile et le note joviale qui égale son récit, on regarde en esprit circuler seigneurs, colons et soldats; hauts fonctionnaires et missionnaires et ceux qu'ils entraînaient dans leur sillage; on voit se détacher en lumière la silhouette de la vaillante Canadienne depuis les débuts de la Colonie jusqu'à sa capitulation.

Dépouillée de son voile allégorique se révèle la réalité tantôt allègre, tantôt émouvante et ce voyage à travers le passé nous a permis de saluer au passage tous ceux et celles qui ont présidé à nos destinées françaises sur ce continent.

Madame Roméo Vachon, vice-présidente des Cercles d'Etude et de Conférences, présenta à l'auditoire Mme Claire Gervais-Roy, bachelière du Collège Marguerite-Bourgeoys et diplômée en littérature de l'Université de Montréal.

Madame Roy a voyagé en Europe; elle fait partie de toutes les associations culturelles des Trois-Rivières; elle est membre de la Société Généalogique Canadienne-Française.

A vingt ans, elle faisait ses débuts comme conférencière à la Salle Saint Sulpice à Montréal, où elle donnait une causerie sur "La Journée d'une Canadienne en 1759".

Elle collabore à plusieurs revues, dont La Terre et le Foyer où elle publie des contes historiques. En 1941, elle remportait le prix littéraire de la Société d'Etude et de Conférences et, l'an dernier, elle fut lauréate du prix de la Section d'Histoire au Concours littéraire de Radio-Canada.

Au programme musical, Mademoiselle Marie Bonhomme, accompagnée au piano par Mme Bériault, nous a fait entendre La Rose et le Rossignol de Rimsky-Korsakoff et Nuit d'Etoiles de Claude de Bussy. En rappel, elle a chanté: Ouvre ton Coeur de Bizet.

M.R.T.

Visites du VON durant février

Mme Kells Hall, présidente du comité d'Ottawa du Victorian Order of Nurses, présidait la réunion mensuelle, hier soir, alors que Mlle Kate McIlraith, surintendante du district, soumit le rapport de l'activité de l'Ordre durant le mois dernier.

En février, les garde-malades du VON ont fait 1,974 visites à 646 patients. Les épouses enceintes ont reçu 151 visites, tandis que les infirmières ont soigné 189 mères et enfants et ont fait des démonstrations d'hygiène dans 638 familles. 296 patients gravement malades ont reçu leur visite.

La Saint-Patrice au couvent Rideau

Sous les auspices de l'Amicale anglaise du Couvent de la rue Rideau, a eu lieu, hier soir, une agréable soirée à l'occasion de la fête de la Saint-Patrice, dans la salle de musique de l'institution.

Le conférencier invité était Me John Connolly, avocat, qui fut présenté par le R. P. S.-E. Banim, o.m.i., et remercié par Mme J.-H. Lennon, présidente de l'Amicale.

Les élèves du Couvent offrirent ensuite un joli programme de musique irlandaise, auquel participèrent Mlles Louise Lawrence, Anne Rock, Margaret Tigges et Helen Beauchamp.

On remarquait parmi les membres du clergé, Mgr John O'Neill, o.m.i., les RR. PP. J.-H. Conway, o.m.i., F. Corkery, C.-B. Bracelend, J. Wilhelm et F. Cejudo.



es plus délicieux pour repas légers et sandwichs

CHOIX DE

PATÉ DE FOIE

VEAU PORC et POULET

"DEVILED SPREAD"

JAMBON VEAU t TOMATE

JAMBON VEAU et LANGUE

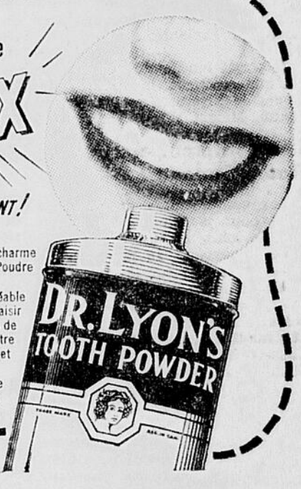
Dist J. René OUIMET Ltée Montréal

Les Sourires sans Charme DEVIENNENT RADIEUX EN 3 JOURS SEULEMENT!

Redonnez de l'éclat à un sourire sans charme en 3 jours seulement, grâce à la Poudre Dentifrice Dr. Lyon's.

La Poudre Dr. Lyon's a un goût si agréable que même les enfants se font un plaisir de l'employer. Elle laisse une sensation de fraîcheur dans la bouche. Et aucun autre dentifrice ne donnera plus de charme et d'éclat à votre sourire.

La Poudre Dr. Lyon's est économique . . . à prix égal, elle dure deux fois plus longtemps que la pâte dentifrice.



LE LEVAIN QUI LEVE

53

Les hommes ne sauraient vivre de pain seulement. Il y a le charbon, par exemple, et en quelques pays, aujourd'hui, le combustible est plus rare que les aliments.

La crise commande un changement

Peu importe ce qu'est une crise, c'est un temps qui appelle un changement. Dans la crise du charbon en Angleterre, le gouvernement demanda au peuple de changer et de travailler plus fort avec moins d'énergie électrique, de chaleur et de lumière pour l'aider. Elle pria l'opposition de changer de tactique et de cesser de faire du capital politique avec l'embarras national.

L'opposition, dans l'intervalle, accusa le gouvernement d'avoir manqué de prendre les précautions voulues et lui dit de changer les ministres qui embrouillaient le tout. Ou de modifier, au moins, sa politique et de prendre des mesures, peu importe les intérêts des unions et la doctrine socialiste, pour mettre le pays avant le parti et satisfaire ainsi l'urgence nationale.



Un changement de température était nécessaire pour avoir raison de cette crise, aussi un changement dans le peuple, et un changement non seulement chez les hommes d'état des deux partis, mais aussi chez l'homme ordinaire, et en toutes choses.

Que le gouvernement ait failli de projeter sagement pour la production, la distribution et l'allocation du charbon — que l'opposition ait pu faire mieux — cela, semble en dehors de la question. Il est clair que personne ne s'occupa de la chose essentielle — du changement chez le peuple, dans tout le peuple, dans son esprit, dans son désir de travailler et mettre de côté son point de vue qui seul — soit sous le socialisme ou l'entreprise libre — pourrait toujours produire le charbon nécessaire.

Comment vous prendriez-vous pour opérer un changement dans le peuple? Il n'y a qu'une façon. Commencez par vous-même. Puis lorsque vous aurez trouvé le nouvel esprit, il y a plusieurs manières de le répandre — d'homme à homme, d'industrie à industrie, sur l'écran, à la radio. L'annonce est une manière. Comme boulangers parlant de charbon au lieu de pain, nous espérons que vous avez remarqué un nouvel esprit dans nos réclames.

G. CECIL MORRISON
président

RICHARD LAMOTHE
vice-président

ARNOLD J. MORRISON
gérant adjoint et directeur

A. E. ADAMS, C.P.A.
secrétaire-trésorier

Mlle FLORENCE FENNELL
nutritioniste

Morrison - Lamothe Bakery Limited

Echo Drive - - - Ottawa

Radio — Musique — Théâtre

D'une heure à l'autre

"Les noces de Figaro", de Mozart

Le Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'émission "Les Noces de Figaro", de Mozart. Les premiers rôles ont été à Eleanor Steber (comtesse Almaviva) John Brownlee (comte Almaviva) Ezio Pinza (Figaro) et Jarmila Novotna (Cherubino). Chef d'orchestre: Fritz Busch.



ELEANOR STEBER



EZIO PINZA

Aux entr'actes, jeu du questionnaire musical et explications de l'oeuvre sous la direction de Roger Daveluy en collaboration avec Raymond Laplante.

Il serait inutile de rappeler ici ce que contient le libretto des Noces de Figaro; il est en général connu. Mozart a tout emprunté à la comédie de Beaumarchais. On a dit que cette comédie de caractère, une fois transmise à la scène de l'opéra ne perdait rien de son charme mais faisait encore ressortir des qualités insoupçonnées. "La pensée verbale et la musique, dit Vuillernoz, s'y sont associées en développements simultanés et complémentaires".

Les conférenciers de Radio-Canada

Les conférenciers de Radio-Canada pour la semaine du dimanche, 16 mars, seront:

Le dimanche, 16 mars, à 1h: "Notre Français sur le vif" — entretien familier sur la langue française, de J.-M. Laurence et Mme Olivette Thibault.

Le lundi, 17 mars, à 9h45 du soir: Causerie-discussion de M. G. Letendre, directeur de l'Ecole des Mines du Québec, M. Ignace Brouillet, directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal et M. Paul Ranger, président de la Commission des Mines de la Chambre de Commerce de Montréal, sur "La mise en valeur de nos ressources minières".

Le lundi, 17 mars à 10h15 du soir: "Lettre d'une Parisienne" écrite par Mme Jean Brillé.

Le mardi, 18 mars à 10h15 du soir: "Chez les maitres du rire", causerie de M. Lucien Jaillard.

Le mercredi, 19 mars à 10h15 du soir: "Les Affaires de l'Etat", causerie du parti libéral fédéral.

Le jeudi, 20 mars, à 10h15 du soir: "Jacques Leblond dit Latour", la première d'une série de causeries de M. Gérard Morisset — "Biographies de nos artisans".

Le vendredi, 21 mars,, à 10h15 du soir: "Chronique littéraire".

Le samedi, 22 mars, à 7h30 du soir: "Le Carême de l'Heure Dominicale".

Les voix du pays

Le sketch que joueront les artistes dramatiques de Radio-Canada, le dimanche, 16 mars, à 8h30 du soir, est de Madame Françoise Loranger-Simard. Il a pour titre **"L'Homme qui chante"**.

On doit à Madame Loranger-Simard plusieurs sketchs dont un certain nombre sous la rubrique l'Ecole des Parents.

La semaine suivante, c'est-à-dire, le dimanche 23 mars, les mêmes artistes joueront un sketch de Charles E. Harpe, intitulé "La vérité sur les toits".

Le dimanche, 30 mars, à ce même théâtre ils joueront un sketch de Cécile Chabot "Le conte de Tit-Paul".

L'heure du concerto

Concerto en ré majeur pour clavecin et orchestre, de Haydn. Wanda Landowska et orchestre symphonique sous le direction d'Eugène Bigot.

Le dimanche 16 mars à 10h le matin.

Emissions de Radio-Collège

Voici les émissions de Radio-Collège pour la semaine du 16 mars:

Le dimanche, 16 mars:

4h30 à 5h. du soir: LE MUSEE D'ART. Van Gogh, precurseur du fauvisme. Auteur Annette Leduc. Direction musicale: Roland Leduc.

6h45 à 7h du soir: LES FABLES DE LA FONTAINE. Les sounaits. Commentaires de l'abbe Robert Llewelyn.

7h à 8h du soir: LA LITTERATURE ETRANGERE AU THEATRE. Tableaux IX, X, XI, XII — Le pardon de Faust.

Le lundi, 17 mars:

4h30 à 4h45 du soir: LES LOIS DE LA NATURE, MAGNETISME ET ELECTRICITE. L'industrie électro-chimique. Conférencier: M. Léon Lortie.

4h45 à 5h du soir: HISTOIRE DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS. Charles Louis Alphonse Laveran. Un insecte sert d'incubateur. Conférencier: Louis Bourgoin.

5h à 5h30 du soir: AVENTURES SCIENTIFIQUES. Des insectes piquent et tuent.

Le mardi, 18 mars:

4h30 à 5h du soir: LE REGIMENT DE CARIGNAN. A l'Avant-Garde. Sketch de Marie-Claire Daveluy.

5h à 5h10 du soir: LA CITE DES PLANTES. La flore des tourbières. Conférencier: Henri Prat.

5h10 à 5h30 du soir: PAR MONTS ET PAR VAUX. Le grippette du marécage. Auteur: Jeanne Daigle.

Le mercredi, 19 mars:

4h30 à 5h. du soir: EN CE TEMPS-LA..., Rabbani. Conférencier: Rev. Père Adrien Malo, o.f.m.

5h à 5h15 du soir: LES CERCLES D'ETUDE DE RADIO-COLLEGE.

Le jeudi, 20 mars:

4h30 à 5h. du soir: DE LA RENAISSANCE A LA RESISTANCE. Paul Claudel. L'embassadeur du monde. Auteur: Fulgence Charpentier.

5h. à 5h30 du soir: AVEZ-VOUS LU?...

Le vendredi, 21 mars:

4h30 à 5h30 du soir: LA MUSIQUE ET LA CIVILISATION OCCIDENTALE. Regards vers le passé et vers l'avenir. Conférencier: Jean Vallerand.

Soirée de chez-nous

L'invité de Radio-Canada à sa "Soirée de Chez Nous", le samedi, 15 mars, à 8 heures, sera **Maurice Crépeau**, ténor. Au programme, des sketchs, des histoires, la chanson d'actualité, des danses du répertoire folklorique, etc.

Texte de Gérard Delage;

Mise en ondes de Berthe Lavoie-Fortin;

Chef d'orchestre, Louis Bédard.

Retraite des malades

Le poste CKCH annonce que le R.P. Ernest Castonguay, o.m.i., curé de Maniwaki, a accepté de prêcher la retraite des malades. Cette retraite commencera le 20 mars à 3h15 de l'après-midi et sera entendue tous les jours à la même heure sauf le samedi à 8h30 le matin.

Viande ou poisson?

"Viande ou poisson" tel est le sujet d'étude proposé aux invités de Radio-Canada, le lundi, 17 mars, à 7h30, à la tribune "Le Choc des Idées". Le sujet est instructif et intéresse le public en général. Que suggère la science au point de vue diététique?

Les invités seront Mlle Estelle Leblanc, directrice de l'Ecole Ménagère Provinciale.

En marge du Congrès marial

M. Guy Beaulne, diseur, lira un autre des Contes de la Vierge des frères Jean et Jérôme Tharaud, à l'émission présentée en marge du Congrès Marial, dimanche à 1h30. Ce conte est intitulé "La mère au pape". **Mlle Colette Dufault** participe à cette émission.

"Les orchestres de la nation"

Les Orchestres de la Nation présenteront, le samedi, 15 mars, à 3h00 de l'après-midi, l'**orchestre symphonique de la Nouvelle-Orléans.** Massimo Freccia, qui dirigera, a inscrit à son programme: l'Ouverture Der Freischutz, de Weber et la Symphonie No. 1 en do mineur, de Brahms.

Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h. 00		Radio-journal	CBC News	
9 h. 15				
9 h. 30		Piano	Mus. of the Dance	
9 h. 45				
10 h. 00		Concerto	CBC News	
10 h. 15				
10 h. 30			Concert Waltzes Harmony Harbour	
10 h. 45				
11 h. 00		Quatuor à cordes	Quartet	
11 h. 15				
11 h. 30		Musique	Concert Album	
11 h. 45				
12 h. 00	On veut savoir	On veut savior	BBC News	
12 h. 15	Opérette	Opérette	Canadian Yarns	
12 h. 30	**Réveil Rural**	**Réveil Rural**	Vanity Fair	Relaxation Time Melody Canaries
12 h. 45				
1 h. 00	Sammy Kaye	Notre Francais	Calling all Child...	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Just Mary	Nazarence Church
1 h. 30	**Congrès marial**	**Congrès marial**	Way of the Spirit	Underwood Hour
1 h. 45				
2 h. 00	Préparons l'avenir	Préparons l'avenir	CBC News	Toronto Conserv
2 h. 15				Prog. religieux
2 h. 30	Nos écoles	Airs d'opera	Religious Period	
2 h. 45				
3 h. 00	Belles oeuvres	Music Hall	New York Symph	
3 h. 15				Drama and
3 h. 30	Radio-Lacordaire	Chansonnettes		Prog. religieux
3 h. 45	Hour of St. Fran			
4 h. 00	Neuvaine	Musique		
4 h. 15			News	TBA
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	John Fisher	
4 h. 45				
5 h. 00	Symphonie	Symphonie NBC	CBC News	Rosemont Church
5 h. 15			Weekend Review	
5 h. 30			Singing Stars	Organ Rhapsody
5 h. 45				Songs
6 h. 00	L'heure dom.	L'heure dom.	Ozzie and Harriet	Wayne King
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	House of Dreams
6 h. 45	Musique	Radio-collège	Jan Short Stories	Professional Inst
7 h. 00	Radio-collège	Radio-collège	Vancouver Symp	News
7 h. 15				Kenny Baker
7 h. 30	Légendes dorées		Mus. for Madame	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	Tour d'horizon	Ici l'on chante	Ch. McCarthy	
8 h. 15				
8 h. 30	Voix du pays	Voix du pays	Sage 47	Fred Allen
8 h. 45				
9 h. 00	Champs Elysées	Champs Elysées		Hildegarde
9 h. 15				
9 h. 30	Concert CKCH	Familiar Music	Album of	Eddie Bracken
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Take It or
10 h. 15	Vieux airs	Vieux airs	Vieux airs	
10 h. 30	Récita:	Orch (Heinze)	Musical	Latin Amer.
10 h. 45				
11 h. 00	Fini		Readers	News
11 h. 15				
11 h. 30		Réverie	Sunday Serenade	
11 h. 45				
12 h. 00		Fini		CBC News

A l'Institut



M. JEAN-JACQUES TREMBLAY, secrétaire de l'Union St-Joseph, sera le conférencier ce soir à l'Institut Canadien-français. Il parlera des déviations de notre culture. Le programme musical est confié à M. Lucien Lafortune qui chantera ses récentes compositions, accompagné au piano par M. Yvon Barette.

Programme de Ninon Vallin

L'AMOUR DE MOI: Chanson française du XVe siècle, harmonisée par TIERSOT

TAMBOURIN: Chanson française du XVIIIe siècle, harmonisée par TIERSOT.

ACCOUREZ RIANTE JEUNESSE: Rameau (1685-1764).

PLAISIR D'AMOUR: Martini (1741-1816).

NOZZE di FIGARO: Airia di Suzanno, Mozart (1755-1791).

CHANSON D'AVRIL: Bizet.

LES ADIEUX DE L'HOTESSE ARABE: (Victor Hugo) Bizet.

CARMEN: Habanera Bizet.

LA CHANSON DU PECHEUR, (Lamento) (Théophile Gautier) Fauré (1845-1924)

AU BORD DE L'EAU (Sully Prud'homme) Fauré

LA ROSE (Clio anacréontine) (Leconte de Lisle) Fauré

LES CIGALES (Rosemonde Gérard) Chabrier (1842-1894).

L'ILE HEUREUSE (E. Mikhael) Chabrier

LA VIE DE BOHEME, Les Adieux de Mimi: Puccini.

AIR de Mme BUTTERFLY: Pechini.

Au piano: Jean-Marie Beaudet.

Résultats du Conservatoire de Musique

Le Conservatoire de musique de Toronto publie aujourd'hui la liste des candidats d'Ottawa qui viennent de réussir aux récents examens du Conservatoire.

On remarque dans la liste les noms suivants: Sandra Coupal (contrepoint-excellence); Marie Gascon et Joseph Bélanger (deuxième année-honneur); Françoise Bruyère (deuxième année-passé); Teresa McDonald (contrepoint-excellence); Jacqueline Blais (histoire-excellence); Marie-Paule Thibault et Alberic Legault (histoire-passé); Anne Pelletier (théorie-deuxième année-passé).

Maurice Baquet que l'on a vu dans "Les beaux jours" n'est pas seulement un musicien et un comédien. Il est aussi un passionné de la montagne. Ne vient-il pas de remporter le championnat de ski de Paris.

En fouillant l'horizon

Vie artistique

par Guy BEAULNE

L'expérience du récent Gala dramatique régional d'Ottawa mérite qu'on s'y attarde encore un peu. Mme Laurette Larocque-Auger a montré un sens critique qui lui fait honneur et qui a fait la satisfaction des nombreuses personnes qui ont assisté aux trois représentations.

Ce qui demeure plus de ce régional, en oubliant les imprécisions techniques qui sont souvent des défauts du moment, des fautes d'attention, c'est les remarques que faisait le juge au sujet du choix des pièces.

J'ai longtemps soutenu ici qu'une pièce ne peut tenir le coup d'une représentation par son jeu seulement et que le spectateur qui assiste à un spectacle qui ne repose pas sur une oeuvre littéraire puissante s'en retourne toujours un peu déçu de sa soirée. En mettant à la scène "La Cravate blanche", je n'avais que l'intention d'apporter un divertissement en permettant de réaliser un jeu à des acteurs qui ont déjà manifesté beaucoup de talent. Le défi était grand et malgré ses imperfections de première représentation, la petite fantaisie d'Edmond Gondinet a tenu le coup.

Elle l'a tenu, à mon avis, par les situations de la pièce et par la réussite du décor nouveau et original en blanc et noir, de même que par la sincérité des acteurs. J'ai cependant l'impression qu'au fermer du rideau les spectateurs se sentaient suspendus dans le vide se demandant quand ils devaient revenir par terre et qu'ils étaient déçus un peu de ce qui s'était passé dès qu'ils quittaient leur place pour aller griller une cigarette.

Le jeu n'est qu'un élément du théâtre, comme le décor, mais c'est d'abord l'oeuvre littéraire qui fait la pièce et son interprétation. C'est pourquoi j'estime que dans toute représentation la première part, le travail le plus intense, doit être donné à l'interprétation du texte plutôt qu'au jeu de la scène. Le spectateur ne sera pleinement satisfait au théâtre que s'il y trouve la nourriture qu'il a besoin pour son intelligence.

Le Festival d'Edimbourg

Un festival international de musique et d'art dramatique aura lieu cet été à Edimbourg, du 24 au 13 septembre, ce qui constituera le premier grand événement de ce genre en Europe depuis la guerre. Les nouvelles les plus récentes révèlent qu'il aura une ampleur plus considérable que les précédents festivals européens de même genre: les meilleurs exécutants, en art musical, dramatique ou chorégraphique, y viendront de maintes parties du monde pour y prendre part.

Six orchestres symphoniques complets ont été retenus, notamment l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Bruno Walter, l'Orchestre Halle, principal orchestre provincial de Grande-Bretagne dirigé par John Barbirolli, et l'Orchestre des Concerts Colonne de Paris dirigé par le Français Paul Parey. La troupe d'opéra de Glyndebourne donnera trois semaines de représentations, tandis qu'un nouveau groupe de musique de chambre se révélera pour la première fois au public: ce groupe, se compose d'Arthur Schnabel, de Joseph Szigeti, de William Primrose et de Pierre Fournier. La fameuse chanteuse de lieders Lotte Lehman donnera un concert, accompagnée au piano par Bruno Walter.

Dans le domaine du théâtre, la troupe anglaise de l'Old Vic jouera pendant deux semaines et la troupe de Louis Jouvet viendra de Paris pour une semaine. Il y aura aussi deux semaines de ballets, qu'exécutera la troupe de Sadler Wells.

Le Beaver Award

Douze représentants de la radio de six provinces seront à Toronto lundi prochain pour recevoir les trophées de la radio, le Beaver Award, qui seront présentés par M. Richard Lewis, rédacteur du Canadian Broadcaster.

Au cours des années passées les Beavers étaient donnés à des personnalités de la radio seulement, Claire Wallace, John Fisher, Howard Cable et Stan Francis. Cette année on en donnera à un poste de radio, à des écrivains de la radio, à des commentateurs, des réalisateurs et une chanteuse.

—En fouillant l'horizon—

Les derniers renseignements qui nous parviennent de Montréal indiquent que plusieurs groupes se sont déjà inscrits au **Gala dramatique régional** qui aura lieu à l'auditorium du Sun Life durant la semaine du 24 mars. Ces groupes sont Les Compagnons; la Montréal Drama Guild; la Catholic Teacher's Guild; le Southern YMCA; le Théâtre-Libre dirigé par Mme Liliane Dorsenne les Jeunes Comédiens de Mme Sita Riddez, le Sun Life Dramatic Group et le studio Quinze, sections anglaise et française... Mercredi soir à 8 h. 15, M. **Jacques Rousseau,** directeur du Jardin botanique de Montréal, donnera une conférence sur son Jardin, au Musée national... Le fameux film russe **"Ivan le Terrible"** dirigé par Sergei Eisenstein, sera montré au Little Theatre pendant quatre jours à partir du 26 mars. La musique est de Prokofieff et Nickolai Chekasov joue le rôle-titre. On présentera aussi un film du Corps de ballet de Moscou avec Maria Semyanova dans le "Lac des Cygnes"... On nous avertit de Montréal que toutes les personnes qui ont des billets pour le concert **Fiesta Mexicana,** qui devait avoir lieu en août dernier et qui fut remis par suite de mauvaise température, et qui désirent en obtenir le remboursement sont priées d'en faire la demande en écrivant à Case postale 655, Place d'Armes, Montréal... Les deux grands jeux en plein air qui auront lieu au parc Lansdowne dans la semaine du Congrès marial ont été écrits par le R. P. Gustave Lamarche, c.s.v., et par Rina Lasnier. Le premier s'intitule **"Notre-Dame de la Couronne"** et l'autre, **"Notre-Dame du Pain".** Les jeux ont été traduits en anglais et seront joués aussi dans cette langue. Les deux vedettes françaises seront Sita Riddez et Jacques Auger. Jules Jacob remplacera Raoul Jobin qui doit quitter le pays pour commencer une tournée en Australie... Le 24 mars, le Morning Music Club présente son dernier concert du lundi soir à l'Ecole technique. A cette occasion on pourra entendre le violoncelliste **Eisenberg**...



KENNETH SPENCER, basse chantante, qui donnera un récital à la Salle Académique de l'Université le 8 avril, sous les auspices de l'Ecole de Musique de l'Université. Le concert est organisé par la Société Ste-Cécile.

Kenneth Spencer, qui doit chanter à la Salle Académique, le 8 avril, a remporté en 1945 la bourse de $2,200 du Julius Rosenwald Fund, de Chicago... Harry Lauder le fameux comédien écossais qui a été annobli par le roi, a l'intention de venir bientôt en Amérique pour y faire une dernière tournée... Le Film Survey Group a choisi pour sa réunion de lundi soir, "Madame Bovary", le film français de Jean Renoir, mettant en vedette Pierre Renoir.

Natalie Nattier est Russe. Elle s'appelle en réalité Nathalie Belaieff. Ses deux passions sont la lecture et le théâtre.

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00		Op. de quat'sous	Wake up	
7 h. 15				
7 h. 30			CBC News	Newscast
7 h. 45			Pick of a Crop	Two Tone Baker
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Headlines
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Melodies	Musical March	Newscast
8 h. 45	Morning Mel.			Melodies
9 h. 00	Horloge musicale	Prog. mus.	CBC News	Cavalcade of
9 h. 15			Breakfast Club	
9 h. 30		Intermède		News
9 h. 45		Sur nos ondes	School of the Air	
10 h. 00	Sur nos ondes			Mus. Mem. Test
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences	Perry Mason	Hints
10 h. 30	Variétés	Chansonnettes	E. Hobbes	Variety Parade
10 h. 45	Chansonnettes	Céleste et	Coin in Cameo	
11 h. 00	Variétés	Valse	Road of Life	Spotlight on
11 h. 15	Ami du cons.	Ami du cons.	Big Sister	
11 h. 30	Chansons	Joyeux troubad.	George's Wife	Lets Waltz
11 h. 45	Cavalcade mus.		Laura Ltd.	The Oxodoodles
12 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Rue principale	Lucy Linton	On the Farm
12 h. 30	**Réveil Rural**	**Réveil Rural**	Ontario Farm	Songs
12 h. 45				Songs
1 h. 00	Chansonnettes	Quelles nouvelle	CBC News	Luncheon Salon
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	The Happ. Gang	Newscast
1 h. 30	Tante Lucie	Tante Lucie		For You
1 h. 45	Musique	Intermède	They Tell Me	
2 h. 00	Variétés	Musique légère	Piano	Dr Malone
2 h. 15	Musique légère	Faire part	Music by	Four of a Kind
2 h. 30	Lettre canadienne	Lettre canadienne	Pop Concert	Music
2 h. 45	Chansons	Chansonnettes		
3 h. 00	Music-Hall	Music-Hall	Life Can Be	Newscast
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Nouvelles	Ch.-d'oe. mus.	Pepper Young	Variety Matinee
3 h. 45	Variétés		Right to Happ.	
4 h. 00			Hit Review	News
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	IBA	Club 1310
4 h. 45	Radio-collège	Radio-collège	Tea Dance	
5 h. 00		Radio-collège	From the Classics	
5 h. 15			Favourites	Superman
5 h. 30	Nouvelles CKCH	Vieux clocher	For Children	Adventure
5 h. 45	Operette	Récital	Pages of Melody	
6 h. 00	Intermède	Yvan Foxrépide	Don Messer	News
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight and
6 h. 30	Ovila Légaré	Actualité	Summary	
6 h. 45	Coeur atout	Coeur atout	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et	Un homme et	Edm. Hockridge	Money Makers
7 h. 15	Coffret musical		Jack Smith	
7 h. 30	Orchestre	Choc de idées	Toronto Trio	Town Crier
7 h. 45	Musique			Rex Battle
8 h. 00	Ralliement du rire	L'Heure Electric	Cavalcade	Forward with
8 h. 15				
8 h. 30	Radio-con. CKCH	Qui suis-je?	Farm Forum	Dow Show
8 h. 45			Lux Theatre	
9 h. 00	Concert canadien	Radio-Concerts		Organ
9 h. 15				
9 h. 30				Guy Lombardo
9 h. 45	Politique	Politique	CBC News	
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal		Contented Hour
10 h. 15	La Parisienne	La Parisienne	Mart Kenny	
10 h. 30	Mus. populaire	Mart Kenney		Snow Karrnival
10 h. 45			Music for You	Bert Niosi
11 h. 00	Fermeture			News
11 h. 15			Interlude	Westward H.O.
11 h. 30		Orch. de danse		
11 h. 45				
12 h. 00		Fini	CBC News	

MOI,
j'ai sauvé une vie?

Oui, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge.





VOUS avez rendu la *vie* à une personne au moins, puisque vous avez donné du sang ou de l'argent à la Croix-Rouge.



VOUS avez aidé la Croix-Rouge à faire 2,225,000 transfusions pendant la guerre.



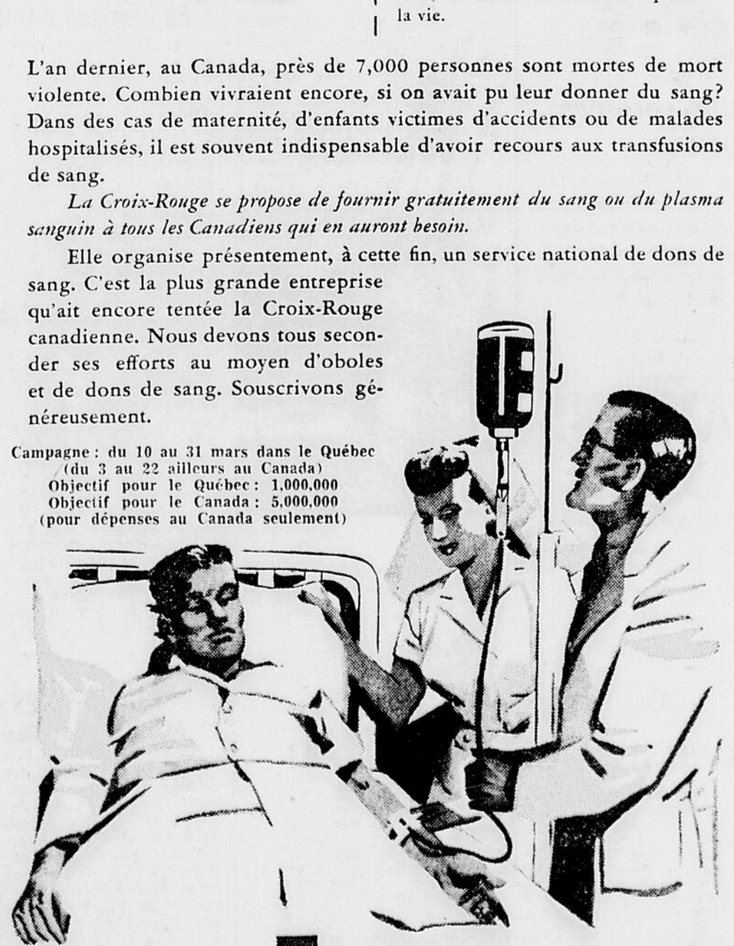
VOUS voudrez maintenant aider la Croix-Rouge à secourir tous les Canadiens auxquels elle rendra, à l'occasion, la santé ou conservera parfois la vie.

L'an dernier, au Canada, près de 7,000 personnes sont mortes de mort violente. Combien vivraient encore, si on avait pu leur donner du sang? Dans des cas de maternité, d'enfants victimes d'accidents ou de malades hospitalisés, il est souvent indispensable d'avoir recours aux transfusions de sang.

La Croix-Rouge se propose de fournir gratuitement du sang ou du plasma sanguin à tous les Canadiens qui en auront besoin.

Elle organise présentement, à cette fin, un service national de dons de sang. C'est la plus grande entreprise qu'ait encore tentée la Croix-Rouge canadienne. Nous devons tous seconder ses efforts au moyen d'oboles et de dons de sang. Souscrivons généreusement.

Campagne: du 10 au 31 mars dans le Québec (du 3 au 22 ailleurs au Canada)
Objectif pour le Québec: 1,000,000
Objectif pour le Canada: 5,000,000
(pour dépenses au Canada seulement)



En temps de guerre
EN TEMPS DE PAIX

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE:
HULL: 189, rue Principale. Tél. 3-7076 (au 3e étage)
OTTAWA: 237, rue Metcalfe. Tél. 5-7241.

CARNET DU CINÉMA

Till the End of Time au Rideau, lundi

"Till the End of Time" présente l'éminente artiste Dorothy McGuire et trois jeunes acteurs devant qui s'ouvre un bel avenir: Guy Madison, le mari de "Since You Went Away", Robert Mitchum, qui se fit remarquer dans "The Story of G.I. Joe" et Bill Williams, le jeune rival de Robert Young dans "Those Endearing Young Charms".

C'est un remarquable et captivant drame sur la façon dont trois héros de la guerre s'adaptent à nouveau à la vie civile.

Le cours de la vie nouvelle de Madison est bouleversé par ses parents, qui veulent le voir au travail et marié dès qu'il a enlevé son uniforme. C'est Dorothy McGuire, une veuve de guerre pour laquelle il subit le coup de foudre, qui avec patience et compréhension, le ramène à une vie normale.

2ème film: Hotel Reserve
(Vendredi et samedi)
Monsieur Beaucaire

Bob Hope et sa partenaire, John Caulfield, de même que toute la distribution de "Monsieur Beaucaire", sont vêtus de costumes du 18e siècle. Malgré cela, le film est humoristique et non pas historique.

Les scenaristes Frank et Panama ont fait de Monsieur Beaucaire non pas un prince de sang royal qui se déguise en barbier, mais bien un barbier qui se fait passer pour un noble, pour le plus redoutable duelliste de France et pour l'amoureux le plus audacieux.

Patrick Knowles tient le rôle du duc de Chandre, Margarie Reynolds, celui de la princesse Maria d'Espagne. La distribution comprend aussi Hillary Brooke, Reginald Owen, Constance Collier, Joseph Schildkraut et Cecil Kellaway.

2ème film: Criminal Court
(Adultes)



Une scène de "ST-FRANCOIS D'ASSISE", au Little Theatre, commençant mercredi le 19 mars, 4 jours seulement.

"Kid Millions" au Nelson

Eddie Cantor, le roi de l'humour américain, remporte un beau succès dans son film "Kid Millions", à l'afiche du cinéma Nelson cette semaine. L'histoire en elle-même serait plutôt médiocre si les réalisateurs n'avait donné à Cantor l'occasion de faire montre de son talent dans toutes ces variétés. Le film se compose en majeure partie de danses et de chants exécutés par Cantor et un choeur de 50 jeunes filles.

L'histoire est celle d'un jeune homme des quais de Brooklyn qui hérite le trésor qu'un égyptologue a enfoui dans les sables d'Egypte. Cantor, fou de joie, part aussitôt à bord d'un paquebot de luxe et au cours de la traversée il se mêle à un groupe de danseuses; le voyage se déroule au milieu de chants, de rires et des danses.

Arrivé en Egypte, l'héritier présumé est fait prisonnier par un prince indigène qui le dépouille de son héritage au bénéfice de celui à qui l'égyptologue l'avait ravi. Cantor devient amoureux de la fille du prince; il est condamné à mort et suspendu au-dessus d'un chaudron d'huile bouillante. Toutes ces scènes donnent l'occasion de voir évoluer de nouvelles danseuses, et Cantor y déploie toute sa verve et ces inépuisables plaisanteries.

N.D.L.R. — Il est inutile d'ajouter à cette réclame. Eddie Cantor ferait un grand vide, dans le monde rieur du cinéma, s'il disparaissait de la face de la terre. C'est l'un des meilleurs comédiens de notre temps — lequel ne se montre pas toujours exigeant. Une seule chose lui méritera aujourd'hui l'unanimité des éloges; le film qu'il interprète — Kid Millions — paraît parmi les plus recommandables. Cela se dit avec plaisir.

2e film: "Arrowsnuth".

"The Stranger" en montre au Cartier

En ex-bourreau nazi, Orson Welles est saisissant de puissance dans un film où il tente en vain d'échapper à l'implacable destin qui le mène éventuellement à la mort. Loretta Young est l'épouse aimante qui refuse de voir en son époux le criminel répugnant qu'il est. Cependant, grâce aux dons psychologiques du détective lancé aux trousses du criminel et personnifie par Edward-G. Robinson, la vérité éclate. Tel est le film "The Stranger".

Le producteur William Goetz a vu à ce qu'Edward-G. Robinson, Loretta Young et Orson Welles soient entourés d'une forte distribution. Robinson, dont le film "The Woman in the Window" fut acclamé comme son meilleur en plusieurs années; Loretta Young et Orson Welles, dont on connait le succès récent dans "Tomorrow is Forever", ont tous des rôles intéressants dans ce drame. Le regretté Phillip Merrivale, le vétéran de plusieurs pièces du Broadway, que l'on a vu récemment dans "Strange Adventure", personnifie un juge de la Cour Suprême. Billy House, comédien du Broadway, paraît dans le rôle d'un pharmacien et philosophe de petite ville. Richard Long, jeune acteur qui a fait un début prometteur dans "Tommorrow Is Forever", joue le rôle du frère de Loretta Young. Orson Welles a dirigé la mise en scène.

"Notorious Gentlemen" au Centre

Parce que l'intrigue exigeait un combat aux poings excitant livré dans un ascenseur, l'artiste britannique Griffith Jones accepta avec empressement de tenir un rôle important dans la production "Notorius Gentleman", Il y interprète l'ami de Rex Harrison, dévoué mais qui se rebelle lorsque ce dernier se livre à une petite muflerie inhérente à son caractère. C'est alors qu'intervient ce combat que se livre les deux jeunes hommes dans un grand magasin de Londres. Griffith Jones est un diplômé de la Royal Academy of Dramatic Art, à l'âge de 21 ans. Il joue couramment à Londres et a refusé dans le passé un contrat à long terme avec une compagnie cinématographique britannique préférant choisir les rôles qu'il porterait à l'écran. A New York, il a remporté un grand succès dans "Escape Me Never" qu'il avait créé à Londres. "Notorius Gentleman" met aussi en vedette Rex Harrison, Lili Palmer, Godfrey Terle, Marguaret Johnson et Jean Kent.

Au Petit-Théâtre

Mercredi le 19 mars, le Petit Théâtre présentera l'un des plus beaux films de l'année, le film qui a reçu les plus hautes recommandations, et que nous sommes heureux de voir porté sur l'écran d'un théâtre, déjà populaire chez les Canadiens français.

Le film "St. François d'Assise" a mérité les plus beaux éloges de la critique d'art. C'est, en effet, un chef-d'oeuvre de lumière, de mesure et de goût. La vie du Pauvre d'Assise est le plus humain des romans, parce François d'Assise, même sortant de l'extase, revient parmi nous avec les riches sensibilités de sa nature. Il faut voir ce film.

Le Petit Théâtre répond à notre attente; nous l'en remercions.

V. B.

Jean Dessailly, une des vedettes de "La Symphonie Pastorale" et que nous verrons dans "Amour, Délices et Orgues", une comédie musicale, a débuté dans la vie comme dessinateur de publicité.



Katherine Hepburn et Robert Taylor dans une scène du film "UNDERCURRENT" qui sera en montre au théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Au même programme: "TEN CENTS A DANCE", avec Frazee et Jimmy Lloyd.

"L'Arlésienne" au Rideau, jeudi

GENRE: drame. — AUTEUR: Alphonse Daudet — REALISATEUR: Marc Allegret. — INTERPRETES: Raimu, Gaby Morlay, Louis Jourdan, Ed. Delmont, Gisèle Moulin. — ORIGINE: française. — PRODUCTION: Les Films Impéria. — DISTRIBUTION: Compagnie CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE Limitée. DUREE: 102 minutes.

SCENARIO: L'oeuvre immortelle d'Alphonse Daudet et la musique si poignante de Georges Bizet trouvent dans cette nouvelle adaptation un témoignage puissant de leur vitalité. Rose Mamai, riche fermière, veuve, s'inquiète du sentiment de son fils Frédéri à l'endroit d'une femme étrange, une Arlésienne dont on dit peu de bien. Pourquoi Frédéri a-t-il refusé la gentille Vivette qui l'aime tant? Ah! cette Arlésienne doit être une de ces aventurières. . . Rome Mamai comprend que le mariage de son fils avec l'Arlésienne serait une mésalliance mais que ne faiton pas pour le bonheur d'un enfant. Et Rose proposera elle-même à Frédéri le mariage qu'il désire mais qu'elle déteste. Devant le geste de sa mère Frédéri se redresse, Frédéri n'acceptera que sa mère lui sacrifie son orgueil, il se fiancera à Vivette. C'est la joie au pays de Camargue car on prépare la fête des épousailles. Hélas l'Arlésienne veille. Pour narguer Frédéri, elle fait mine d'aimer Mitifio et part avec lui en lançant un adieu ironique à Frédéri. Celui-ci éperdu de douleur monte au grenier. Sa décision est prise: il ne peut plus vivre et la scène finale nous montrera sanglotant sur le corps de son enfant trop aimé.

MORALE: (Convenable).

LONDRES (PA) — La semaine de cinq jours pour les mineurs de charbon entrera en vigueur le 5 mai.



Bing Crosby, Bob Hope dans une scène de "ROAD TO UTOPIA" au théâtre Laurier dimanche, lundi, 16 et 17 mars.

Au Laurier

Le père Serge

GENRE: drame historique.
AUTEUR: Pierre Laroche.
REALISATEUR: Lucien Ganier Raymond.
INTERPRETES: Jacques Dumesnil, Marcel Herrand, Ariane Borg, Mila Parely, Armand Bernard.
ORIGINE: française.
PRODUCTION: La Société en Participation du film "Le Père Serge".
DISTRIBUTION: Compagnie CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE Limitée.
DUREE: 98 minutes.

SCENARIO

La pure enfant Mary Korotkova a été la victime du Tzar Nicolas 1er et de son beau-père le comte Kédroff. De ces deux rencontres elle a gardé un profond désespoir. Aucun homme honnête donc dans cette triste vie! Le Tzar n'a qu'un ami, le prince Stéphane qui a toujours eu pour Mary un amour profond qu'il n'a pu avouer parce que longtemps absent de la capitale. Lorsque le prince et Mary se retrouveront leur amour prendra une ardeur nouvelle mais Mary ne se sent pas digne du prince qu'elle aime mais qu'elle se refuse à épouser. Et d'ailleurs Stéphane à la suite d'une alternation avec le comte Below préfère fuir la capitale. Les années passent et le prince Stéphane est devenu le Père Serge. Un saint homme rustique qui par la nénitence et la foi en Dieu a acquis le pouvoir miraculeux de guérir les malades. A-t-il oublié Mary? Celle-ci se meurt. Son beau-père et le Tzar vont faire appel au Père Serge pour lui conserver la vie. Lors de la rencontre des trois hommes la vérité éclatera. C'est le comte Kédroff qui a été au tout début des malheurs de Mary et c'est à cause de lui qu'elle a refusé l'amour de Stéphane. Le prince a compris: il aime toujours Mary, il vole à son secours mais il n'est plus le Père Serge, un saint homme. Il n'est qu'un homme. Son pouvoir de guérison est sans effet: la blonde Mary s'éteindra dans ses bras et Stéphane, provoqué en duel, ne défendra même pas une vie maintenant sans espoir. Son dernier mot sera. Mary . . .

MORALE
(pour adultes)

"Au Pays des Cigales"

GENRE: comédie marseillaise.
AUTEURS: Marc Cab et R. Vincy.
REALISATEUR: Maurice Cam.
INTERPRETES: Alibert et Gorlett, Francine Bessy, René Génin, Amato, Champi.
ORIGINE: française.
PRODUCTION: Distribution Universelle Cinématographique.
DISTRBIUTION: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.
DUREE: 86'

SCENARIO

"Au Pays des Cigales" c'est l'enseigne qu'Henri Dalbert a choisi pour son magasin de musique. Mais Henri est un ancien chanteur de foire et il a la nostalgie de la route . . . du voyage, avec le cirque. Précisément la chance se présente. Mariette, chanteuse de foire va partir. Pourquoi ne pas la suivre d'autant plus que l'amie trop riche et trop indépendant, Florence vient d'être d'une insolence insupportable. Mais Dalbert a soin de ne pas révéler son identité à Mariette, la fille du père Testard dont la baraque sera ruinée par un louche individu. Ce dernier qui convoite Mariette s'y prend de bien mauvaise façon. Ce M. Alexandre est pris en piste par Dalbert qui finira bien par découvrir le lâche jeu de cet "amoureux" à la manque. Cependant Alexandre va gagner la première manche et Mariette sera désespérée; elle croyait tant en ce jeune homme plein d'entrain! Le Destin veille et par une suite de coïncidences heureuses—et au dernier moment car Alexandre s'apprête à fiancer Mariette . . . Dalbert qui, cette fois, n'a plus raison de cacher son nom saura confondre Alexandre et il verra Mariette se jeter dans ses bras.

MORALE
(Pour tous)

Quels films choisir

LAURIER —
Le Père Serge — adultes
Au pays des cigales — pour tous

— O —

RIDEAU —
Till the End of Time — convenable
Hotel Reserve — convenable
L'Arlésienne — adultes
Monsieur Beaucaire — adultes
Criminal Court — adultes

— O —

NELSON —
Arrowsmith — adultes
Kid Millions — adultes

— O —

FRANÇAIS —
Song of Miss Julie — adultes
True Saddle of a Star — adultes
Close Call Boston Blackie — adultes
Firebrand of Arizona — convenable

M. A. G. Murphy nommé gérant du port de Montréal

Le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, annonce la nomination de monsieur A. Gordon Murphy, B. Sc., M.E., I.C., ingénieur professionnel, ingénieur en chef adjoint du Conseil des Ports nationaux, au poste de gérant du port de Montréal, laquelle entrera en vigueur le 1er avril 1947. Il succède à monsieur Alex. Ferguson qui prend sa retraite après 42 ans de services publics, dont les 20 dernières années furent consacrées au port de Montréal.

Le ministre a déclaré que monsieur Murphy possède une expérience exceptionnellement vaste en génie et en administration, ce qui lui sera d'une grande valeur dans ses nouvelles fonctions. Parmi les projets de construction auxquels il a pris part, nous comptons le pont de Québec, le pont du port de Sydney en Australie, le canal maritime de Welland, les termini de la baie d'Hudson et le projet de développement des voies navigables du Saint-Laurent.

Après la formation du Conseil des Ports nationaux en 136, monsieur Murphy a passé quatre ans à Montréal pour surveiller les travaux de construction qui devaient améliorer considérablement les quais et les autres établissements du port.

Né à Montréal en 1899, monsieur Murphy appartient à une famille de Montréal qui, pendant quatre générations a participé activement au développement commercial et industriel de cette ville. Il a fait ses études à la Westmount Academy et à la Westmount High et il a obtenu son diplôme d'ingénieur à l'Université McGill en 1922.

Les charmes du vrai jazz

LOS-ANGELES (PA) — Le Dr Otto Klemperer, âgé de 61 ans, chef d'orchestre universellement connu, a été violemment frappé à la tête par deux nègres qui lui avaient promis de l'aider à étudier le jazz américain, dans le quartier nègre.

On a retrouvé l'ancien directeur de la Philharmonique de Los-Angeles gisant à un coin de rue, un peu avant l'aube, ce matin.n Il a fait le récit suivant à la police:

Il était allé à une boîte de nuit, et pendant qu'il écoutait la musique, il fut rejoint par deux nègres qui lui offrirent de le conduire en automobile à un autre endroit, où disaient-ils, il pourrait entendre un orchestre qui rendrait beaucoup mieux cette musique de jazz. Chemin faisant, ils sautèrent sur lui, le frappèrent à coups de poings, lui volèrent $30 et le forcèrent de sortir de la voiture.

Ses blessures sont bénignes.

Gérants de théâtres

A une réunion routinière de l'association des gérants de théâtres d'Ottawa, tenue à l'hotel Chez Henri, on annonça que M. H. Jolley, secrétaire exécutif de l'association des théâtres de vues animées ferait une visite officielle à Ottawa, le 10 avril prochain. Il traitera des sujets suivants: taxation, législation etc., à un déjeuner auquel seront invités des autorités gouvernementales et municipales.

Le président de la réunion était M. A. Stevens, ancien gérant du théâtre Rideau, alors que M. S. Hebster, du théâtre Nola, remplissait les fonctions de secrétaire.

Testaments pour la somme de $88,668

Deux testaments ont été enregistrés au bureau de la cour de comté hier; celui de M. Isaac Constantine Cowie, entrepreneur d'Ottawa, et de Mme veuve Agnes Blanchfield, aussi d'Ottawa, tous deux décédés récemment.

M. Isaac Constantine Cowie laisse des biens évalués au total à $52,604.98 repartis comme suit: effets personnels, $25, meubles et effets de maison, $100; assurances, $5,000; stocks, $686.25; titres, $3,562.94; argent en banque, $210.99; immeubles, $43,019.80 L'exécutrice testamentaire est Mme Janet McLimont Cowie, veuve du défunt. La firme MacCracken, Fleming et Burnett sont les notaires.

Mme Agnes Blanchfield laisse des biens évalués au total à $36,053.72, repartis comme suit: effets personnels, $500; argent obtenu sur hypothèques, $25,239.69; argent en banque, $1,383.03; immeubles, $8,925. Les exécuteurs testamentaires sont Mme Alice Mary Frances Miller, et le révérend Leo Blanchfield, fille et fils de la défunte. La firme McNulty, Charleson, McClenaghan and Anglin sont les notaires. Ces personnes sont décédées le 26 décembre et le 24 janvier respectivement.

Le NOUVEAU EASTVIEW MONTREAL RD. 5-8326

Aujourd'hui dernier jour
"CAPTAIN KIDD"
avec Charles Laughton, Randolph Scott, Barbara Britton
Aussi
"TARZAN AND THE AMAZONS"
avec Johnny Weissmuller, Brenda Joyce, Johnny Sheffield

Visitez NOTRE BAR MODERNE

FRANCAIS
Dernier jour
"BLONDE FROM BROOKLYN"
avec Robert Stanton
aussi
"MAN FROM OKLAHOMA"
avec Roy Rogers

CARTIER
DIMANCHE LUNDI et MARDI
Afin de mieux jouir de ce film, voyez-le dès le commencement!
Katharine Hepburn · Robert Taylor
HEPBURN-TAYLOR
and ROBERT MITCHUM
in M-G-M's
"UNDERCURRENT"
Please don't tell the terrific ending!
En plus
"Ten Cents a Dance"
Jane Frazee

THEATRE PARIS
Pte-Gatineau
Dimanche et lundi
"BAD BASCOMB"
avec Wallace Beery, Margaret O'Brien
Aussi
"KISSES FOR BREAKFAST"
avec
Denis Morgan, Jane Wyatt
Aussi: Caricature animée

A L'AFFICHE
"BLACK BEAUTY"
avec
Mona Freedman, Richard Denning
En programme double avec
"THE THRILL OF BRAZIL"
avec Evelyn Keyes, Keenan Wyn, Ann Miller
Rideau 6-2117

Little THEATRE
Commençant mercredi.
Deux belles histoires.
Dernière fois à Ottawa.
Ne manquez pas.
4 jours seulement.
St-François d'Assise
et
L'aventure du petit Chicot
Continuelle à partir de 1 h. p.m.
ST FRANCOIS D'ASSISE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Notorious": 1 h. 11. 3 h. 13, 5 h. 15, 7 h. 17, 9 h. 19. Dernière représentation à 9 h.
PETIT-THEATRE — Pas de cinema cette semaine.
REGENT — "The Verdict": 12 h. 00, 1 h. 19, 3 h. 24, 5 h. 29, 7 h. 34, 9 h. 39. Dernière représentation à 9 h.
CARTIER — "The Stranger": 1 h. 07, 3 h. 57, 6 h. 47, 9 hn. 37. "Adventures of Rusty": 12 h. 30, 2 h. 46, 5 h. 36, 8 h. 26.
CENTRE — "Notorious Gentlemen": 12 h. 05, 2 h. 20, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.
ELGIN — "I've Always Loved You": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 30.
NELSON — "Love Story": 1 h., 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 25.
RIDEAU — "Black Beauty": 1 h. 05, 4 h. 05, 7 h. 05, 10 h. 05. "Thrill of Brazil": 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

AURIER HULL
Dimanche et Lundi — Mars 16-17
Allons, sortez de ces moustaches . . . nous vous reconnaissons!
Nos deux grands comédiens, le plus grand spectacle "Road".
Bing Crosby · Bob Hope
Dorothy Lamour
PARAMOUNT'S "ROAD TO UTOPIA"
Produced by PAUL JONES
Directed by HAL WALKER
Deuxième Attraction
Idylle comédie des plus désopilantes
IT'S GREAT TO BE YOUNG
with LESLIE BROOKS, JIMMY LLOYD, JEFF DONNELL · ROBERT STANTON and MILTON DeLUGG AND HIS SWING WING
Screenplay by Jack Henley
Produced by TED RICHMOND · Directed by DEL LORD
A COLUMBIA PICTURE

Notre Canadien
ALAN YOUNG
fait ses débuts aux côtés de Margie . . . et quel succès!
JEANNE CRAIN
BEAUTIFUL STAR OF "STATE FAIR" AND "CENTENNIAL SUMMER" IN THE FUNNIEST PICTURE OF THE SEASON
MARGIE in TECHNICOLOR
20th CENTURY-FOX
GLENN LANGAN LYNN BARI ALAN YOUNG
CAPITOL
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Commence LUNDI

COMMENCERA LUNDI
A PICTURE NO ONE CAN AFFORD TO MISS
RONALD COLMAN
SAMUEL GOLDWYN'S
Sidestepping Presentation of SINCLAIR LEWIS GREAT NOVEL
"Arrowsmith"
with HELEN HAYES · MYRNA LOY
Directed by John Ford
DERNIER JOUR pour voir
"Love Story"
STEWART GRANGER
Des rires à profusion
"KID MILLIONS"
avec Eddie Cantor
Ann Sothern George Murphy, Ethel Merman
MAT. DAILY
Nelson

PÂQUES À NEW-YORK
Du 3 au 8 avril inclusivement
4 JOURS
$42.50
NEW-YORK, WASHINGTON, ATLANTIC CITY
par autobus 10 jours
Du 4 au 13 avril
Hôtel, chambres et bain, visite complète de chaque ville $96.00
Retenues au:
WHERE-TO-GO TRAVEL SERVICE LTD.
1410, rue Stanley, Montréal 2, Qué.
ou chez
M. Thos. Brown, 299, rue Bank
OTTAWA
Tél: 5-8834 Soirs: 3-6346

CANADIAN CONCERTS AND ARTISTS PRESENTE
NINON VALLIN
sous les auspices du club Richelieu Ottawa-Hull
JEUDI 20 MARS EN SOIREE
ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA
Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00 chez Lindsay
Organisation locale CI-THE-RA Ltée

Les Sénateurs veulent venger l'échec de jeudi soir

Les Cataractes causeraient la plus grande surprise de l'année en battant Ottawa

★ ★ ★

Les Sénateurs devront se surveiller ce soir s'ils ne veulent pas que les Cataractes de Shawinigan leur cause une autre désagréable surprise. Les joueurs locaux comme on le sait ont été les victimes faciles pour les joueurs de la ville des Chutes et il semble bien que depuis leur victoire de jeudi soir les visiteurs de ce soir aient repris espoir et qu'il faudra les surveiller étroitement si on ne veut pas qu'ils causent la plus grosse surprise de la saison, en battant Ottawa sur sa propre glace.



FRANK TURIK

Les Sénateurs n'ont pas joué comme ils l'auraient dû à Shawinigan et ce n'est qu'à la troisième période qu'ils ont pu retrouver leur aplomb pour aller égaler le compte alors que les Cataractes jouissaient d'une avance de quatre points. Mais il est notable de voir que la majorité des buts locaux a été comptée par les joueurs de défense ce qui semblerait indiquer que nos lignes d'avant n'étaient pas à leur meilleur à Shawinigan jeudi soir.

Le pilote Buck Boucher est satisfait du travail de sa troisième ligne qui a bien fait les choses depuis le début des éliminatoires et il semble que jeune Frank Turik soit le responsable de la belle tenue des joueurs de cette ligne qui reverra probablement Alec Smart ou Jack McLane à l'aile droite ce soir. Turik a participé à trois points à Shawinigan et il a mené de dangereuses attaques dans le camp de l'adversaire.

Il va falloir que les nôtres se ressaisissent une fois pour toute et qu'ils affirment leur supériorité sur leurs adversaires de ce soir de façon très définitive et convainquante. Après la joute de ce soir les joueurs prendront le train pour Shawinigan où ils joueront dimanche après-midi si une cinquième joute est nécessaire elle sera disputée à Ottawa mardi soir tout probablement.

Smith blessé

Il y aura probablement quelques changements sur l'alignement des Sénateurs ce soir car on nous apprend que Stu Smith ne pourra pas prendre part à l'engagement de ce soir à cause de blessures qu'il s'infligeait lors de la joute à Shawinigan. On songerait à se servir de Frank Dunlap à sa place ou d'Alec Smart qui serait remplacé sur la troisième ligne par Jack McLean.

Comme Le Droit le laissait entendre il y a quelques jours Roy Giesebrecht a signé un contrat avec les Sénateurs mais on ne sait pas si les locaux pourront se servir de Giesebrecht car le règlement du groupe senior stipule qu'il faut choisir un remplaçant au moins dix jours après le départ du joueur qu'on veut remplacer. La question est encore à l'étude et on espère qu'elle sera réglée d'ici peu.

Sénateurs et Armée font match nul

★ ★ ★

Par Lucien Richard

Les Sénateurs, solides champions de la ligue de hockey intermédiaire de la Vallée d'Outaouais ont eu la frousse hier soir dans la première joute d'une série semi-finale du district, contre les porte-couleurs de l'Armée qui les ont tenus à pointage égal de 6-6 à l'Auditorium d'Ottawa devant une maigre assistance de 1,200 personnes. Les gars de Cooney LeFeuvre avaient une belle avance de 5 points dès les six premières minutes de jeu et tout semblait à une déconfiture des soldats, lorsque ces derniers se rallièrent au cours des deux dernières périodes pour permettre une égalité des points dans la série qui se terminera lundi soir prochain.

George Greene des Sénateurs, et Larry Larocque de l'Armée ont chacun exécutée le truc du chapeau en plus de donner une passe à leurs co-équipiers. Mayne Darch a cependant été le plus en évidence avec cinq assistances pour la cause des Soldats. Claire Gratton y alla avec 1 but et 3 assists. Reg Schroeter contribua aux trois buts de Greene.

Charette se remet vite

Encore une fois, c'est Joffre Charette brillant cerbère de l'Armée qui repoussa les attaques au cours des deux dernières périodes après sa faiblesse des cinq premières minutes dans la strophe initiale. Le "Rouge" a été invincible pendant plus de 40 minutes tandis que Louis St-Denis était déjoué deux fois dans chacune des périodes. Le cerbère des Sénateurs attrapa en plus deux punitions dans le dernier vingt qui a presqu'été fatal pour les siens.

Les champions de la Vallée dominèrent le jeu au début par leurs passes quasi parfaites alors que Greene et Schroeter se combinèrent pour 3 points ainsi que la ligne Renaud-Hibberd-Tudin pour deux autres. Ce n'est qu'à la 15e minute que Larocque déjoua St-Denis puis juste avant la cloche ce même joueur mettait le compte 5-2. Ce point suscita beaucoup de discussion et ce n'est qu'à la seconde période que les arbitres donnèrent le but important après consultations.

L'Armée continua d'attaquer et finalement Marty Swords et Moskaluk diminuaient l'avance à 5-4. Moskaluk comptait alors qu'il se trouvait en arrière des buts de St-Denis et que le disque frappait ce dernier.

Les Sénateurs furent plus agressifs dans la dernière période mais Charette ne se laissa pas déjoué une triple passe de Darch-Gratton-Larocque égalisa les chances mais 14 secondes plus tard Leichnitz trompa la vigilence de "Rouge" et Sénateurs menaient 6-5. La solide ligne avec Gratton en tête réalisait 11 minutes plus tard alors qu'il ne restait à peine deux minutes de jeu. La série est au total des points.

Alignements:

Armée: Buts, Charette; défenses, Grant, Johnson; avants, Gagnon, McKenny, Tressider; subs., Gratton, Darch, Larocque, Moe Swords, Marty Swords, Moskaluk, Patterson.

Sénateurs: Buts, St-Denis; défenses, Pumple, Lecompte; avants, Greene, Hibberd, Schroeter; subs., Renaud, Dunster, Molinski, Hickey, Tudin, Leichnitz, Ritchie.

Arbitres: Stan Pratt et Geo. Seed.

Sommaire:

Première période

1—Sénateurs, Greene (Schroter) 1.35
2—Sénateurs, Hibberd (Renaud) 2.24
3—Sénateurs, Renaud (Hibberd, Tudin) 3.50
4—Sénateurs, Greene (Schroeter) 4.56
5—Sénateurs, Greene (Schroeter) 5.03
6—Armée, Larocque (Gratton, Darch) 15.07
7—Armée, Larocque (Darch Gratton) 19.59
Punition — Ritchie

Deuxième période

8—Armée, Marty Swords (Darch) 7.21
9—Armée, Moskaluk 11.56
Punitions — Tudin, McKenny.

Troisième période

10—Armée, Larocque (Darch-Gratton) 6.22
11—Sénateurs, Leichnitz (Greene, Lecompte) 6.36
12—Armée, Gratton (Larocque, Darch) 17.42
Punitions — Molinski, St-Denis (2), Schroeter, Ritchie.

Grande mascarade à St-Albert

ST-ALBERT (Spécial) — Une grande mascarade qui a connu un très vif succès a été organisée il y a quelques semaines à St-Albert. Le jury composé de MM. et Mmes Hector Ouimet, Edouard Richer et de M. Hormidas Matte n'avait pas la tâche facile tant les costumes étaient beaux et variés. Cependant après mûres considérations on accorda les premiers prix à mademoiselle Juliette Benoit, déguisée en cow-girl, aux demoiselles Lorette et Eva Cayer et à Jacques Lavigne, âgé de 6 ans. Les autres gagnants des magnifiques prix furent décernés à M. Maurice Brunelle, costumé en capucin, Mlle Thérèse Lalonde qui imitait parfaitement la Dame Old Dutch. Chez les plus jeunes Thérèse St-Louis, Noël Benoit, Jean-Paul et Monique Richer, Louise Daoust, Eugène Richer, Colombe Vinette et Andrée Matte représentèrent des bouffons parfaits.

Plusieurs figurants surent se mériter les applaudissements de la nombreuse asssistance qui avait envahi les abords de la patinoire. Tous se promettent bien de se reprendre l'an prochain et de faire de cette masquarade un retentissant succès.

Le St-Patrick élimine l'Université par 4-2

Sport-Eclair

★ ★ ★

LES HULLOIS

Les spectateurs qui assistaient à la joute d'hier soir n'ont pas été sans remarquer que les Sénateurs intermédiaires portaient le costume des Volants de Hull ! S'ils n'en ont pas le nom ils en ont au moins l'habit.

JAKE L'EMPORTE

On croit maintenant que Jake Lamotta qui a été ignoré de tous les poids-moyens parce qu'il pouvait tous les battre, aura la chance de se faire valoir contre les meilleurs hommes de sa classe, car au cours de sa bataille contre Tommy Bell hier soir, Jake ne s'est pas affirmé le pugiliste qu'il était il y a quelques saisons et les autres hommes de sa classe le craindront moins à l'avenir. Si Lamotta avait eu une chance de se battre pour le titre il y a trois ou quatre ans il aurait pu remporter la couronne tant il était supérieur aux autres hommes de sa classe.

LES HARNAIS

Les amateurs de courses sous harnais apprendront avec intérêt qu'on vient d'inventer une nouvelle barrière pour les départs à Hollywood. Il s'agit d'une machine qui a deux grandes barres supportées par de petits autos qui sont placés sur des rails à côté de la piste. Les deux barres parallèles précèdent les chevaux jusqu'à la ligne de départ. Dès qu'ils sont bien en ligne, les opérateurs n'ont qu'à presser un déclic et les deux barrières s'ouvrent automatiquement par le milieu en ligne avec la clôture de chaque côté de la piste. On avance que cette nouvelle barrière élimine bien des difficultés et qu'elle n'effraie pas les chevaux contrairement au système d'avant qui consistait à se servir d'une automobile.

POUR LA GLOIRE ET . . .

Les joueurs des Bears de Hershey ont reçu une somme de $150 des autorités de la ligue Américaine pour avoir terminé en première place dans la division de l'est et ils ont une belle chance de se mériter un autre bonus au montant de $14,000 à être repartis entre tous les joueurs s'ils méritent le championnat de la ligue. S'ils perdent ils se diviseront quand même la somme de $12,000. Tout cet argent vient d'un fonds de $74,000 que la ligue a mis de côté pour être divisé entre les clubs participants aux éliminatoires.

AVANT HULL !

Le maire de Rouyn, M. Paul Cuddihy vient d'annoncer que cette municipalité progressive allait être dotée d'un colisée à glace artificielle pouvant accommoder une foule de 3,000 spectateurs. On étudie actuellement le plan du colisée de South Porcupine et on bâtira celui de Rouyn sur les mêmes lignes. Un groupe de citoyens, enthousiasmés par les résultats obtenus par une équipe de junior pilotée par Wilf Cude ont suggéré l'idée au conseil, qui s'est mis à l'oeuvre. A Hull on en est encore au stage des suggestions, sans agissements.

BARBARA ANN PATINERA

Comme personne ne semble avoir de billets pour les concours des championnats d'Amérique du Nord on a décidé de demander à Barbara Ann de patiner deux autres soirs les 31 mars et 1er avril pour que ses concitoyens aient au moins une chance de la voir à l'oeuvre. Nous avons entendu bien des critiques au sujet de la vente de ces billets mais comme nous n'avons pu contrôler l'authenticité de toutes ces critiques, nous passons donc la chose sans plus de commentaires.

CHAMPIONS

Les Eperviers de Moncton ont éliminé les Mineurs de Glace Bay en trois joutes consécutives pour s'emparer du championnat senior des Maritimes hier soir. Bucko Trainor a marqué un but au cours de la période supplémentaire pour donner la victoire aux Eperviers qui ont eu à livrer leur meilleur duel de la saison contre une équipe bien déterminée, mais pas assez puissante.

Rockland, Me—Ray D'Aoust, 132, Montréal, décisionne Isaac Thomas, 134, Bangor (8).

Minneapolis — Dolph Quijano, 173, El Paso, décisionne Tod Tate, Chicago (10).

Augusta, Me—Jerry Lavigne, 116, Montréal, K.O. Tony Bellavance, 112, Augusta (4).

Médaille du Mérite

Ancien athlète et combattant, George McCann est décoré par la Légion Canadienne.

Les nombreux amis et anciens frères d'armes de M. George McCann (fonctionnaire à la Commission du Service Civil) se réjouissent du récent honneur qui lui était décerné à la succursale Ottawa de la Légion Canadienne: la médaille du mérite.

M. McCann, fonctionnaire fédéral bien connu, fait partie du conseil d'administration de la succursale d'Ottawa depuis 12 ans. Il a occupé la présidence pendant deux termes.



M. GEORGE McCANN

Comme quartier-maître de la Commission du Gite, l'ancien athlète de baseball, football et crosse a, pendant cinq ans, été responsable de la distribution de milliers d'articles de vêtements aux vétérans. Pendant sept ans, il fut l'agent des achats du comité du Carnaval. De 1939 à 1943, il s'est dépensé sans compter afin de rendre agréable aux combattants leur séjour à Ottawa. Il a participé à 180 réceptions en l'honneur des repatriés. Champion des droits des ex-militaires, George est un Légionnaire modèle. Il eut jadis l'honneur d'être porteur honoraire aux obsèques de Sir Robert Borden et d'être garde d'honneur au dévoilement du monument de guerre à Ottawa par le Roi George VI.

Dans la sphère des sports, on se rappellera que George McCann brilla au baseball de 1909 à 1911 pour les Springfield Parks; au football avec les Ottawa Seconds puis en 1914-15 comme voltigeur extérieur des Rough Riders qui, à cette époque alignaient George "Buck" Boucher et son frère Dare McCann; en 1920, avec Woodroffe qui disputa le championnat de crosse au Laurier.

Le général C.-B. Price, président national de la Légion, a lui-même épinglé la médaille du mérite à la poitrine de M. McCann, lundi dernier à la "Trafalgar House".

Emission des nouvelles licences de bicyclettes

Les licences de bicyclettes sont maintenant disponibles et seront émises suivant les conditions ci-dessous et pas autrement.

1. Toutes les bicyclettes doivent être conduites aux quartiers généraux de la police afin de faire sceller les plaques sur les montures.
2. Toutes les bicyclettes doivent avoir ceci:
   a. Une lumière blanche ou ambre ou un réflecteur en avant.
   b. Une lumière rouge s'allumant ou un réflecteur en arrière.
   c. Une surface blanche pas moins de dix pouces de longueur et deux pouces de largeur sur le garde-boue en arrière.
   d. Une clochette, un timbre ou une corne en bon état de fonctionnement.

J. P. DOWNEY,
chef des constables.

Avec Troyens

Nous avons appris de source sûre qu'un autre joueur amréicain venait d'être ajouté à la liste de négociation des Troyens d'Ottawa. Il s'agit d'un joueur de ligne du nom de Charles Meakle qui a joué pour les meilleures équipes américaines au cours des dernières saisons et qui devrait apporter un précieux secours à notre équipe dans le groupe de l'Ontario.

Une lettre au sujet du Lansdowne

Voici le texte d'une déclaration que le Community Chest d'Ottawa nous fait parvenir au sujet de l'imbroglio du parc Lansdowne. On connaît l'attitude de la rédaction sportive à ce sujet puisque M. Charlie Daoust dans une de ses chroniques exposaient des faits que nous avons endossé depuis. Nous publions donc ce communiqué sans plus de commentaires.

Des accusations à l'effet que les organisations sportives amateures ne sont pas intéressées à se servir du parc Lansdowne ont été niées hier soir à une assemblée de représentants de divers groupes sportifs de la capitale. Cette assemblée eut lieu au Bureau des Agences Sociales, hier soir.

On a appris aux assistants qu'on avait fait, au cours du mois d'octobre une demande formelle pour discuter des plans regardant le parc Lansdowne mais que cette demande n'avait reçu de réponse qu'une fois le contrat avec le club professionnel eut été signé.

L'assemblée ne s'est nullement opposée aux sports professionnels, mais on s'inquiète cependant à cause des restrictions que l'introduction mettra sur l'usage du parc Lansdowne par les amateurs et les autres groupes sociaux de la ville. On a aussi choisi un comité chargé de démontrer tous les avantages qu'on pourrait retirer de l'usage du parc Lansdowne par les amateurs et les autres groupes non professionnels d'Ottawa, qui éprouvent actuellement de grandes difficultés à trouver un terrain propice à l'organisation du sport de par la ville. On a apporté comme preuve à l'appui, le fait que la fermeture des parcs Fisher, Bingham et McNabb aux adultes signifie qu'on ne pourra se servir de cinq losanges pour la balle molle, résultant en une perte de 30 joutes pour 60 équipes par semaine.

Voici la liste des organismes qui étaient représentés à l'assemblée d'hier soir: L'Union Amateur Athlétique du Canada (A.A.U. of C.), Associations des clubs récréatifs industriels, le conseil des agences sociales d'Ottawa, le Y.M.C.A. et le Y.W.C.A., l'association récréative du Service civil d'Ottawa, les Scout d'Ottawa, l'Ottawa Boys' Club, le Conseil des Femmes d'Ottawa, le comité de citoyenneté du sud d'Ottawa et celui de Crichton.

Charbon - Coke - Huile combustible

BOIS DE CONSTRUCTION ET FOURNITURES DE CONSTRUCTIONS. ISOLEMENT PAR LA METHODE

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. Ltd.

88, RUE BANK

Tél. 2-1785 Cour. 8-0495



Regardez cet homme FATIGUÉ

Après une nuit de repos, il se sent encore las et abattu. La paresse matinale est un signe de fatigue dont il faut tenir compte. Ce malaise peut être l'avant-coureur de l'épuisement qu'il faut se hâter de prévenir. Commencez sans retard à faire usage des PILULES MORO; en quelques semaines, vous aurez meilleur sommeil, meilleur appétit, vous vous lèverez disposé et plein d'ardeur; vous aurez de l'endurance à l'ouvrage

Manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins, voilà des symptômes d'épuisement; surveillez-les et à la première apparition de l'un d'eux, prenez les PILULES MORO comme l'ont fait des milliers d'hommes avant vous.

"Je souffrais du mal de dos depuis assez longtemps, ce qui m'occasionnait d'être fatigué et m'empêchait de dormir assez souvent. Ma digestion se faisait difficilement. Je me suis mis à prendre les PILULES MORO et ce tonique m'a fait beaucoup de bien en général . . . maintenant mes douleurs ont bien diminué et je me sens fort et plus capable . . ."

(Signé)—LOUIS LALONDE,
40, rue Cossette,
Valleyfield, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1586 rue St-Denis, Montréal 18.

Laramée malade

On nous apprend que Gérald "Buck" Laramée, gardien de buts des Gaulois de St-Hyacinthe est malade depuis deux semaines et que c'est par erreur que son nom a été mentionné dans un rapport d'une joute disputée dernièrement dans les éliminatoires. Laramée n'a pas mis les jambières depuis deux semaines, ce qui expliquerait la piètre tenue de son équipe dans les éliminatoires.

Les joueurs du grenat et gris ne peuvent retrouver l'aplomb du début de la saison

★ ★ ★

Par Robert MARTIN

Les irlandais du collège St-Patrice ont définitivement affirmé leur supériorité hier après-midi à l'Auditorium quand ils triomphaient 4-2 de l'université d'Ottawa pour passer contre la redoutable équipe de l'école Technique. Cette joute, rapide, rude et contestée mettait fin à une série très serrée qui vit les deux équipes gagner chacun une victoire et annuler une fois avant la joute d'hier.

Les carabins de la rue Laurier loin d'afficher la tenue qui leur donna la première place du classement à la fin de la saison régulière semblaient perdus à plusieurs reprises tandis que leurs adversaires mettaient à profit leurs passes précises et leur plus grande précision autour des filets.

Vers la quatrième minute de jeu à la première période, le diminutif Raymond Lachance compta un but de toute beauté avec l'aide de Marcel Provost pour donner au grenat et gris un avantage qui ne devait être que de courte durée. Ed Taylor des irlandais vint aussitôt égaliser les chances, puis son copain Miller, accepta le passe de Larocque pour donner l'avance au patriciens.

La deuxième strophe fut la plus rude, la plus rapide et la plus turbulente de la joute. Dès l'ouverture Miller compta son deuxième point de la partie et ce but déclencha dans le camp universitaire une série d'attaques qui n'aboutirent pas aux résultats voulus. Les universitaires manquèrent plusieurs belles chances de compter au cours de cette période, même alors que deux irlandais purgeaient une punition en même temps.

Le grand et solide joueur d'arrière-garde, Jean-Paul Archambault ralluma les espoirs des carabins quand il scora au début du troisième verset lors d'une mêlée devant les buts d'Osoko. Mais Don Taylor assura la victoire aux patriciens quelques minutes plus tard quand il déjoua Biron impuissant sur la glace Les universitaires laissèrent s'envoler durant cette période au moins trois buts certains, mais le manque de précision dans leurs lancers ne leur permirent pas de rejoindre l'adversaire qui conserva l'avantage jusqu'à la sirène final.

Alignements

Univ. d'Ottawa — Buts, Biron; défenses, Archambault, Brind'Amour; centre, Turpin; ailes, Pelletier, Pappas; subs, Lachance, Provost Lafleur, Potvin, Lévesque, Rizzetto.

St-Patrice — Buts, Osoko; défenses, Pumple, Kavanagh; centre, Sheehan; ailes, Thompson, Gregory; subs, E. Taylor, D. Taylor Larocque, Miller, Johnson, Dunn, Twoian, Boreham Isnor. Arbitres—Bruce Dick et Rick Perley.

Sommaire:

Première période

Univ. d'Ottawa, Lachance (Provost) 5.34
St-Patrice, E. Taylor (Pumple) — 7.30
St-Patrice, Miller (Larocque) — 9.10
Punition—Pappas.

Deuxième période

St-Patrice, Miller (Larocque, D. Taylor) 2.17
Punitions—Archambault, Pumple, Lafleur Sheehan, Turpin, Rizzetto, Gregory, mineure et mauvaise conduite.

Troisième période

Univ. d'Ottawa, Archambault — 2.53
St-Patrice, D. Taylor — 3.25
Punitions—Brind'Amour, Kavanagh.

Tous à l'écoute

New York peut avoir Walter Winchell, Washington Drew Pearson, Hollywood Louella Parson, la CBS Bill Corum, Radio Canada Marcel Ouimet, Toronto Foster Hewitt et Montréal Zotique L'Espérance, mais les sportifs et radiophiles de Hull et du district se consolent facilement de ne pouvoir entendre régulièrement ces as des ondes puisqu'ils ont, à chaque samedi soir, l'opportunité d'écouter Jean-Charles Daoust, l'inimitable chroniqueur sportif du DROIT dont l'intéressante causerie sportive du samedi soir soulève toujours des commentaires intéressants. Tous les sportifs de la région n'ont qu'à syntoniser CKCH à onze heures ce soir pour savoir de quoi nous parlons. ....

Les Sans-Filistes

Dans la ligue de quilles des télégraphistes mardi soir, E. Roy sorti victorieux avec une corde de 780 et C. McIsaac gagna la simple avec 306. Dans le section des dames, Mlle Madeleine St-Jacques roula la plus grosse corde avec 635 et Mlle J. Pinard gagna la simple avec 260.

HOCKEY - AUDITORIUM

CE SOIR, à 8 h. 30

Eliminatoires de la L.H.Q.S.

Cataractes de Shawinigan Falls *vs* Sénateurs d'Ottawa

Prix: 85c, 1.00, 1.10, 1.35 et 1.50.

Bout d'affluence: Garconnets, 25c; Adultes, 50c. Signalez 3-6292. Les billets des souscripteurs non réclamés seront mis en vente à 6 heures le soir de la partie au contrôle de l'Auditorium.



SI MOZART POUVAIT CHOISIR VOTRE PIANO . . .

vous auriez l'assurance de vous procurer un instrument d'une qualité impeccable. Vous pouvez avoir la même confiance dans les

Bandes herniaires

ajustées par des maîtres spécialistes du genre au Canada



Dans tout le Canada les hommes portent des Bandes herniaires et ceintures abdominales O.T.C. pour la sécurité et le confort. Ces articles sont faits ici au siège principal et des ajusteurs O.T.C. sont entrainés ici. Les citoyens d'Ottawa sont servis par ces spécialistes et sont assurés du confort.

Security with Comfort

OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED

Head Office: 318 WELLINGTON STREET



Visitez la bijouterie Lauzon pour vos prix du jeu de quilles

Quartier général pour trophées de tous genres — tous les prix — pas de délais. Satisfaction garantie. Prix spéciaux aux clubs. Venez voir notre étalage.

Donnez votre commande maintenant, car les quantités sont limitées.

Service de gravure.

J. E. LAUZON

BIJOUTIER

Dépositaire de coupes et trophées faits au Canada.

127, rue Rideau. Tél. 4-1433

De l'est à l'ouest OGDEN'S se Roule à Souhait !



Facile à rouler – Agréable à fumer

"FUMEURS DE PIPE, DEMANDEZ LE OGDEN'S CUT PLUG"



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust

MONCTON ATTENDRA PATIEMMENT . . . .

Pendant que les soldats surprennent les Sénateurs de Cooney LeFeuvre 6-6 et que les Faucons de Momon Richer gagnent 8-4 contre les Ailes Rouges de Carleton-Place, les Moncton Hawks sont champions des Maritimes et se cherchent des adversaires bénévoles afin de se tenir en forme jusqu'au 24 mars.

En effet, la première partie entre nos porte-couleurs et Moncton aura lieu au Stadium de la ville acadienne le 24 mars. Espérons qu'en attendant, Moncton n'ait pas le sort des juniors de la St-Jean-Baptiste (MM. Paul Bordeleau et Charles St-Germain) et n'attende jusqu'en 1948 pour une chance d'aspirer au championnat!

Larry Larocque, Clare Gratton, Maynie Darch et Joffre (Rouge) Charette ont surpris les Sénateurs comme ils ont joué le tour aux Abeilles de Buckingham.

A Carleton-Place, hier soir, les Faucons ont affirmé leur supériorité et ils espèrent éliminer les Ailes Rouges dès ce soir à Cornwall. "Beezy" Filion, Edouard Miron, Pierre Payette, avec deux buts chacun, Henri Payette et Jack Reid étaient les compteurs de Momon Richer hier soir.

La question de $64 est celle-ci: "Que fera Ottawa si sa défense abandonne Legs Fraser, ce soir?"

A Montréal, la disparition de Claude Campeau prend les proportions d'un deuil national.

ROLAND EN VILLE

Notre ancien chroniqueur sportif, Roland Sabourin, est en ville aujourd'hui à l'occasion du conventum des anciens de l'école Cauvin. La "queue" se forme à droite.

POUSSIERE DE GLACE

Pat Desbiens, ex-Olympic de Boston, a remplacé le roi des compteurs du Pacifique, James-Hector Malone en période supplémentaire à Portland, (Oregon) et il a compté le point décisif quand les Aigles de Jimmy Ward ont défait les Canucks de Vancouver 6-4.... les "Flyers" ou Volants de Winnipeg, champions seniors du Manitoba grâce à leur triomphe 4 parties à une contre les "Stylists", comptent sur leur ligne de Don McRae, Mike Yaschuk et Don Raleigh et sur le jeune Clint Allbright (Monarques, trophée Memorial 1947) pour vaincre les vainqueurs de l'Ouest ontarien en éliminatoires de la Coupe Allan... les Flyers d'Art Barnett sont les premiers champions champions seniors du Manitoba depuis des années...

Les fervents d'Ottawa et de Hull apprendront avec intérêt que Remi Van Dacle, Bobby Love, Steve Latoski et Grant Hall ont aidé les Maple Leafs de Lethbridge à éliminer les Flyers d'Edmonton en semi finales de l'Alberta... les Leafs disputent le championnat senior aux Calgary Stampeders... "Bunny" Dame est en tête des compteurs dans la série... l'ancien des Smoke Eaters de Trail est un artisan des succès des détenteurs de la Coupe Allan...

LES CAPRICES DU SPORT

BILL HEINDL, qui n'avait pas fait fureur à la ligne bleue des Sénateurs quand il se combinait l'hiver dernier avec le puissant Frank Mahers, est maintenant capitaine du St-François de Sherbrooke et un des as de la Provinciale...selon Cliff (Rouge) Goupille et Harry Hayes, deux ex-Volants qui "connaissent leurs oignons", Bill est devenu une étoile de fort calibre... le Sherbrooke est en voie d'éliminer les Gaulois de St-Hyacinthe, équipe qui a coûté cher à ses bailleurs de fonds... si les Sénateurs supplantent les Royaux comme champions du groupe senior et le St-François se rend en finales québecoises contre eux, il sera intéressant de revoir Heindl, Goupille, Hayes, sans oublier la sensation que ne manqueront pas de créer la "ligne nègre" et Tony Demers, au lancer terrifiant... en parlant de Sherbrooke, cela nous rappelle les souvenirs de la Provinciale de 1940 quand les Cyclones de Joliette avaient éliminé le club de Clint Benedict.. Sherbrooke avait pris la mesure des Gaulois de St-Hyacinthe avec Banz Bordeleau dans la cage et la fameuse ligne des frères Lemay et de Gordie Poirier (celle-là même que Jim McCaffrey avait hésité à embaucher à son rapatriement d'Angleterre)... Benedict et ses protégés avaient frappé un "noeud"... Joliette avait triomphé et les pleurs et les grincements de dents avaient été entendus par tous les cantons de l'Est... tsk. tsk... passons maintenant à Hank Blade d'Ottawa, qui était grassouillet à son rapatriement du CARC... il n'avait pas impressionné les habitués de l'Auditorium comme joueur des Sénateurs.. il s'est rendu au sud de la frontière, s'est aligné avec Kansas City dans la ligue des Etats-Unis et en 46 parties, a réussi a compté 29 buts et 36 passes pour 65 points!... dans les éliminatoires, il a compté sept buts et participé à huit autres pour 15 points en 12 parties... Kansas City a fini en tête de la ligue, neuf points en avant d'Omaha, et a ensuite gagné les éliminatoires!..... Blade fut le meilleur compteur après John McCormick de Tulsa...

St-Pats vient d'éliminer l'Université d'Ottawa 4-2 et rencontrera maintenant l'école Technique dans la finale sénior au hockey interscolastique...

Ray Lachance a compté le premier but des étudiants de la rue Laurier avec l'aide de son co-équipier et grand ami Marcel Provost. (Deux joueurs de petite taille mais rapides et scientifiques qui promettent beaucoup)...

Miller a réussi deux buts pour les Irlandais tandis que les frères Don et Ed Taylor comptèrent les deux autres...

Pour les carabins Charlie Beauparlant manquait à l'appel, retenu à l'écart par une blessure au genou vieille de au delà de deux semaines.

Johnny Mahaffy, un ancien Royal, a compté deux fois en 20 secondes ces jours-ci quand les Bisons ont croisé le fer avec les Flyers de St-Louis dans l'Américaine.. il faut remonter au 16 février 1941 pour le plus rapide truc du chapeau dans le circuit Podoloff... Bill Jennings des Caps d'Indianapolis avait marqué trois buts en 57 secondes!... Alphège (Baz) Bastien, gardien des Hornets de Pittsburgh, a réussi son sixième blanchissage samedi dernier aux dépends d'Indianapolis et partage maintenant les honneurs avec Connie Dion, ancien cerbère de Cornwall qui garde les filets de Buffalo... sans Stu Smith, qui porte plus d'une entaille depuis les pieds jusqu'au crâne, les Sénateurs seront heureux d'aligner Roy Giesebrecht comme renfort ce soir... Stu, qui a subi de graves fractures au début de la saison de baseball en 1946, a subi une entaille à un pied jeudi soir E Shawwinigan... il a dû se faire poser un point de suture... le légendaire Alf Smith, ailier des clubs de l'épopée d'Ottawa, est dans sa 73e année mais sa mémoire est prodigieuse... il nous rappelle comment, en 1907, il avait pris soin du regretté Joe Hall de Brandon quand les Thistles de Kenora s'étaient rendus dans l'ouest pour le championnat.. Hall avait menacé de bousculer les "importés de l'est" mais à peine la série avait-elle débuté qu'il avait dû quitter le jeu avec une main blessée... Smith, as du fameux "Silver Seven", ne manque jamais une chance d'encourager les jeunes...

Terminons par un peu de basketball... Howie Turner, jeune athlète de l'Université de la Caroline du Nord que Don Loney a attiré à Ottawa pour aider les Riders au football, s'avère l'un des plus grands joueurs de ballon au Colisée... un peu plus grand que Lou Lefaivre de l'Université, il est prodigieux au service des Barrette Sailors... le gars de Windsor a toutefois secoué le guignon et devrait animer la poussée du grenat-gris mardi prochain dans le match décisif des finales seniors au Parc Lansdown... Georges Murray, de le Nouvelle-Angleterre est un autre carabin de calibre superlatif, sans oublier Gaétan Valois, Barney Milham, Billy Manning, John Riley et autres carabins... Il est à noter que les Sailors sont à leur meilleur le mardi soir, après un long repos, mais vulnérable et faciles à se lasser le jeudi soir... Montréal aurait donc l'avantage sur Ottawa dans les éliminatoires rapides si Barrett l'emportait mardi prochain.

LA BOXE HIER

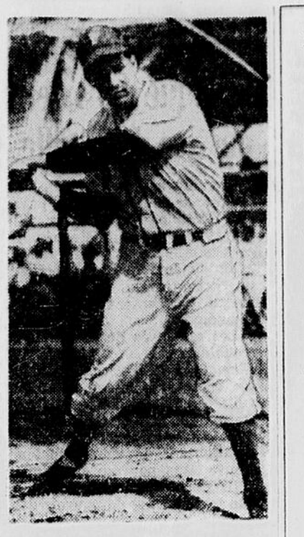
par la P. A.

New York—Jake Lamotta, 161, New York, décisionne Tommy Bell, 151¼, Youngstown (10).

Boston—Johnny Shkor, 219½, Boston, T.K.O. Tami Mauriello, 200, New York (8).

Chicago—Sammy Angott, 143½, Washington, Pa. K.O. Nick Castiglione, 144, Chicago (4).

New Orleans—Henry Hall, 163, New Orleans, annule avec Holman Williams, 162, Détroit (10).



HANK GREENBERG s'entraine avec diligence au camp des Pirates de Pittsburgh en vue de sa dernière saison dans les majeures. Hank, qui sera un des joueurs les mieux payés des ligues majeures, espère donner le championnat de la Nationale aux Pilleurs, ce qui consolerait les proprios de l'équipe pour tout l'argent qu'ils ont dépensé.

Von Schacht en finale jeudi

Fred Von Schacht va revenir à Ottawa. Oui les amis, le rude germano-américain viendra encore exhiber tout son répertoire de mauvais tours dans les arènes de l'Auditorium jeudi soir et tout ceux qui se rappèlent les prouesses du rude lutteur allemand ne voudront pas manquer cette occasion de le revoir à l'oeuvre. Von Schacht passera en finale s'il vous plait et on se propose de lui donner un adversaire de taille qui saura bien lui faire face. Fred qui mesure 6'6 en chausson et qui pèse 250 livres a pris l'habitude de perdre ses meilleurs combats par disqualification, mais on croit que s'il se surveille, il pourrait battre les meilleurs hommes de sa classe. Von Schacht est puissant et rapide et on sait que quand il veut, il peut tenir tête aux meilleurs lutteurs de sa classe.

Le solide lutteur allemand tentera de se servir de sa prise du cobra que plusieurs considèrent plutôt comme un étranglement pur et simple. Les adversaires de Von Schacht demandent qu'on lui défende de se servir de cette prise tandis que les arbitres ne sont pas unanimes sur la question. D'aucun disqualifient Von Schacht après quelques avertissements tandis que d'autres le laissent faire en déclarant qu'il appartient aux commissions athlétiques de se prononcer sur la question.

On n'a pas encore choisi un adversaire pour faire face à Fred, mais on croit que ce sera un des hommes suivants. Bobby Managoff, s'il veut bien risquer sa couronne contre le rude lutteur allemand, Yvon Robert qui n'aime pas Von Schacht depuis leurs batailles de l'an dernier, Larry Moquin, un autre homme qui garde des souvenirs cuisants de ses matchs avec Von Schacht et finalement John Katan qui n'a pu figurer au programme de cette semaine mais qui se promet bien de revenir à l'oeuvre dès qu'on lui en donnera l'opportunité.

Les Dames

C'est dimanche prochain que le local du Hull-Volant sera le rendez-vous de presque tous les plus réputés damistes du Canada à l'occasion du grand match entre les équipes des provinces d'Ontario et Québec.

Nous lançons une invitation générale à tous les adeptes des deux provinces pour participer à la rencontre et nous espérons que tous ceux qui désirent jouer pour Ontario seront au local à 1 h. p.m., afin de faciliter la tâche des capitaines dans la préparation de la liste de l'équipe, avant l'arrivée de celle du Québec. Les directeurs Arvisais-Giroux désirent avoir les noms de ceux qui voudront jouer pour Ontario aussitôt qu'ils arriveront au local.

Le nouveau champion d'Ontario Paul Petit de Hull sera opposé au champion du monde Marcel Desjauriers de Montréal. Nous demandons aux joueurs locaux de bien vouloir emporter les damiers qu'ils pourront car ceux du club ne suffiront pas pour cet événement. Encore une fois bienvenue à tous et meilleure chance aux futurs adversaires.

Le Droit

à la Salle Ste-Anne.

Béruhé 4 points vs. Lévesque 0 pt.
Trépanier 5 points vs. Barsalou 1 pt.
Blouin 6 point vs. Lacoste 4 pts.

Classement à date

Equipe	Points
Trépanier	25
Blouin	23
Lacoste	22
Béruhé	19
Barsalou	18
Lévesque	16

Meilleurs de la soirée

Noms	Série	Corde
Bernier, H.	714	292
Blouin, L.	653	218
Lesage, M.	600	234
Béruhé, C.	597	205
Bériault, P.	576	215

Les hautes moyennes

Blouin, L.	217
Bernier, H.	208
Laperrière H.	201
Schryburt, R.	201
Lesage, M.	200

Le haut total va à Henri Bernier 714.
Le haut simple va à Paul Bériault 215.
La moyenne va à Lorenzo Blouin 217.



Attention!

Clubs de bowling, hockey et autres organisations de sport

Nous vous invitons à venir choisir vos

TROPHEES

et autres récompenses pour vos joueurs

PRIX SPECIAUX AUX ORGANISATIONS

Commandez dès maintenant pour un meilleur choix



NAP. LEGRIS

votre bijoutier

201, rue Principale, Hull Tél. 4-4530

(Angle Hôtel-de-Ville, immeuble Hotel Windsor)



LE HOCKEY INTERMEDIAIRE

Une lettre de M. T. P. Gorman

Auditorium, le 12 mars 1947.

M. Jean Belleau, Directeur du Sport,
Le Droit, Ottawa, Ont.

Cher Jean,

Nous croyons vous devoir quelques explications au sujet de la situation du club de hockey des Sénateurs d'Ottawa de la ligue Intermédiaire de la Vallée de l'Outaouais.

Vous aviez parfaitement raison d'annoncer il y a un mois que le nom des Sénateurs de la ligue Intermédiaire de la Vallée serait changé en celui de Hull Intermédiaire. Cette décision avait été prise à l'unanimité par les directeurs de l'Auditorium qui voulaient changer le nom des Sénateurs, car nous regrettions tous le départ des Volants de Hull et nous tenions à ce que Hull soit encore représentée dans le domaine du hockey.

Malheureusement, à une assemblée de la ligue de la Vallée de l'Outaouais, les autres clubs du circuit s'opposèrent à ce changement en disant qu'ils avaient déjà publié leur cédule et fait imprimé des cartes d'annonces et des programmes.

Cependant, on accorda la permission au club Ottawa-Sénateur intermédiaire de changer de nom et d'adopter celui de Hull, mais on insista pour que ce changement ne prenne place que l'an prochain. C'est à la suite de cette décision que nous avons dû amender nos plans, mais Hull sera représentée l'an prochain dans la ligue Intermédiaire de la Vallée de l'Outaouais et un imposant groupe de sportifs de Hull sera en tête de l'organisation de l'équipe. Nous regrettons de n'avoir pu opérer les changements proposés pour cette saison.

Bien sincèrement,

T. P. GORMAN, président de la Compagnie Auditorium Ltée.

N. de la R.—Il nous fait donc plaisir de publier cette lettre qui démontre clairement la bonne foi des directeurs de l'Auditorium et des sportifs qui s'occuperont dès l'an prochain, des destinées du club de Hull dans l'Intermédiaire. Nous croyons maintenant que cette affaire a été tirée bien au clair et que de part et d'autre, on a agi pour le plus grand bien du hockey dans notre région. Nous attendrons donc patiemment à l'an prochain pour avoir d'autres nouvelles au sujet du club Intermédiaire de Hull qui aura certes sa large place dans le hockey régional, place qu'il a perdue il y a quelques saisons, mais qu'il reprendra l'an prochain, nous en sommes certain. — J. B.

L'Université gagne un match enlevant

★ ★ ★

L'équipe senior intescolaire de l'Université d'Ottawa a démontré toute sa puissance hier soir, en triomphant des gros favoris du Glebe par 50-44 pour renverser toutes les prédictions et prendre une bonne marge dans la série finale qui est de deux joutes au total des points. Les carabins conduits par Richard Bernier qui enfila 18 points ont eu à se rallier dans les dernières minutes de jeu mais ils surent faire le nécessaire à la plus grande joie de plus de mille spectateurs réunis au Colisée du parc Lansdowne pour l'occasion. Les seniors de l'Université ont fait appel à tout leur courage et à toute leur science pour renvesrer une équipe qui était favorite pour l'emporter mais qui ne pouvait rien contre la défense bine organisée des carabins.

Marc Rochon a joué son excellente partie habituelle et même s'il n'a pas décroché les honneurs individuels, il a su enfiler des paniers au moment psycholigique et ses passes précises ont permis à ses compagnons de démontrer leur habilité autour du panier.

Le moment le plus enlevant de toute la soirée se produisit lorsque Bob Husband allait égaler le compte alors qu'il ne restait plus que trois minutes à jouer. Les carabins semblaientà leur déclin, mais trois paniers rapides par Rochon, Rhéaume et Bernier leur donnèrent la victoire qui fut accueillie avec joie par leurs nombreux supporteurs. Trudeau avec 9 points a été le deuxième meilleur artilleur des carabins tandis que Rochon avec 8, Joanisse avec 6 et Bonneau avec 4 ont contribué largement à la cause du grenat-gris tout comme leurs compagnons qui ont su afficher un bel esprit de corps qui leur aidera certainement à remporter le championnat senior de la ligue lors de la prochaine rencontre entre ces deux clans.

Glebe en deuil

En plus de perdre un beau match contre les joueurs de l'Université les porte-couleurs du Glebe se sont fait battre dans deux autres rencontres par les joueurs du Tech. Leurs juniors perdaient par 31-22 tandis que leur bantams se faisaient écraser par 39-19. Ken Hoffman a causé tout un émoi en marquant 23 points durant cette joute.

Sommaire:

Bantams

Tech — Kenyon, Zunder, 4; MacDonald, Deakin, 2; Mellor, 8; Roll, 2; Schumann, Landreville, Shea, Hoffman 23. Total, 39.

Glebe — Jenkins, Howe, 1; Haydon, 2; Wilson, Green, Kaufman, Bouris, 6; Karrys, Buchanan 2; Dawe, 7. Total, 19.

Juniors

Tech — Craig, 12; Dilabio, 3; Mason, 5; Mitchell, 5; Maher, 4; Craig, Wilson, 2; Grennon, 2; Williams, Willette, Slinn, Stevenson. Total 31.

Glebe — Sliwka, 8; Chater, 2; McCauley, Smith, Kelley, 8; Robertson, Crain, 2; Clark, Paynter, Fraser, 2. Total, 22.

Seniors

Univ. d'Ottawa — Tendeau, 9; Barrette Dufour, Segura, Rhéaume, 3; Bernier, 18; Janisse, 6; Rochon, 8; Monforton, 2; Buckley, Bonneau, 4. Total, 50.

Glebe — K. Smith 4; Cooch, Sadler, 6; Faulk, Husband, 13; Brown, 13; Waddell, Smith, 8; Wilson, Welton. Total, 44.

Les Diablotins

Resultats des joutes de samedi 8 mars 1947

Demers a gagné 3 joutes sur Richard.
Bourret a gagné 2 joutes sur Lemieux.
Schryburt a gagné 2 joutes sur Blouin.

Le classement à date

Equipe	G.	P.	Pts.
1—Demers	17	10	22
2—Richard	15	12	22
3—Schryburt	13	14	16
4—Bourret	14	13	16
5—Blouin	12	15	15
6—Lemieux	10	17	14

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
R. Schryburt	732	263
L. Blouin	689	281
Lud. Lemieux	686	243
Léo Lemieux	649	253
R. Lemieux	648	288

Dames

Nom	Série	Corde
Mme B. Bourret	568	221
Mme R. Leduc	528	201
Mme M. Quirouette	515	244
Mlle R. Lupien	510	253
Mlle M. Schryburt	508	205

Les hautes moyennes

Hommes

R. Schryburt	216
L. Blouin	216
H. Leclerc	215
Léo Lemieux	208
La Richard	205

Dames

Mme M. L'Ecuyer	182
Mme M. Quirouette	182
Mme F. Bériault	174
Mme La Richard	170
Mlle G. Jolicoeur	169

Gagnants de la soirée

Mme B. Bourret et Mlle Réjeanne Lupien.
Rosaire Schryburt et Rosaire Lemieux.
B. Bourret.

NEW YORK (PA) — A l'heure actuelle, les Nations-Unies ne sont pas en mesure d'intervenir dans les affaires grecques dans le but de stabiliser le gouvernement de ce pays, à moins que celui-ci demande lui-même de l'aide.

Chambre des Communes

Resultats des joutes du 12 mars 1947

Normand a gagné 2 joutes sur 3.
Gauvreau a gagné 1 joute sur 3.
Godbout a gagné 2 joutes sur 3.
Landreville a gagné 1 joute sur 3.

Le classement à date

Equipe	G	P
1—Normand	14	7
2—Gauvreau	12	9
3—Godbout	11	10
4—Landreville	8	16

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
J.-A. Lemieux	275	1
J.-A. Lemieux	665	3

Les hautes moyennes

Hommes

Dick Landreville	201

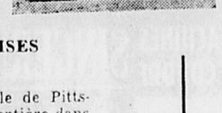
La plus haute corde simple à date

R. Letellier	300

Reproduit de

l'O.E.R. News

du 7 mars 1927



"LES MARCHANDS AVISES SONT AU FAIT"

Un magasin à rayons de la ville de Pittsburgh utilisa récemment une page entière dans chacun des quotidiens non pas pour annoncer sa marchandise, mais pour rappeler à ses clients, le service de tramways à son service pour magasiner.

"Etes-vous au fait", demandait l'annonce, "du splendide service de transport que les tramways vous offrent pour vous rendre à notre magasin ?"

La force d'une chaine se voit à son plus faible chainon. Le transport est un chainon de grande importance dans la chaine du commerce. Des marchandises de choix, un bon emplacement, de magnifiques annonces, voilà plusieurs chainons de grande importance mais le client doit pouvoir se rendre à ces comptoirs avec une grande facilité.

Le tram qui transporte les gens à un prix très bas, et à presque toutes les heures du jour et dans toutes les températures, et sans oublier qu'il n'obstrue jamais le trafic par le stationnement, est une des plus grandes utilités publiques et le plus grand allié du marchand.

Aujourd'hui — tout comme il y a vingt ans — les autobus transportent des milliers de personnes sûrement tous les jours dans le plus grand confort — et encore au plus bas prix de transport.



GOODY ROSEN, un ancien joueur des Dodgers de Brooklyn et des Giants de New York, dont le coup de bâton a déjà valu un championnat au club de Durocher vient de signer un contrat avec les Leafs de Toronto après avoir été déclaré agent libre par la direction des Dodgers.

Quilles "Bériault"

5 mars 1947.

Whissell a gagné 3 joutes sur Barré.
Maheu a gagné 2 joutes sur Lépine.
Comte a gagné 2 joutes sur St-Louis.

Le classement à date

Section 26me

Equipe	G.	P.	Pts.
1—Whissell	18	9	24
2—St-Louis	17	10	22
3—Comte	16	11	22
4—Lepine	15	12	18
5—Maheu	12	15	15
6—Barré	9	20	12

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
Lucien Gravelle	864	276
Georges Bériault	668	299
Marcel Levis	636	285
Roger Renaud	610	253
Yvon St-Louis	606	261

Dames

Nom	Série	Corde
Rolande Chénier	671	289
Mme C. Rochon	658	247
Claire St-Louis	625	237
Edna Cadieux	612	223
Pierrette Mérard	576	206

Les hautes moyennes

Hommes

Lucien Gravelle	222.5
Yvon St-Louis	204.3
Emile Whissell	203.5
Real Labonté	199
Marcel Lepine	197.2

Dames

Mme C. Rochon	205.5
Rolande Chénier	190
Claire St-Louis	182.1
Elaine Terrill	170.8
Edna Cadieux	170.6

Haut total

Lucien Gravelle	864
Rolande Chénier	671

Haut simple

Georges Bériault	299
Mme C. Rochon	247



TROPHEES

TROPHEES pour QUILLES

et tous les autres sports

LE PLUS BEAU CHOIX DES DEUX VILLES

Escompte spécial aux clubs

MARCIL FRERES

Bijoutiers-diamantaires

307, rue Dalhousie. Tél. 3-6888

J. Shkor triomphe de T. Mauriello

NEW-YORK — Une profonde coupure au sourcil gauche qui a taché le record de Tami Mauriello d'une mise hors de combat technique, a placé ce pugiliste poids lourd dans l'ombre, tout comme sa tenue contre Joe Louis l'avait mis en évidence il y a quelques mois. Le pugiliste du Bronx, qui avait presque mis Louis hors de combat avait décidé de partir en campagne contre un groupe de pugilistes à peu près inconnus. Sa première victime devait être Johnny Shkor, mais le jeune colosse de Boston qui mesure 6'4" a renversé tous les pronostics et la foule de près de 6,000 personnes qui assistait à la rencontre, par sa victoire par mise hors de combat technique à la septième ronde d'un combat qui devait en durer 10.

Shkor, courageux et féroce se servit de toute l'énergie de ses 6' 4" et de ses 219 livres pour attaquer Mauriello dès le son de la cloche et continuer à le marteler de coups jusqu'à la septième. Shkor coupa Mauriello à l'oeil dès la seconde ronde et en dépit de toutes les attaques du pugiliste du Bronx il continua à aggraver la blessure. Alors que Shkor tapait à l'oeil de Mauriello, celui-ci le bûchait au corps et au visage avec des coups qui auraient mis hors de combat les meilleurs pugilistes de l'heure, mais qui ne ralentirent pas Shkor. Au contraire ce dernier tapait plus dur à chaque ronde.

L'arbitre qui semblait vouloir donner à Mauriello toutes les chances voulues de l'emporter, dut finalement obtempérer aux ordres du medium de la commission qui après avoir vu Shkor taper Mauriello à volonté à la septième, ordonna qu'on arrête la bataille. Mauriello furieux refusa d'écouter le troisième homme dans l'arène et il tenta de continuer à se battre. Même quand Shkor s'approcha pour lui serrer la main Tami lui allongea un coup de pied et une gauche au menton, mais il n'y avait rien à faire et il avait été bel et bien battu.

Ecole Technique de Hull

11 mars 1947.

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
R. Charbonneau (Ajustage)	725	300
A. Frénette (Physique)	669	264
G. Chabot (Ajustage)	654	278
G. Allair (Ajustage)	608	219
R. Charrand (Electricité)	570	260

Les hautes moyennes

Hommes

R. Charbonneau (Ajustage)	225.6
P. Gauthier (Ajustage)	224
P. Charrand (Electricité)	204
J. Reinhader (Electricité)	199
G. Allair (Ajustage)	198.1
A. Frénette (Physique)	196
A. Landry (Professeur)	194.2
B. Lefort (Professeur)	191
G. Chabot (Ajustage)	190
J. Labelle (Physique)	187.1

Grace à la haute série de R. Charbonneau, 725, et au haut simple de G. Chabot, 328, l'Ajustage a éliminé la Physique par 554 pins. De son côté l'Electricité a éliminé les Professeurs par 511 pins. La grande finale pour la semaine prochaine alors que Ajustage et Electricité en viendront aux prises.

COMME LE DIT *Jos. Boucane*

C'est le ton qui fait la chanson—

C'est le tabac La Salle qui fait les meilleures cigarettes



UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

CENTENAIRE DE BELL
1847 — 1947



LE PREMIER TÉLÉPHONE COMMERCIAL

FUT LOUÉ PAR LE FILS DU FONDATEUR DE LA

CANADA LIFE

A l'occasion du 100ème anniversaire de la naissance de Alexander Graham Bell, cette compagnie rend hommage à un savant renommé et au grand système de communications qui porte son nom.

Il est intéressant pour nous de rappeler qu'en octobre 1877, Hugh C. Baker, de Hamilton, Ontario, fils du fondateur de la Canada Life, loua le premier appareil téléphonique pour usage commercial au Canada. M. Baker et deux autres abonnés furent les premiers à échanger des communications téléphoniques dans l'Empire Britannique.

Trente ans après cet événement qui fait époque dans les annales du pays, la Canada Life émit sa première police d'assurance. Nous nous proposons avec plaisir de célébrer notre propre centenaire, plus tard au cours de cette année.

THE

CANADA LIFE

ASSURANCE COMPANY

UNE COMPAGNIE MODERNE AYANT 100 ANS D'EXISTENCE

Aux Anciens

Pensées de printemps

La neige, qui avait couvert nos routes, nos villes et nos campagnes d'un lourd manteau d'une blancheur éclatante a vite perdu de sa pureté et s'écoule hâtivement par tous les débouchés qu'elle épuise à improviser; les ruisseaux se multiplient et ne suffisent plus; nos rivières se gonflent prématurément et s'apprêtent à briser leurs cadres pour s'acquitter le mieux possible de la rude tâche qui les presse... La débacle se prépare et de partout l'on appréhende déjà des crues dangereuses, souvent tragiques. Nos arbres vont bientôt frissonner sous la montée de la sève, en mal de pousser des bourgeons; et la grive, notre amie intime et pacifique, va nous dire tout à l'heure, discrètement, son message du printemps.

Signes avant-coureurs de la saison du renouveau. Après des mois de gel et d'activité cachée, comme paresseuse, la nature se reprend avec des forces neuves et revêt ses plus beaux atours; elle étale avec orgueil ses verdures et ses fleurs qui remplissent l'atmosphère de rires et de parfums. Un souffle neuf plein de soleil et de promesses s'empare d'elle et la commande comme si elle devait obéir aux premières impulsions de son créateur. Vie nouvelle, chargée d'espoir.

Chose curieuse, ces pensées de printemps me replongent dans les modestes efforts que je consacre tout entier à l'Association des Anciens. Je ne sais pas mais j'ai comme l'impression que nous sommes à un printemps de notre mouvement. Il a eu son hiver et son gel, peut-être trop longs pour le volume de vitalité qu'il possédait; et comme au printemps il faut refaire les routes brisées par les froids, il a fallu retracer les cadres de notre Association. Nous avons suggéré la création de régions ou de districts d'Anciens dont les chefslieux seraient comme des petites capitales à pouvoirs autonomes mais liés par un même attachement à l'Alma Mater qu'elles veulent soutenir et dont elles veulent étendre le rayonnement, et servies par un secrétariat central actif et vivant.

Il a fallu aussi susciter des intérêts nouveaux, un souffle plus entraînant. A cette fin nous avons mis sur la table des projets concrets que nous entendons réaliser. Nous nous sommes inspirés aussi de la vie intense et débordante de notre Université qui franchit actuellement les phases les plus décisives de son histoire, en cette veille de son centenaire. L'heure est sans doute sérieuse et grave, et les responsabilités qui s'amoncellent pourraient effrayer ceux qui ne placeraient pas toute leur confiance en la Providence et dans la foi de leur mission. Mais nous croyons précisément qu'à ce stage de son élan, où elle met au jeu le reste de ses atouts et de ses audaces et où pour la première fois elle se croit moralement certaine de compter sur un appui efficace des autorités provinciales, ses premiers amis, les Anciens, ne calculeront pas leurs encouragements.

Aussi bien, constatons-nous dans leurs rangs un regain de vie. Partout le clairon sonne et l'appel est entendu. Hawksbury vient de se choisir un nouveau président dans la personne de Charlemagne Berthiaume qui succède à son frère Noël dont tous les loisirs sont attachés aux mouvements paroissiaux. Notre ami "Charlie" est un agent d'assurances plein d'entregent et bien connu dans son milieu; on lui a adjoint deux confrères qui ne manquent pas d'entrain, Gérard Lacroix et Gérard Millette, deux Gérard un peu rares! Timmins a suivi de près dans la formation de son comité provisoire; à Me Armand, Cousineau, qui ne prendra jamais de meilleure cause, on a garanti le dévouement de Wilfrid Bélec, Lionel Brunette, ptre, Robert Charlebois, Dr Danis Brunet, Alfred Brouillard, ptre, et Octave Roy, tous gens de fière lignée. Cornwall est prêt, Rouyn-Noranda aussi; Windsor et Trois-Rivières nous préparent des surprises.

Vie nouvelle, chargée d'espoir.

Régies maintenues jusqu'au 15 mai

La loi des pouvoirs transitoires d'urgence sera prolongée jusqu'au 15 mai pour permettre au parlement d'avoir le temps d'étudier les mesures qui doivent la remplacer. Normalement, cette loi votée à la dernière session devrait prendre fin le 31 mars. Le ministre de la justice M. J.-L. Ilsley a déclaré à la Chambre des Communes, hier, qu'il présentera, dès mardi prochain, une mesure spéciale demandant de modifier la loi.

"Le Droit" a appris à bonne source, hier soir, qu'il n'y avait aucun danger pour le Canada de voir son système des prix et de rationnement désorganisé du jour au lendemain. Les partis d'opposition vont blâmer le gouvernement d'avoir attendu trop tard pour présenter le bill-omnibus mais finalement, on votera en faveur du prolongement de la loi des pouvoirs d'urgence transitoires.

Les régies sur les prix et les loyers seront donc automatiquement maintenues jusqu'à la mi-mai, en attendant l'approbation parlementaire des 50 arrêtés ministériels contenus dans le bill du ministre de la Justice.

Le prolongation de la loi des pouvoirs d'urgence ne signifie aucunement que le prix des loyers résidentiels ne pourra être haussé avant le 15 mai; elle maintient simplement en fonctions la Commission des Prix et du Commerce et ses prérogatives. Cet organisme fédéral peut toujours, sur décret annoncé et passé au conseil des ministres, promulguer une augmentation des baux résidentiels à la date jugée à propos.

M. Ilsley a souligné que les projets de loi actuellement à l'étude ne sauraient être adoptés tous en troisième lecture avant le 28 mars au moins et que la législation nouvelle sur les contrôles devrait par conséquent attendre la mi-avril, avant d'être présentée dans sa forme primaire.

Les partis de gauche n'ont manifesté aucune opposition à l'annonce du ministre de la Justice. Tous savaient que la loi de 1945, telle qu'amendée, contenait une clause spéciale permettant au gouvernement de la prolonger pour un temps défini. Seul M. John-C. Diefenbaker, conservateur de Lake Centre, proposa de faire lecture des 50 arrêtés en conseil déjà déposés à la Chambre, alléguant que le peuple canadien serait intéressé à en connaître le contenu avant même que la résolution introductrice du bill omnibus soit rédigée et publiée au feuilleton.

M. Ilsley répondit simplement que n'importe quel député pouvait, en tout temps, consulter les arrêtés ministériels, au bureau du greffe.

Ottawa prend les moyens pour éviter les inondations

Les rapports voulant qu'une plus grande quantité d'eau tombe aux chutes à Hog's Back, de même que l'eau qui recouvre la glace de la rivière Rideau au pont Billing's indiquent qu'il est possible que quelques inondations se produisent. Toutefois, il se peut que toute inondation soit évitée si la température continue d'être fraîche la nuit et douce le jour.

Des employés de la municipalité d'Ottawa ont commencé, vendredi dernier, à dynamiter la glace, et lorsqu'ils auront atteint le pont de la rue St-Patrice, la municipalité d'Eastview continuera le travail jusqu'au pont Cummings. S'il y a encore menace d'inondation, la ville ouvrira le chenail davantage.

Le chef des pompiers John Brown, de Gloucester, qui surveille étroitement la situation, déclarait, ce matin, par l'entremise d'un porte-parole, que rien n'est changé.

Affinerie construite pour l'industrie du nickel à Sudbury

SUDBURY (Ont) (DNC) — La "International Nickel Company" à Copper Cliff construira une raffinerie au coût de 9 millions de dollars. Les travaux qui emploieront au delà de 500 hommes, commenceront dès le mois de mai et la nouvelle fabrique fonctionnera en deçà de deux ans.

Cette construction permettra à la compagnie de faire son propre affinage par électrolisation au lieu de transporter son métal à Port Colborne pour soumettre le nickel à ce procédé. Ainsi, le nouveau produit sera expédié directement de Copper Cliff aux aciéries, ouvrant une ère nouvelle dans l'industrie du nickel, dans l'alliage du nickel et du fer pour de nombreux et nouveaux usages.

L'International Nickel Company a aussi annoncé un plan élaboré pour la construction, durant l'été prochain, d'environ 125 maisons pour les employés de l'affinerie de Copper Cliff. Le projet coûtera un million de dollars et un vaste terrain sera acheté pour l'ouverture de nouvelles rues et l'installation de l'aqueduc, des égoûts et de l'électricité.

Les nouvelles maisons, construites en brique plaquée avec fournaises et commodités modernes, seront composées de cinq et six chambres.

Les hôpitaux de la capitale auront des octrois plus élevés

D'après le nouveau système d'octrois d'entretien plus élevés que le gouvernement payera pour les lits dans les salles publiques, les hôpitaux d'Ottawa recevront la somme d'environ $135,774 cette année, ce qui représente une augmentation de $20,983 sur l'année dernière.

L'hôpital municipal recevra des octrois se chiffrant à plus de $12,000. Les octrois versés aux autres institutions sont cependant en aussi grande proportion. Voici un aperçu des sommes versées à chaque hôpital en particulier, avec le montant versé l'an passé:

Hôpital municipal, $55,416.65; $43,113.70.

Hôpital général, 24,192.55; 22,655.35.

Armée du Salut, $4,839.90; $1,401.05.

Perley Home, $13,008.60; $10,970.50.

Hôpital St-Vincent, $38,325.00; $36,651.00.

Chaque hôpital en particulier sera payé au taux du nombre de lits dans ses salles communes, taux basé sur le coût des salles communes des hôpitaux de son groupe. Le montant de l'octroi varie jusqu'à une certaine limite par le pourcentage du nombre de patients dans les salles publiques et aussi par le rapport des lits dans les salles publique au nombre total de lits dans l'hôpital.

D'après l'ancien système, le gouvernement payait la somme de 75 sous par jour pour couvrir le coût des patients indigents hospitalisés dans les salles communes. On se rendit compte que cette méthode n'était pas adéquate, et que l'assistance devait être basée sur le nombre de lits dans les salles, indépendamment du fait que les patients pouvaient payer leurs frais d'hôpital ou non.

Concours régional de français dans Astorville, Ont.

ASTORVILLE (Ont. (D.N.C.)— Samedi, le 8 mars, de 1h.45 à 4h.30 eurent lieu, en l'école St-Thomas-d'Aquin, le concours éliminatoire de français. Il y avait huit candidats des écoles rurales environnantes dont quatre garçons et quatre filles. M. Lucien Laplante, inspecteur, présidait le concours tandis que M. Louis-Philippe Barrette, Mlles Vina Rathwell et Diane Lalande en étaient les correcteurs.

Ont pris part aux concours, Normand Lacourse, Françoise Guillemette, Louis Gauthier, Lucette Gauthier, Aurèle Perron, Richard Demers, Laurence Champagne et Irène Morasse.

Le lendemain, dimanche après-midi, à deux heures, une courte séance fut présentée par les élèves du village sous la direction du personnel enseignant de l'école St-Thomas-d'Aquin. Dans l'assistance, nous remarquions M. le curé Grenier, M. Lucien Laplante, Mlles Rathwell et Lalande. Le programme était le suivant:

1. Bienvenue, par Rhéal Perron, élève de 9e année.
2. Chansonnette par des fillettes des 4 premières années.
3. Sketch: La langue française, élèves de 5e, 6e, 7e et 8e années.
4. Récitation, par Jeanne d'Arc Perron, "Le rôle des petites soeurs".
5. Chant: "Le petit mousse", élèves de 5e, 6e, 7e et 8e années.
6. Un petit mariage, pièce par les petits.
7. Récitation, par Hélène Perron, "Soupirs d'un captif."
8. Chant: "La prière en famille".
9. Récit: Cardinal Villeneuve, par Rhéal Perron.

Invité à adresser la parole, M. Lucien Laplante remarqua que c'était sa première rencontre avec la plupart des personnes d'Astorville et profita de l'occasion pour donner une explication détaillée de la manière dont les concours français sont donnés, leur but et leurs nombreux avantages. Il présenta les huit concurrents et invita la foule à les applaudir. Il nomma ensuite le garçon et la fille qui avaient obtenu le meilleur résultat dans chaque examen subi. Il confia à M. le curé la tâche de proclamer les noms des vainqueurs qui doivent subir un autre examen à North Bay le 22 mars.

M. le curé, en quelques mots, souligna le rôle que joue les mères de famille dans l'éducation de leurs enfants. Il félicita les concurrents et déclara Richard Demers et Irène Morasse les heureux vainqueurs du concours. La réunion se termina par le chant "O Canada".

Les scouts catholiques

La 12e troupe St-François d'Assise d'Ottawa s'est augmentée de cinq nouveaux membres, dont quatre anciens louveteaux. Ce sont Michel Charrier, Hubert Cyr, Bernard Jodoin, Donald Mitchell et René-Marie Paiement. Ils ont fait leur promesse d'observer toujours les principes, la loi et tous les règlements des scouts catholiques, en présence du scoutmestre Roger Dion.

Remplaçant le R. P. Donat, O.F.M. Cap., aumônier de la troupe, le R. P. Ludovic, O.F.M. Cap., rappela aux nouveaux, ainsi qu'aux anciens scouts, l'importance des trois vertus, franchise, dévouement et pureté. Il démontra que, pour bien les pratiquer, il fallait remonter aux trois vertus théologales, dans lesquelles le scout peut puiser l'inspiration et la force requise à son état.

La troupe accueillit avec joie les cinq nouveaux frères qui venaient grossir ses rangs. La cérémonie se termina par le chant de la Promesse. L'A.S.M. Jean Charrier assistait à l'investiture.

Funérailles

Mme Samuel Roy

Les funérailles de Mme Samuel Roy, née Maria Barbe, décédée mercredi, le 12 mars, à l'âge de 49 ans, ont eu lieu ce matin, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview à 8 heures.

Le cortège quitta la demeure de la défunte, 10, 1ère Avenue, à 7 h. 30. M. le curé E. Ducharme fit la levée du corps et chanta le service.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé Calixte Landry récita les dernières prières.

La maison Gauthier, 259 rue St-Patrice, dirigeait les funérailles.

Congrès Marial

Le blanc et le bleu à l'honneur

A l'occasion du Congrès Marial qui sera tenu à Ottawa durant la troisième semaine de juin, la capitale canadienne prendra un décor dans lequel le bleu et le blanc seront les couleurs prédominantes, celles que l'on se plaît à associer aux vêtements que, selon des sources dignes de foi, la Sainte Vierge portait dans ses diverses apparitions.

Au quartier général du Congrès on annonce, en effet, qu'un comité spécial chargé de l'exécution d'un plan décoratif pour les résidences et autres édifices, demande aux marchands d'Ottawa et des environs de se préparer à fournir aux citoyens désireux de décorer leurs maisons tous les matériaux de décoration dont ils pourront avoir besoin pour le Congrès.

Les décorations recommandées pour cette occasion comprennent des banderolles et oriflammes bleues et blanches avec la lettre "M" placée bien en vue. Les drapeaux autorisés sont ceux du Sacré-Coeur, de la Sainte-Vierge et du Pape, ainsi que le Union Jack, le Tricolore et les drapeaux américains et irlandais.

Quant aux couleurs — le bleu et le blanc — que l'on recommande pour le décoration des maisons, elles sont fort appropriées quisque le Congrès Marial est dédié à des prières collectives qui seront adressées à la grande Médiatrice du Ciel pour l'établissement d'une paix durable dans le monde.

Condoléances à la famille L. Gaumond

ROCKLAND (Ont) (DNC) — Mercredi après-midi, à 3 heures dans l'église Ste-Trinité, de Rockland, eurent lieu les funérailles du jeune Robert Gaumond, fils de M. et Mme Léo Gaumond (Carmen Prévost).

Le jeune Robert, âgé de 6 ans et 8 mois, fut frappé par un automobile, dimanche après-midi lorsqu'il jouait en face de la demeure de ses parents. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital général où il expira lundi à 3 heures du matin.

Le service des anges fut chanté par M. le curé R. Chéné.

Les porteurs étaient MM. Roger Boileau Gérard Gaumond, Rhéal Franche et Jean-Lys Louiseize.

Les porteurs de fleurs étaient: Raymond Prévost, Raymond Henri, Jean-Marc Prévost, Jean Thivierge, Ronald Louisseize, Maurice Martel, Jacques Louisseize, Victor Prévost, Jacques Miron.

Le défunt laisse dans le deuil, ses parents, M. et Mme Léo Gaumond, deux frères jumeaux, Roger et Réjean, une soeur Simone, ses grands-parents maternels, M. et Mme Emile Prévost, ses grands-parents paternels, M. et Mme Georges Gaumond. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont voici la liste:

Les employés de "Dibblee Construction", Mme Ovila David, Oscar Proulx, Viateur Payer, Sylvio Gauthier, Rolland Cayer, Hervé St-Jacques, laïdore Hamelin Jean-Lys Louisseize, Oscar Laporte, Thomas Girard, Robert Thivierge, MM. Roger Lalonde, Splendien Cayer, Rodolphe Charbonneau, Lionel Lalande, Joseph Lacroix, Hervé Miron, Lucien Franche, Onésime Charron, Roger Boileau, Raoul Lafleur, Maurice et Robert Laflamme Mlles Marielle Lacasse, Jacqueline Lépine, Yvette Rochon, Carmen Laflamme, "Dibblee Construction Company". Les élèves de l'Ecole St-Joseph d'Orléans, La famille Somers, La famille Mathias Martel, M. et Mme Jos. McBride, M. et Mme John Kearn.

FLEURS: M. et Mme Rodolphe Charbonneau, Diabblee Construction, M. et Mme McBride, M. et Mme John Kearn, Les élèves de l'Ecole St-Joseph d'Orléans, Dibblee Workships, La famille Somers, Maison Maxwell's Hairdressers, M. Henry Marks, Dibblee Construction.

Parmi les étrangers venus pour la circonstance, on remarquait:

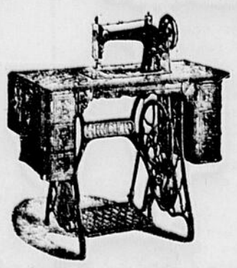
M. et Mme Rodolphe Charbonneau, M. et Mme Jos. McBride, M. John Kearn, M. et Mme Wilfrid Miron, M. et Mme Alphonse Prévost, M. Paul Prévost, Mme Eddy Richouski, Mme Philippe Larrivée.

La famille remercie toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs condoléances soit par offrandes de fleurs, condoléances, visite à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles.

800 fois le tour du monde

Le quartier général du C.A.R.C. a dévoilé aujourd'hui que les avions de transport de l'Aviation on parcouru un total de 20,035,220 de milles dans le transport des passagers, soit l'équivalent de 800 fois le tour du monde, avec seulement un seul accident fatal à un avion de transport.



ON DEMANDE
DES
MACHINES A COUDRE SINGER!
Nous paierons comptant nos RB à pédale et à tête retombante quel que soit leur état
$18.75

Nous ferons la cueillette n'importe où et paierons en argent immédiatement
Tél. 4-5825
TEK VACUUM CLEANER CO.
9 a.m. à 6 p.m. seulement

Au Kiwanis d'Ottawa

"Nous pouvons déjà deviner que vous êtes en train de construire quelque chose de plus beau et de plus grand que vous n'avez projeté" a dit au club, Kiwanis d'Ottawa M. Peebles Conn, juge au Festival de Musique d'Ottawa. "Il faut continuer à travailler et à construire jusqu'à ce que le pays tout entier résonne de musique d'une mer à l'autre".

Le club Kiwanis d'Ottawa recevait les juges du Festival de Musique Mme Peebles Conn et les responsables de l'Association du Festival de musique d'Ottawa. En reconnaissance de leur dévouement à ce travail artistique M. Donald Charbonneau, président du Kiwanis, remit les roses d'honneur à MM. Jean Delavignette, gérant général du Festival, et Allister Crandall, vice-président, tous deux membres du Kiwanis d'Ottawa. Il présenta aussi à M. Cyrill Rickwood, secrétaire du Festival un chèque au montant de $150. qui sera accordé comme bourse d'étude au gagnant qui révèle le plus d'aptitudes à la poursuite d'études musicales.

M. Jean Delavignette présenta les juges MM. Stanley Ropper, Peebles Conn et Michael Heal et Cornelius Fisher qui expliquèrent l'esprit du festival et le besoin d'encouragement dont doit profiter la vie artistique d'un pays.

Un programme musical avait été organisé à l'occasion de la fête de la St-Patrice et présentait un quatuor à cordes dirigé par M. Fred Quirouet ainsi que le commanditaire lui-même Jack Grace.

Le trophée Howe interclub du championnat outaouais au curling fut remis au président du comité Jake Dover. Chaque membre de l'équipe du Kiwanis qui a participé à la victoire reçut un épingle du président D. Charbonneau ainsi qu'un bouquet detrèfle.

Le Kiwanis d'Ottawa vota une somme de $400, soit $40 pour une période de dix mois qui servira à payer les services du surveillant des Neighbourhood clubs, dont sept sont protégés par le Kiwanis, et à payer des articles essentiels aux clubs.

L'électricité a manqué dans deux parties de la ville

Les citoyens de Lindenlea et de la Côte-de-Sable dans les environs de l'avenue King-Edward furent privés de courant électrique durant une heure hier soir, peu après 8 h. 30 lorsqu'un court-circuit à un fil souterrain, coupa le pouvoir fourni par la centrale électrique Chaudière.

Les employés de la division des troubles de la Commission Hydro-Electrique déclarèrent que le câble avait une puissance de 11,000 volts et qu'il fut coupé au transformateur de la sous-station de l'avenue King Edward. A cause du court-circuit, le transformateur se trouva sans pouvoir électrique.

Ils déclarèrent qu'il fallut quelque temps avant de pouvoir détourner le courant sur d'autres fils d'urgence jusqu'à ce que le câble défectueux puisse être réparé. La cause du court-circuit ne sera découverte que lorsque le câble sera examiné jusqu'à la centrale électrique.

Brevets d'invention

Voici une liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de février 1947. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le BUREAU TECHNIQUE FOURNIER, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal).

Gérard DesGroseilliers, d'Iberville, P.Q. "Dispositif à examiner le fil".

Jean-Louis Lamontagne, de St-Félicien, P. Q. "Instrument de levage".

Louis Monsarrat, de Rivière-du-Loup, P. Q. "Accessoire de distribution d'engrais".

Fleurette Roy, de Montréal, "Soutien-gorge"

Gérard Paquin, de Charny, P. Q. "Dispositif d'entrainement et de jeu".

Ernest Pelletier, de St-Ambroise, P. Q. "Jante à bandage pneumatique".

Albert Banville, de Hauteur Ouest, P. Q. "Poinçon-découpoir"

Emile Desrosiers, de Vancouver, C. B. "Récipient de cirage à chaussures".

A N.-D. de Paris

PARIS (CIP) — Pour la seconde fois le R. P. Michel Riquet, héros des camps de concentration nazis, va prêcher le carême à Notre-Dame. Cette fois, il a choisi comme thème général "Le Chrétien face à l'argent". Il exposera dans quel esprit l'Eglise aborde les problèmes économiques et financiers de notre temps.

Depuis l'époque de Lacordaire, qui rendit célèbres les sermons du Carême à Notre-Dame, en 1835, ces sermons sont devenus un événement annuel dans la vie de la capitale française et ils sont suivis aussi bien par les non-catholiques que par les catholiques.

LE SERVICE PUBLIC DU CANADA
demande

Un SURINTENDANT D'HOPITAL, $5,100-$5,700, ministère de la Santé nationale et du bien-être social, Nanaimo.

Un CHEF DE LA DIVISION DE LA VERIFICATION, $4,200-$4,800.

Quatre ECONOMISTES, $3,900-$4,500; $3,600-$4,200 et $3,000-$3,600.

Un VERIFICATEUR AMBULANT, $2,700-$3,120, Commission des Transports, Ottawa.

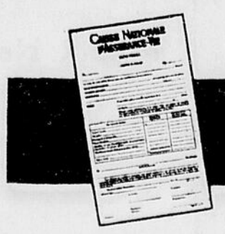
Un INSPECTEUR VETERINAIRE EN CHEF CONJOINT, $3,900-$4,200, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Un SURINTENDANT DE PARC, $3,900-$4,500, Ministère des Mines et des Ressources, Banff.

Un BACTERIOLOGISTE, $2,100-$2,580, Ministère de la Santé nationale et du bien-être social, Ottawa.

Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil par tout le Canada. Les formules de demande, que l'on peut obtenir aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir immédiatement à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA
OTTAWA


Voilà une police à primes temporaires très recherchée: elle combine l'assurance et l'épargne. Le capital est payé:—au bénéficiaire quand l'assuré meurt avant la fin du contrat;—à l'assuré quand il survit à cette échéance. Ce capital peut aussi être converti en revenus viagers. C'est le plan idéal pour protéger la famille; faire instruire les enfants; se libérer d'une hypothèque; s'assurer une pension de retraite. Et l'on peut faire greffer à la police nombre d'autres avantages exceptionnels.

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE
Gustave Pelletier, 78 rue Argyle, Ottawa, Ont., Tel. 3-7444
Case Postale 117.

Nécrologie

M. Joseph Prévost

M. Joseph Prévost est décédé aujourd'hui dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 71 ans. Il était domicilié au no 222, rue Cathcart.

Fils de Jérémie Prévost et de Victorie Roy, il naquit à St-André-Avellin le 25 décembre 1875. En 1896, il avait épouse à Rockland, Albina Filion qui lui survit. Il demeura pendant plus de quarante-cinq ans à Rockland et était à Ottawa depuis vingt ans. Il appartenait à la paroisse de la Basilique.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, quatre fils, J.-René, Eugène, Henri et Maurice, tous d'Ottawa; quatre filles, Mme Ernest Bélanger, Mme Marcel Gaumond et Mlle Rita-D. Prévost, toutes trois d'Ottawa, et Mme V. Des-Roches, de Montréal; un frère, Ovila, de St-André-Avellin; une soeur, Mme Ida St-Amand, d'Ottawa; vingt-cinq petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi, le 18 mars, en la Basilique, à 8 heures. Le cortège quittera les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. Joseph Charette

M. Joseph Charette, grand-père de M. l'abbé Charles Demers, du petit séminaire d'Ottawa, est décédé vendredi, le 14 mars, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 88 ans.

Fils de Thomas Charette et de Lucie Moreau, il naquit à la Pte-Gatineau le 4 mai 1858. En 1882, il épousait à la Pte-Gatineau, Cléphire Nantel qui est décédée en 1924.

Le défunt laisse dans le deuil, trois fils, Gaspard, de Montréal, Emile et Roland, d'Ottawa; deux filles, Mme Arthur St-Jean, de Vaudreuil, et Mme Alzire Demers, d'Ottawa; un demi-frère, Alphonse Béland, de Détroit; trente et un petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi, le 17 mars, avec le départ des Salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à 6 h. 45, pour le service en la Basilique à 7 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Caprices du climat en Gde-Bretagne

LONDRES (PC) — Comme par ironie, pendant que les campagnes anglaises sont inondées par des milliers de millions de gallons d'eau provenant des rivières gonflées par les pluies torrentielles, un million de Londoniens du quartier est de la capitale manquent d'eau aujourd'hui, parce que la centrale de Lea ne fonctionne plus à la suite de l'inondation.

Le Conservancy Board de la Tamise a reçu des centaines de gens voulant savoir s'ils devraient évacuer leurs maisons. D'autres veulent des chaloupes pour les conduire en sécurité.

L'inondation menace de diviser l'Angleterre en deux pour la seconde fois cet hiver. La neige qui, il y a quelques semaines a bloqué toutes les routes entre le nord et le sud, a fondu et les rivières sortent de leur lit, de sorte que les voies ferrées et les routes sont inondées par trois à quatre pieds d'eau glacée.

A Bedford, des milliers tentent de sauver leurs effets des eaux; la police dit que l'eau continue de monter et approche rapidement du centre de la ville.

Lorsque la rivière Colne a débordé à Denham, la ville voisine de Willowbank a été isolée. Les brigades de pompiers sont actives dans le sauvetage des habitants.

Les autorités surveillent attentivement les événements pendant que le danger d'inondation menace tout le pays.

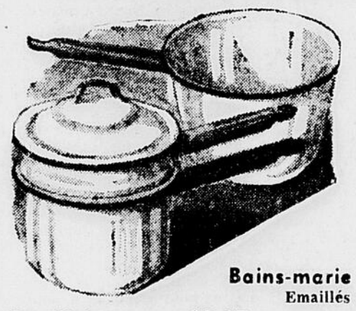
Nous utilisons dans notre usine:
1. L'énergie Porto
2. Des marteaux pneumatiques
3. Tous les appareils les plus récents pour carrosserie et garde-boue.

Cela vous épargnera du temps et de l'argent.

Cabeldu Motors Ltd.
Angle Sparks et Lyon
Tél. 5-4325

Joseph Dolan & Sons Limited
Charbon - Coke - Huile combustible
34, RUE BANK (Angle Wellington) 2-1126

SPÉCIAUX d'ANNIVERSAIRE
D'autres aubaines en ustensiles de cuisine!



Spéciaux en articles émaillés! Cafetières, $1.95 Casseroles à pain, $2.45 Bols à mélanger, 85c Louches Québec, 95c Marmites à conserves, $1.95

Bains-marie - - $1.95
Emaillés blancs "Opal"

Bouilloires $2.45
Emaillées blanches "Opal"
Marmites en aluminium à légumes
Rég. $1.95 — $1.40

Plats à vaisselle 85c
Emaillés blancs "Opal"
Marmites en granit — 75c

PRESSE-JUS
Gros rabais, ... 50c

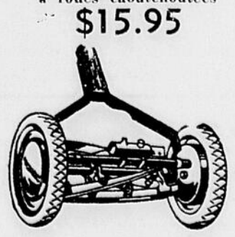
Gros rabais sur plusieurs autres articles



VOITURETTES POUR GARÇONNETS
Construction robuste $9.50

Spécial extraordinaire!
Grille-pain électrique
Aubaine spéciale $5.95

Tondeuses à gazon à roues caoutchoutées
$15.95



Fournaises ROY-THERMO
Attrayant modèle cabinet. Fonctionnent facilement, promptement, sourdement. Réservoir à l'huile à même. Garanti.
Spécial d'anniversaire.
$78 et $92.50

Démonstration! Toute cette semaine.
La sensationnelle nouvelle LAUNDERALL
La nouvelle lessiveuse domestique entièrement automatique
Voyez-la dans nos salles d'étalage!

Allez à LA REVUE DE HIGH SCHOOL DU CLUB ROTARY D'OTTAWA Samedi 15 mars, à 8 h. du soir, à l'Auditorium de l'Ecole Technique.

McCOY Service LIMITED
"Nous entretenons ce que nous vendons"
YORK ANGLE DALHOUSIE. TELEPHONE 2-4211

A vendre
LAMPES BALADEUSES COILITE
Devraient se trouver dans les compartiments appropriés des autos.
$3.30
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-2788

Dr A. BARABÉ, 45A, rue Principale, Hull. Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge. Tél: 5-8148, résidence 5-8147.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr GERALD BRISSON — maladies des femmes. Hull. Consultations — Tél: 2-3218.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 282, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr CORRIVEAU — Yeux, oreilles, nez, gorge. 180, Metcalfe, Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 x 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice.. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél:

Dr ALFRED LaROCQUE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9452. Consultations sur rendez-vous. 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6751. Spécialité: Rayon-X au bureau privé, Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecine général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-5614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 16, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Specialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5567.

Dr DAMIEN ST-PIÉRRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombées cors, ongles incarnés. Chambre 804 150 Metcalfe. Tél: 5-6904.

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8744.

Monuments 10

VE.. à constater que le plus gros choix de monuments des deux villes et de la région est chez Brousseau, Enrg. Livraison prompte. 359, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-j.n.o.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-j.n.o.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-j.n.o.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur conseil et chimiste professionnel. 163, rue Notre-Dame, Hull. 78-j.n.o.

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-j.n.o.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, bébés ou banquet. Voyez ou appelez Florian Thibault, 207, Berry, Hull. Tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-j n.o.

PORTRAITS de bébé famille, groupe banquets, mariages. Appelez A. Dubeau tél: 2-2875. Portraits gratis. 1-176

PORTRAITS de "TINO ROSSI" envoyez 10 sous, avec lettre affranchie, à Florian Thibault, photographe, rue Berry, Hull. n.o.

Décès 2

ARCHAMBAULT — M. Narcisse Archambault, fils de feu Trefflé Archambault et d'Emma St-Amour, décédé le 14 mars 1947, à l'hôpital, à l'âge de 35 ans. La dépouille mortelle repose à la maison, à Maniwaki, où les funérailles auront lieu lundi 17 mars, en l'église et au cimetière de l'endroit. 2-62

BOURGEOIS — Marie Duval, épouse de M. Oscar Bourgeois, décédée le 13 mars 1947, à l'hôpital, à l'âge de 63 ans. Funérailles, lundi le 17 mars. Départ à 7 hres 55, des salons funéraires Gauthier, pour service à 8 hres, en l'église Notre-Dame, de Hull. Inhumation au cimetière St-Paul, d'Aylmer. 2-62

BRULE — Décédé à sa demeure, 165, rue Dalhousie, appt 1 le jeudi 13 mars 1947, Daniel Brûlé, époux bien-aimé de Béatrice Marholand, à l'âge de 44 ans. Funérailles, des salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, le lundi 17 mars, à 7 hres 40 du matin, pour se rendre à la basilique, où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière de Billings Bridge. 2-62

CHARETTE — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 14 mars 1947, à l'âge de 88 ans, Joseph Charette, époux de feu Céphire Nantel. Funérailles, le lundi 17 mars, à 6 hres 45 du matin, des salons Racine Ltée, 127, rue Georges, pour service à la basilique, à 7 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-62

LYNCH — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 14 mars 1947, Daniel Lynch, à l'âge de 81 ans. Funérailles, lundi le 17 mars, à 8 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à 9 hres, en l'église Notre-Dame de la Présentation, de Hurdman's Bridge. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-62

PREVOST — Décédé dans un hôpital local, samedi le 15 mars 1947, à l'âge de 71 ans, Joseph Prévost, époux bien-aimé d'Albina Filion. Funérailles mardi le 18 mars, à 7 hres 45 du matin, des salons Racine Ltée, 127, rue Georges, pour service à la basilique, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-63

TREMBLAY — M. Albert Tremblay, époux de Berthe Delorme, décédé à l'hôpital, le 13 mars 1947, à l'âge de 52 ans. La dépouille repose aux salons mortuaires Beauchamp, 171, St-Laurent, Hull. Avis des funérailles plus tard. 2-62

Remerciements 3

CARRIER — Les familles Carrier et Plouffe remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de Jean-Paul Carrier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-62

HUDON — A l'occasion du décès de Mlle Marie-Angéline Hudon, nous désirons remercier tous nos parents et amis, qui nous ont offert de la sympathie soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.
(Signé) La famille Hudon
M. et Mme J. A. Ford
M. et Mme P.-E. Brodeur.
3-62

In Memoriam 4

ST-AMOUR — Il y a un an que M. Ernest St-Amour est décédé. Nous l'avons aimé pendant sa vie, ne l'oublions pas après sa mort. Une messe anniversaire sera chantée mardi le 18 mars, en l'église Ste-Anne, à 7 hres 15. Son père, sa mère et ses trois sœurs. 4-62

Perdu 11

LUNETTES dans étui brun, perdues dans Ste-Anne, par écolière. Récompense. Tél: 4-7025. 11-62

MONTRE-BRACELET de dame, en or. Rapporter à 126, rue Papineau, Hull. Récompense. 11-63

PORTE-MONNAIE noir, contenant clefs, papiers personnels, initiales T. B. S'adresser, 47, Pinhey. Tél: 8-5562. Récompense. 11-62

LUNETTES en corne noire, perdues jeudi, près de rues Cumberland et Laurier, Ottawa. Tél: 4-0175. 11-62

PETIT chien brun, fox-terrier, perdu le 6 mars. Retourner, 25, rue Burke, Hull, ou tél: 2-6955. 11-64

On demande 13

MODISTE de chapeaux demandée, avec expérience, références, bon salaire. Salon Martin, 163, Bolton. 5-5505. 13-j.n.o.

ON demande machine à laver, poêle électrique ou rangette. Comptant. 2-5697. 13-62

ON demande couturière avec ou sans expérience. S'adresser, 127, rue Wellington, Hull. 13-62

RELEVEURS de quilles demandés. S'adresser à Karry's Bowling Alley, 158, rue Sparks. 13-65

VETERAN et son épouse désire urgemment logis de 3 ou 4 pièces non-meublées, Wrightville ou Hull. Excellentes références. Tél: 5-6700 le soir. 13-62

DEUX jeunes gens, cherche appartement ou deux chambres et petite cuisine. Ecrire, case 105, Le Droit, Ottawa. 13-64

PRODUITS "Populex", gros et détails, vendeurs demandés. S'adresser, A. McNicoll, 173, rue Creighton. Tél: 5-2582. 13-72

LOGIS de 2 ou 3 pièces demandé pour jeune couple, non-meublé. Tél: 3-2420. 13-63

On demande 13

FROMAGER demandé, certificat pour fromagerie 7 à 8 fromages. Renseignements, s'adresser à Armand Pommainville, Casselman, Ont., R. R. No 3. 13-63

DAME fiable, bonne apparence et courtoise pour servir les clients, de plus de 30 ans, bonne éducation, heures 9 hres du matin à 4 hres de l'après-midi, avoir assuré, revenu modique au début, références exigées. Ecrire, case 106, Le Droit, Ottawa. 13-63

Hommes demandés 15

HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél: 8-3428W. 15-j.n.o.

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél: 8-3488W. 15-j.n.o.

COMMIS avec quelques années d'expérience dans la quincaillerie, pour magasin situé dans Hull. Ecrire, case 101, Le Droit, Ottawa, spécifiant expérience, références et salaire exigé. 15-62

Agents demandés 16

DESIRONS vendeurs pour faire la vente de différentes machines à pistaches de comptoir pour Ottawa et les environs. Vendre marchandises diverses de 1 sou à 5 sous. Représentons plusieurs Cies américaines pour lesquelles nous avons les franchises pour la Province et le Canada. Pour plus de détails, écrire: Specialty Laval Novelty Enrg., Sherbrooke, Qué. 16-62

Femmes demandées 17

STENOGRAPHE bilingue, sténo-dactylo, chance d'avancement pour personne voulue. Répondre par écrit donnant expérience de références. Case 107, Le Droit, Ottawa. 17-64

Instituteurs demandés 18

ON demande institutrice pour école no 4 O'Brien, de Kapuskasing, avec certificat 2e année, salaire $150 par mois, pension $ 20 minutes de l'école, classe de 14 élèves, grades 1 à 6, doit commencer le plus tôt possible. S'adresser, Hector Brisebois, Kapuskasing, Ontario. 18-65

Emploi demandé 19

FEMME demande ouvrage à la journée. Tél: 5-1780. 19-65

EMPLOI demandé pour comptabilité et auditions, retours d'impôts sur le revenu. Tél: 5-2582. 19-72

Service domestique 20

BONNE générale demandée, dans Hull. Tél: 3-4185. 20-62

FEMME de ménage, petite famille, bons gages, références. Tél: 4-0214. 20-61

BONNE sachant faire cuisine, pour couple sans enfant, bons gages. 282, Wilbrod. Tél: 3-6642. 20-14-3/47-j.n.o.

SERVANTE générale demandée, bon salaire. Tél: 5-7621. 20-62

MENAGERE demandée pour ouvrage général, pas d'enfant. S'adresser le soir entre 7 et 9 heures, à 90, rue Principale, appt 1. 20-64

Vente ou échange 28

FERME, 115 acres, avec roulant complet, électricité partout, école voisine, à vendre ou échanger pour emplacement dans un village; aussi laveuse électrique à vendre. S'adresser, Mme Romuald Patenaude, Navan, Ont., (téléphone dans la maison, 5 court). 28-62

Maisons à vendre 29

LOUIS TITLEY
courtier
18 rue Rideau, 2-4054—3-1547.
EASTVIEW — Bungalow moderne et maison de 1½ étage, dans une nouvelle subdivision, très centrale, pour occupée en juillet, $1800 à $3000 comptant, balance sur hypothèque remboursable en paiements mensuels très bas. Venez voir les plans.
WRIGHTVILLE — pour occuper immédiatement bungalow de 5 pièces, sans chambre de bain, $7600.
HULL — Triplex très moderne, donnant excellent revenu. Prix $18,500.
LINDENLEA — Maison neuve, moderne, ayant 4 chambres à coucher, pour occupation prochaine, $9800. 29-j.n.o.

MAISON à vendre, 2 logis, bonne condition. 40, Iberville. 29-j.n.o.

MAISON à 3 étages, en stucco, près de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, d'Eastview, chauffée à l'huile par chaque locataire, entrées privées, loyers $45-$45-$37. Prix $10,500, $5,500 comptant, balance hypothèque. Un logis vacant 1er mai. S'adresser, 270, rue York. Tél: 5-7319. 29-65

DUPLEX, 54, rue Dollard, Hull, $2,800 comptant. MAISON à deux côtés, 42-42½, rue St-Etienne, Hull, $1,000 comptant, $1,200 payable $300 par année. F.-A. Binet, notaire, Hull. 29-15-17-19-22

MAISON à vendre à 143, rue Overton, Eastview. Tél: 5-6122. 29-64

Propriétés à vendre 30

BEAUX grands terrains pour bâtir, sur la rue Notre-Dame et rue Champlain, Hull, près de rue Reboul, 66' x 99', Nos 63-64-70-71. S'adresser, à L.-P. Beaulieu. Tél: 2-9775. 30-6-8 mars

DEUX maisons, une à Pte-Gatineau, l'autre à St-Nicolet, Wrightville, avec garage. Se présenter à cette adresse. 30-65

MAISON de 3 logis, 35 milles d'Ottawa, $3,500, aussi 3 arpents de terre. Ecrire, case 104, Le Droit, Ottawa. 30-63

Messieurs, attention!
SEULEMENT $3,000 pour une petite maison double en bois en mauvais état, située sur la rue Baird près Cumberland. Cette propriété rapporte un bon revenu car le loyer annuel est de $480 et les taxes de $93. Pas de possession actuellement. Téléphoner à Basil Adams, bureau de C. W. Ross. 2-5357. 30-mer-ven-sam

LOT à vendre, 38 x 120. S'adresser, 255, rue Beechwood. Tél: 5-5362. 30-62

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495 26-j.n.o.

TOILE drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg. 12, rue York Tél: 4-2081. 26-j.n.o.

PETIT coffre-fort, acier, fermeture combinaison, à l'épreuve du feu. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-j.n.o.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-j.n.o.

STORES vénitiens bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26-14 nov 1 an

FOURNAISES à l'huile ROY-THERMO, brûleurs pour poêles, de toutes marques, avec ou sans mèches. Brûleurs KRES-KNO pour système de chauffage. Aussi réservoir de 200 gallons. Termes si désirés. Alexandre Choiette, tél: 3-2854. 26-j.n.o.

ZAGERMAN est l'endroit, non seulement pour acheter vos machines à bois et fournitures de moulin mais aussi pour vendre votre machinerie et équipement en surplus. M. Zagerman et Cie, chemin Bayview, Ottawa. Téléphone: 3-5204. 26-j.n.o.

ELECTROLUX — Commandez nos nouveaux modèles, du seul agent français autorisé Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26-13 juin

AYEZ une boîte musicale (juke box) dernier disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7883. 26-22 mai-1 an

FOURNAISE Air Circulator, installation à l'huile Silent Glow. 2 mois d'usure, complète avec attachement et réservoir, bonne condition. Aubaine. 4-0196 après 5 hres 30. 26-j.n.o.

NOUVEAUX hache-viande, nouveaux tranche-viande, blocques de boucher, plateaux d'émail de toutes grandeurs, scies à viande, et une série complète de couteaux de boucher. Ottawa Store Equipment Co., 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-j.n.o.

CHAUFFERETTES électriques à l'eau de 1000 et 3000 watts. Palmera Plumbing Supply Ltd., 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26

RADIO et phonographe à vendre. S'adresser, 205, Cumberland. Tél: 3-4880. 26-j.n.o.

300 HABITS de matelots, 1000 paires de pantalons de l'armée $2.95, bottines d'aviation doublées en mouton, salopettes de l'armée, bottines hautes de commandos, habits de soldats, casque de fourrure de soldat, Bilodeau Apparel Market, 33, rue York, Ottawa. 26-j.n.o.

POELES, meubles, repasseuses et balayeuses électriques, tapis. A. Belanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8721. 26-j.n.o.

MOBILIERS chesterfield 3 pièces couverts de tapisserie, excellent état, $69.00; mobiliers de salle à manger de 8 pièces, en chêne, $45.00. Cecil Leach & Co. 712, Somerset-Ouest. Tél: 3-6211. 26-j.n.o.

POELES neufs et usagés à vendre. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339, Montcalm. Tél: 2-6609. 26-j.n.o.

CHAUDIERES pour l'entaillage des érables. 60-67, St-Florent, Hull. Tél: 2-8305. 26-65

EQUIPEMENT complet de fromagerie à vendre. S'adresser, Société Coopérative Agricole de Vars, Ont. 26-62

BRULEUR à l'huile de luxe, aussi parties séparées, pour poêle et fournaises, réparations générales — et aussi installation. Tél: 2-9304. 26-62

QUATRE pneus 6 plis, avec chambre à air, 550 X 18, aussi partie seconde main Chevrolet 1932. S'adresser, Oscar Sauvé, 46, St-Raymond, Wrightville. 26-62

MACHINE à coudre, Singer. S'adresser, 13½, Murray, appt 2, après 6 hres. 26-62

CONTENU de magasin de lingerie, pour dames et enfants. Tél: 4-5626 avant 6 hres du soir. 26-62

PETITE fournaise à l'huile "Evans", aussi autres articles. S'adresser, 406, chemin Montréal, (porte de côté). 26-62

CHRYSLER 1933, bonne condition. S'adresser, 55, St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, le jour. 26-63

VACHES à vendre, 88, chemin Marier, Eastview. Tél: 5-4685. 26-66

BRULEURS à l'huile, pour poêles et fournaises, garantie de 5 ans, service de tout genre. A. Guérette, 63, Kent, Hull. Tél: 5-3129. 26-63

ROCK WOOL granulée, rock wool en sacs, pouvant être obtenu à $1.30. M. Zagerman, chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26-mar-jeu-sam.

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts CD-CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque, seulement $19.95, servant dans la marine, garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 241 HB Canal Street, New-York. 26

CIRCULATEURS à air industriels, ventilateurs refoulants électriques, avec volets automatiques, forges de forgerons, vrilles, moteurs, pompes, affûteurs, mandrins de scies, étaux, coupeurs Keyseat, etc. M. Zagerman, chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-6

RADIO-CABINET, 5 tubes, DeForest-Crosley, bon état. S'adresser, 10, rue Maisonneuve, appt 2, Hull. 26-62

CARROSSE de poupée et carrosse de bébé, rouge vin. Tél: 5-5250. 26-62

MAISON habitable hiver et été, meublée, 30 milles de la capitale sur route Montréal-Ottawa, bord de l'eau, près du village de Wendover, prix raisonnable. S'adresser, 8531, Lajeunesse, Montréal. 26-15 et 22 mars

A vendre 26

CHEVAL et attelage, avec voiture express, pneus en très bonne condition, prix raisonnable. M. Emile Laurin, 79, Papineau, Hull. 26-62

MACHINE à coudre Singer, dessus tombant et autres, tricycliettes neuves, bicyclette pour homme, poêles, 374, rue Clarence. 26-62

BICYCLE C.C.M., 18 x 20. S'adresser, 112, rue Fontaine, Hull, P.Q. 26-64

SERINS "rollers", mâle, femelle, toutes couleurs, 461, rue Sussex, appt 4. 26-67

CHEVAUX, harnais, boghei, à vendre. S'adresser à 500, rue Clarence, Ottawa. 26-64

Fermes à vendre 32

225 ACRES, à vendre, lot 19, concession 5, Cumberland, Ont. Roulant et machines, 25, rue Murray, Ottawa. 32-62

A louer 34

ROBES, manteaux, soldes, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée, à louer 163, rue Bolton. Tél: 5-5505. 34-14 mai 1947

CHAMBRE pour homme, dans Côte-de-Sable, à 10 minutes du centre de la ville. Tél: 3-7264. 34-j.n.o.

CHAMBRE moderne, avec eau chaude et usage de cuisine pour une personne, dans Hull. Tél: 2-5135. 34-62

CHAMBRE à louer meublée, pour une ou deux jeunes filles, 17, rue Wellington. Tél: 5-1261. 34-62

GRANDE chambre meublée, pour fille ou garçon. Tél: 2-5407. 34-64

GRANDE chambre meublée, homme sobre seulement. S'adresser, 1081½, rue Guigues. Tél: 4-2850. 34-64

Electriciens 43

TELEPHONEZ 2-4816, pour service prompt et efficace. Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-j.n.o.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Font, Hull. Tél: 5-5232. 43-j.n.o.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur-plombier, 3134, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-j.n.o.

Entrepreneurs 52

MENUISIER-CHARPENTIER, entrepreneur général, spécialité: Réparations et finitions. Tél: 3-5963. 52-69

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-j.n.o.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-j.n.o.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios 74, Rideau. Tél: 3-6234. 54-23 mai-1 an

APPELEZ J.-J. Dempster, 5-7308 électricien, réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareils. Entrepreneur, 12, York. 54-j.n.o.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes, réservoirs à l'huile 95-100-110 gallons. Ernest Morasse, 4½, Montmorency, Hull. Tél: 2-1853. 54-269

ELECTRIQUE — poêles de toutes sortes, réparés ou achetés. Tél: 8-4238. 54-16 juin

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machine reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad, Underwood Elliott et Fisher Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-j.n.o.

MACHINE à écrire "Underwood", portatives et régulières, vente, location, réparation toutes marques. Eug. Roy, 17, Connaught, Hull. Tél: 2-0889. 59-9 janv. 1948

Divers 65

TRANSFERT général. Téléphonez 5-1022. 62-64

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

CAPITAL RADIATOR — Automobiles, camions, tracteurs, radiateurs, réparés, nettoyés. 240, Catherine. 3-6359. 61-22 fév./18

ROULEMENT "Timken" pour trailer, camions ou automobiles. General Bearing Service, 34, Clarence (près Sussex). Tél: 4-7770 ou 8-5027W. 61-1

Musique 56

REPARATIONS d'instruments de musique de tous genres accessoires et instruments à vendre. Gervais Musical Repair Shop, 307, rue Nicolas. Tél: 4-8095. 56-j.n.o.

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-j.n.o.

SLABS et bois de corde, m.o. sec. Arvot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-j.n.o.

WILFRID ARVISAIS 258 Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8354. 63-j.n.o.

OSCAR LAMBERT — Slabs et bois de corde, mélangé et franc, à la corde demi-corde et cordon. 243½, Maisonneuve. Tél: 2-6965. 63-j.n.o.

SLAB de bois mou $8.00, 64 pieds coupés $5.75. 32 pieds coupés $3.00. S'adresser General Wood Yard — Tél: 5-6118. 63-65

GROSSES slabs, bois mou sec, $8 la corde. Tél: 5-6942. 63-67

EDMOND FILION, 75, Parkdale. Bois franc mélangé, à la corde, au voyage. Tél: 8-1676R. 63-69

BOIS dur, bois mélangé, bois mou en slabs ou bois de corde. Coupé à la grandeur désirée. Signalez, M. Verdon, Miller Lumber Mfg. Co. Ltd. Tél: 8-0850. 63-j.n.o.

YVAIN LEBLANC — Bois franc, bois mou, aussi slab, à la corde, demi-corde et cordon, coupé. Tél: 2-9510. 63-86

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de phines. Estimations gratuites. McAnliffe-Grimes 121, Echo Drive. 5-1427 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198 64-j.n.o.

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 568, rue Bank. 2-6388. 64-j.n.o.

REFRIGERATION — Nous nous spécialisons dans l'installation pour produire le froid, à température zéro, pour boucher, fermier, etc. Industrial Refrigeration, tél: 5-1431, 85 rue Botelier, Ottawa, seul agent français autorisé. Ecrirle, E.-E. Samson. 64-75

MODISTE — Pour robes, manteaux, costumes, réparations, s'adresser, 9, Aubry, Hull. Tél: 2-3982. 64-65

CHARIS... Corsets, ceintures corsets, brassières, analyse par des experts, sur rendez-vous. 111, Sparks, 2e étage. Tél: 2-5179. 64-67

POTTERS KOLD KAPS, reputés pour soulager des rhumes de cerveau, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 64-62

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5648. 75

Accessoires et réparations

SPECIAL
PEINTURAGE D'AUTOS
Réparations de carrosserie et de garde-boue
EQUIPEMENT D'OUTILS SPECIAUX ET LES MEILLEURS OUVRIERS SPECIALISES
Grossistes et détaillants
DE
véritables pièces Chrysler approuvées par la manufacture
DODGE — DESOTO — CHRYSLER
PLYMOUTH
SERVICE POUR LES AUTOS DE TOUTES MARQUES
Ottawa Motor Sales
LIMITED
(Dépositaire d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Remorquage
860, rue Bank. Tél.: 5-1881
Les numéros téléphoniques du soir sont
Service 5-2806 Pièces 5-3698
Ventes 5-5700

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Rank. 4-6292. 66-j.n.o.

AC-DC RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 8-6943 le soir 3-8382. R. Huot, prop. 66-j.n.o.

Expert dans toutes marques de radios, achats et échanges de radios usagés. Spécialité, raccord de phono pick-up. Service Radio Jean Laurin, 32, St-Florent, Hull, P.Q. Tél: 8-6473. 66-7 juin 47

RADIOS réparés, garantie de 30 jours. Appelez 3-4830, 205, Cumberland. 66-j.n.o.

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et pasage de tapisserie. Tél 2-5698. 77-j.n.o.

TOUS DES VETERANS PEINTRES-DECORATEURS — travaux exécutés immédiatement, estimés gratuits. Ecrire case 118, Le Droit. Le soir, signalez 2-0471. 77-13 août 1947

Fourrures 67

MANTEAUX sera pris de la réparation $50.00 et plus, rat musqué $35.00. Remodelage de manteaux de toutes sortes. Jos. Blondeau 239, rue Laurier-Est. Tél: 3-7353 67-j.n.o.

Cordonnier 84

GERARD SIMON — Cordonnier, travail garanti, affilage de patins. 100 boul. Sacré-Coeur, Hull, avec service de livraison. Tél: 5-3844. 84-85

Auvents 93

DES auvents complètent le foyer. Téléphonez pour estimations et échantillons. C. S. Petch & Fils, Ltée. Tél: 5-1461. 93-j.n.o.

Motocyclettes 100

MOTOCYCLETTES usagées, bel assortiment, dépôt accepté pour le printemps. 2 Clost, 392, chemin Richmond. 100-j.n.o.

MOTOCYCLETTES "74", aérodynamiques. Indian de luxe de 1947, maintenant prêtes pour livraison; aussi un bel assortiment de motocyclettes usagées à $150 et plus. Venez les voir. Un dépôt en réservera une jusqu'à ce que vous soyez prêt pour la prendre. V. F. Cloet Cycle and Sports, marchands autorisés Indian, 392, chemin Richmond, Westboro. 8-1711. 100-j.n.o.

Matériaux de construction 101

GAVARD LIMITEE — Matériel de construction. Spécialité: bois plaqué, planche murale plaquée. 7, Isabella. Tél: 2-7550. 101-j.n.o.

Déménagement 102

ENTREPOSAGE de meubles, paquetage, envoi, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. Tél: 5-7101. 102-j.n.o.

Poussins 74

AUBAINES de cochets de deux, trois ou quatre semaines, tant qu'il y en aura. Rocks barrés, New Hampshire X Rocks barrés et New Hampshire de deux semaines $10.95. Pesants assortis $18.75. De trois semaines, ajoutez $2.00; de quatre semaines, ajoutez $4.00. Pour qualité de gros choix, ajoutez $1.00, pour qualité choisie ajoutez $2.00 le cent aux prix ci-dessus. Aussi poulettes et poussins non sexés à des prix avantageux. Expédié contre remboursement. Cette annonce doit accompagner votre commande pour profiter de ces prix spéciaux. — Couvoir Top Notch, Guelph, Ontario. 74

LES POUSSINS DE MARS SONT NECESSAIRES
pour produire des oeufs lorsque la demande est grande.
LES POUSSINS HILLSIDE
sont disponibles dans une grande variété de races et d'hybrides si commandés maintenant.
LES POUSSINS EN CROISSANCE, LIVRAISON IMMEDIATE.
Approuvés au Canada, éprouvés contre la pullorum, garantis 100% en vie à la livraison. Epargnez du temps pour correspondre et communiquez avec M. P.-E. Lévesque, Casselman. 74

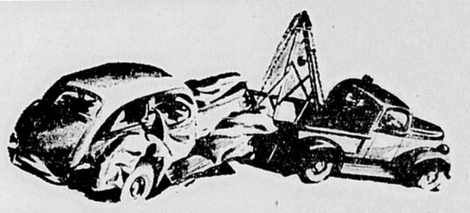
POUSSINS Bray, livraison immédiate, poussins d'un jour, et commencés; cochets, poulettes non-sexés. Poussins de mars, produisent l'été prochain, et au début de l'automne et de l'hiver, tous sont demandés pour ces marchés domestique et outremer. Il est maintenant temps de les obtenir. Demandez nos prix chez nos agents, commandez maintenant. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa. Rodolphe Brisson, St-Ginge, Rolland La Madeleine, Embrun, M. O. Dumouchel, Van Quesnel. 74

Bicyclettes et accessoires

ACCESSOIRES et bicyclettes, trottinettes, voiturettes et kiddie-cars, à prix de quantité aux marchands et agents. Catalogue illustré et liste de prix sur demande. Peerless Bicycle & Supply Co, Regd., C. P. 32, Granby, P. Q. 103-samedi

Evitez le démarrage difficile
Faites remettre au point votre batterie
POUR LE PRINTEMPS
PARTIES ET SERVICE D'AUTOS FORD ET MONARCH
Campbell Motors
OTTAWA, LIMITED
180, rue Slater 2-9443

SS
PHARES "SEAL BEAM"
Ajustements complets Universal Spécial ..... la garniture **$13.65**
Nous achetons les autos pour leur mise en pièces
Angle
Preston et Wellington
Tel. 8-0310-11-12



"Transportez-le chez Baker"
NOUS ACHETONS LES AUTOS POUR MISE EN PIECES
BAKER BROTHERS CO., LTD.
Angle des rues Duke et Booth. 2-7393

Feuilleton du Droit

Marise

par Jean Mauclère

3 —

Olivier avait enlevé ses sabots, pour plus de commodité; assis jambe de-ci, jambe de-là sur une voile de rechange, il mordait

M. le comte d'Harcourt analyse Mauriac à l'Alliance Française

Il remet la médaille de l'Alliance au juge Robert Taschereau — Fondation d'une Fédération canadienne de la société littéraire

Deux aspects du grand romancier chrétien François Mauriac, l'influence conjointe de sa jeunesse et du problème religieux sur son oeuvre, ont été analysés hier soir, en termes précis et élégants, par M. le comte Robert d'Harcourt, membre de l'Académie Française et auteur de nombreux ouvrages de renom, qui était le conférencier invité à l'Alliance Française, au Château Laurier.

Le comte d'Harcourt fut présenté par le juge Robert Taschereau, de la Cour Suprême, président, à qui il remit la médaille de l'Alliance Française après la conférence. Le juge Taschereau annonça la formation d'une Fédération canadienne de l'Alliance française qui centralisera l'activité littéraire de la société culturelle au Canada en simplifiant les préparatifs des conférences. La nouvelle fédération sera dirigée par un comité présidé par l'honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada. Les autres membres seront MM. Jean Bruchési, président de l'Institut Canadien, de Québec, Dana Rouillard, président de l'Alliance Française de Toronto et Gilles Sicotte, secrétaire-trésorier de l'Alliance Française d'Ottawa, qui devient secrétaire général de la fédération.



Le juge Robert TASCHEREAU

M. d'Harcourt commença tout d'abord par situer le romancier, "qui vint au monde une plume dans les doigts", dans le cadre de son enfance. Né à Bordeaux, ville extérieurement terne et bourgeoise, en 1885, Mauriac passa une jeunesse malheureuse et solitaire aux études à la petite école, puis au Collège Grand Lebrun et enfin, au lycée de Bordeaux. C'est cette période, qui va jusqu'à 1906, alors qu'il quitta Bordeaux pour Paris, qui va influencer toute son oeuvre.

Le premier facteur fondamental à remarquer durant la jeunesse de Mauriac, précise l'auteur de Catholiques d'Allemagne, est la tristesse et la solitude dans lesquelles elle s'écoula. Etouffé dans un milieu de bourgeoisie facile où tout semblait aisé, Mauriac, doué d'une intelligence curieuse et d'une extrême sensibilité et profondément mélancolique, souffrit au plus profond de lui-même. Au lycée, où on se riait de lui en l'appelant "Coco Bel Oeil", il était mal vu de ses maitres et accablait ses camarades de mépris. Sa jeunesse dominée par l'angoisse (il a écrit que le collège symbolisa pour lui le règne de la violence) se tourna vers la méditation intérieure et les longues introspections de son propre monde et de celui des autres.

A Bordeaux, il perça le mystère de la province, riche en drames intérieurs cachés sous une apparence de vie terne, et sut y discerner les passions violentes dissimulées derrière le masque de la respectabilité. C'est là qu'il prit goût à l'analyse des conséquences des distinctions sociales et des problèmes religieux sur le monde intérieur. "Mauriac, dit le comte d'Harcourt, avait la passion des découvertes psychologiques et l'avidité des secrets du coeur".

L'auteur de Thérèse Desqueyroux ne se laissa jamais annexé par Paris, continue l'éminent conférencier. La tristesse essentielle de son oeuvre, née de sa jeunesse torturée et avide, se poursuivit même dans le succès qui accueillit ses premières publications, et Mauriac resta l'écrivain essentiellement provincial et religieux qu'il était au tout début de sa carrière littéraire.

Quant à la conversion du romancier, M. le comte d'Harcourt précise qu'avant 1930, la foi de l'écrivain se limitait d'abord au côté négatif, à une conception d'idéal surhumain. La scission qui existe entre les deux ouvrages "Souffrance du chrétien" et "Bonheur du chrétien" illustre la progression lente de l'âme troublée vers la foi certaine. "Le bonheur du chrétien" représente la prise de contact de Mauriac avec la grâce, "les foudroyantes libéralités divines", comme il écrivait, la surabondance du jaillissement de Dieu, aboutissant à la maturité de l'écrivain qui réalisa, dans la foi, la conciliation de son génie d'explorateur de la conscience humaine et de sa croyance de chrétien.

M. d'Harcourt explique par des paroles de Mauriac même le conflit qui pourrait exister entre l'oeuvre toujours ardente et souvent voluptueuse, "pleine d'images criminelles" du romancier et sa réalisation du vrai chrétien. Mauriac a écrit lui-même qu'il tenta de "pénétrer dans le surnaturel par le bas", c'est-à-dire, qu'il voulut proclamer le vrai dans sa crudité et montrer à l'homme ce que serait sa laideur sans la croix qui le rachète.

La marque éclatante du chrétien se retrouve chez Mauriac dont l'oeuvre est un hommage à sa sincérité impitoyable envers lui-même et les autres, à son amour et à sa recherche du vrai, traits essentiellement chrétiens. Ses ouvrages ardents, aux troublantes vapeurs de volupté, font éclater la pauvreté du déterminisme matériel. Les héros de Mauriac ne se dominent pas, mais sont menés. C'est le frémissement secret de la grâce, l'éternel remous qui entoure la religion. On y retrouve la poursuite inlassable et la force irrésistible de la grâce de Dieu, dans le pathétique dont Mauriac avait le don suprême.

P. B.

Changements dans l'itinéraire des autobus d'Eastview

A la suggestion du Comité municipal de la circulation, la Compagnie d'Autobus d'Eastview établira un nouveau service qui éliminera l'arrêt à la Place de la Confédération.

Les autobus d'Eastview circuleront par la rue Elgin et l'avenue Laurier pour retourner à leur route habituelle par la rue Waller. Les autobus d'Overbrook rouleront, rue Wellington, jusqu'à Metcalfe, puis avenue Laurier pour ensuite retourner à la rue Rideau par la rue Waller. Les autobus des deux circuits feront leur arrêt habituel à l'ouest du Château-Laurier, et de plus, les autobus d'Overbrook arrêteront au soin des rues Wellington et Metcalfe. Le nouveau service sera mis en opération lundi.

Les étudiantes vont aider aux agents de la circulation

Le chef du contentieux municipal, Me Gordon Medcalf, c.r., a déclaré au Comité de la circulation hier soir, que les écoliers pourront aider à diriger la circulation dans Ottawa sous la direction de la Commission de police.

Les membres du Comité ont approuvé le projet à l'unanimité.

Me Medcalf, faisant lecture d'une lettre reçue à cet effet, déclara que la Commission des écoles publiques n'a toutefois pas le droit de nommer des écoliers au poste d'"agents de la circulation", mais il ajouta qu'il n'y a aucun règlement qui défend aux écoliers de le devenir après approbation du conseil de ville et de la Commission de police.

L'échevin George Pingle, président du Comité de la circulation, dit que le chef de police J.-P. Downey est en faveur des patrouilles scolaires et il croit que les écoliers pourraient très bien s'acquitter de la tâche de diriger la circulation autour des écoles. Le chef Downey ajouta que les écoliers ne chercheraient pas à donner des ordres aux automobilistes, mais bien à diriger leurs compagnons à leur traversée des rues.

Les écoliers, bien que n'ayant pas l'autorité de diriger les automobilistes, pourront prendre le numéro de la plaque de chacun des véhicules qui rouleront d'une façon préjudiciable à la sécurité des écoliers, et donner ce numéro aux autorités judiciaires qui, se chargeront de poursuivre les automobilistes montrant un manque de coopération.

Arrivée de l'Aquitania

MONTREAL (Spécial) — D'après un communiqué émis aujourd'hui par le Canadien National, l'**Aquitania**, paquebot de la Cunard White Star, est attendu à Halifax demain après-midi avec 1,469 passagers.

Quatre trains paquebots du Canadien National seront au port de débarquement pour transporter les voyageurs dans leurs foyers respectifs.



Son hon. le juge J.-A.-S. PLOUFFE, de North-Bay, adressera la parole à Ottawa, au congrès annuel de l'Association des commissaires d'écoles bilingues d'Ontario, les jeudi et vendredi 10 et 11 avril. Il traitera du rôle, des devoirs et des responsabilités des commissaires d'écoles.

Au festival de musique

Les points les plus élevés du Festival ont été accordés hier à la chorale de l'école St-Dominique, sous la direction de Soeur Marie-du-Bon-Conseil pour leur interprétation de "Reste Petite" de Létourneau. C'est la chorale féminine de l'école St-Dominique aussi qui remporta la première place dans l'épreuve des chants de folklore pour les chorales féminines. Dans la première épreuve l'école St-Dominique reçut 91 points tandis qu'elle triompha de la première avec 80 points.

L'école St-Conrad, sous la direction de soeur Thérèse de Jésus, se classa deuxième à l'épreuve du folklore. Dans celle des chorales d'écoles la deuxième place fut prise par la chorale de l'école Cambridge tandis que les Petits Chanteurs de St-Jean-Baptiste passaient en troisième place avec 168 points, soit un de moins. Le juge empêcha la chorale de l'école Guigues de terminer "Le Bleu Danube" en mentionnant qu'une pièce de concours ne devait pas durer plus de quatre ou quatre minutes et demi. "Si je ne vous avais pas arrêté, je crois que vous chanteriez encore", dit-il en souriant. Il reprocha à cette école ainsi qu'à l'école St-Jean-Baptiste le choix de leur pièce de concours.

HIER SOIR AU GLEBE

Frank Keyes a remporté le trophée de chant pour voix d'hommes hier soir après s'être classé premier dans deux épreuves précédentes, celles du récital et du solo pour voix de baryton. En deuxième place vint Baynard Lithgow.

A l'épreuve pour le trophée des instruments à vent, classe de 16 ans et moins, c'est William Fisher clarinettiste, qui prit la première place, Franklin Hicks, de Manotick, saxophoniste se classa deuxième.

Le premier 95 accordé à un concurrent depuis le début du Festival a été accordé hier soir à la chorale de voix mixtes de l'église Chalmers, dirigée par M. Wilfred Coulson.

Mlle Miriam Donaldson, soprano, a pris la première place à l'épreuve du solo pour voix de soprano avec 45 points tandis que Mlle Denyse Poulin arriva deuxième avec 37 points.

FIRST UNITED

M. Cornelius Fisher encouragea les jeunes musiciens qui passaient hier à l'épreuve du piano, à étudier plus attentivement l'histoire de la musique et des grands musiciens. Il classa Mlle Mlle Peggy Menendez première avec 173 points, tandis que Margaret Burns prit la deuxième place avec 172 points.

La petite Louise Billy arriva première dans l'interprétation de la Sonate en do (1er mouvement), de Beethoven, avec 84 points, tandis que Particia Ball et Dorothy Scott prirent la deuxième place avec 83 points chacune. Le solo de violon dans la classe 108 fut remporté par Lana Hurst, d'Ottawa, à qui M. Fisher accorda 89 points. Conrad Sabourin, de Hull et Austin Fricker, d'Ottawa arrivèrent deuxièes avec 88 points chacun.

Eglise Stewarton

Jane Gifford, de Cornwall, prit la première place à l'épreuve du solo pour voix de contralto, hier après-midi, avec 167 points, tandis que Morley Craig, de North Gower, se classait premier à l'épreuve du solo pour voix de contralto, hier après-midi, avec 167 points, tandis que Morley Craig, de North Gower, se classait premier à l'épreuve du solo de baryton de 21 ans et moins, avec 82 points. Le solo d'opéra pour voix de contralto fut aisément remporté par Joyce Greening avec 86 points. Le solo de ténor valut à Hubert Hosie la première place avec 165 points.

Au cours de l'après-midi, les épreuves éliminatoires d'instruments à vent eurent lieu en présence de M. Peebles Conn, Arthur Barbeau, d'Ottawa prit la première place parmi les trombones, de 16 ans et moins. Le solo de cornet fut remporté par Charles McVeigh, d'Ottawa. A l'épreuve du solo de violon, classe avancée, Mlle Janet Jamieson, d'Ottawa, se classa première avec 86 points, tandis que George Slasor, d'Ottawa, en reçut 85.

Eglise McLeod

La chorale de 3e et 4e année de l'école St-Antoine, sous la direction de Mlle B. Charbonneau, s'est classée première à l'épreuve de chorale d'école, hier après-midi, avec 161 points. L'école Duhamel d'Ottawa, sous la direction de Mlle B. Lavigne, reporta la deuxième place avec 155 points.

La chorale des Guides de la 16e compagnie d'Ottawa sous la direction de Lilian Owen triompha de la chorale de la 23e compagnie sous la direction de Mlle Aurette Gay par un point seulement au cours de l'après-midi.

Les gagnants des différentes épreuves qui ont eu lieu au cours de la semaine seront réunis en concert lundi et mardi soirs au Glebe Collegiate. Nous publierons lundi le programme de ces dernières manifestations du Festival de Musique d'Ottawa.

Voici le programme d'aujourd'hui au Glebe Collegiate.

Samedi après-midi

Glebe Collegiate: juges — Cornelius Fisher et Peebles Conn.

2h. 30: classe 142: petits ensembles.

3 h. 20: classe 87: Concerto pour piano et orchestre.

Samedi soir

Glebe Collegiate: juges: Stanley Roper, Michael Head, Cornelius Fisher, Peebles Conn.

8 h. classe 141: orchestres à cordes.

8 h. 20: classe 15: chorales d'hommes.

8 h. 35: classe 54: Finale — Duo de chant — Jeunes filles, 15 ans et moins.

8 h. 10: classe 17: **Epreuve du trophée.** — chorales

9 h. 25: classe 134: **Epreuve du trophée.** — instruments à vent

9 h. 50: classe 46: **Epreuve du trophée** — voix de femmes.



Mme Paule MARION, pianiste d'Ottawa, donnera un concert au Château Laurier, le 19 courant, sous les auspices de la Société d'Etude et de Conférences.

Paule Marion a commencé ses études musicales sous la direction du professeur Pudicombe d'Ottawa puis elle étudia à Montréal avec Laliberté et plus tard à Vienne avec les professeurs Willner et Isserlis.

Son programme comprend des oeuvres de compositeurs connus, un Prélude, Choral et Fugue de César Franck et des oeuvres de trois compositeurs russes: Medtner, Khalewski et Khachaturian. La dernière pièce: Toccata de Khachaturian sera probablement jouée ici pour la première fois.

Mme Paule Marion nous fera également entendre trois pièces de sa composition intitulées: Croquis.

Les billets pour le concert seront en vente chez Lindsay, rue Sparks les 18 et 19 courant à $1.00.

Condamné à deux ans de pénitencier

Le juge John Madden, de la cour de comté, a condamné William Lefere, 36 ans, à deux ans d'internement au pénitencier de Kingston, hier après-midi. Lefere fut trouvé coupable de vol avec effraction à la Campbell Motors Limited, où, en mars 1946, une somme d'argent considérable et des chèques furent volés. L'accusé fut appréhendé par le sergent-détective Ubald Sauvé et le détective Borden Hobbs, de la Sûreté d'Ottawa. Lefere comparut en correctionnelle où il opta pour un procès devant un juge, sans jury.

DANS LA CAUSE QUINTON

La Cour Suprême du Canada a terminé aujourd'hui son enquête sur l'appel de la Couronne dans la cause de Dolly Quinton. La Cour Suprême réserve sa décision indéfiniment.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

COUVERT

MINIMUM (ce soir) 31
MINIMUM (samedi soir) 27

Ottawa et la région: Couvert avec giboulées. Un peu plus frais.

TORONTO (PC) — Voici la température minimum observée entre 7 h. 30 hier soir, et 7 h. 30, ce matin, et la température maximum de 7 h. 30, ce matin, à 7 h. 30, ce soir.

Vancouver 37, 53; Edmonton 22, 38; Calgary 31, 46; Saskatoon 18 sous zéro, 20; Régina 12 sous zéro, 10; Winnipeg 7, 15; North-Bay 30, 35; London 36, 40; Toronto 37, 45; OTTAWA 32, 41; Montréal 35, 44; Québec 30, 34; St-Jean 37, 45; Moncton 40, 41; Halifax 35, 45.

Kesselring se dit artisan de la paix

VENISE (Italie) (PA) — A son procès, le feld-maréchal Albert Kesselring a affirmé qu'il a appuyé les premières mesures prises en vue d'un armistice entre les Alliés et les Allemands en Italie dès l'automne de 1944.

On sait que l'armistice a été conclu secrètement en avril 1945, à Lugano (Suisse), par des représentants alliés et le général de la Garde d'élite Kurt Wolff, représentant en Italie d'Heinrich Himmler.

BRULEUR A L'HUILE
WONDER GLOW
Le plus fameux brûleur à l'huile sur le marché pour poêles et fournaises. Vendu et installé avec garantie, par
LEPAGE FRERES
462, rue St-Patrick. Tél. 5-8247

Ouvert Dimanche
DE MIDI A 9 H. P.M.
MOLOT'S RIDEAU PHARMACY
Angle Rideau et Charlotte **3-8587**
Livraison par toute la ville

SPECIAL
Papier à couverture 1-2-3 plis et 90 livres Bardeaux d'asphalte
EASTVIEW HARDWARE
Roch. LABELLE, prop.
133 Chemin de Montréal, Eastview. — Tél. 3-5732

Edgar LEVASSEUR A.P.A.B.A.
Bachelier en sciences commerciales
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC: 167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302 — Téléphone 3-4346
HEURES DE BUREAU: 9.00 a.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9.00 a.m. à midi.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
(Chartered Accountant)
Comptable agréé
OTTAWA, 18, rue Rideau, Tel: 2-2232.
HULL, P. Q., 208, Principale, KAPUSKASING, Edifice Dupont.

COURS DE FORMATION RURALE
Plantagenet, Ont.
A la salle municipale
Du 24 au 28 mars
organisé par
LA COMMISSION D'EDUCATION DES ADULTES DE L'ONTARIO
(The Ontario Adult Education Board)
FORMULE D'INSCRIPTION
M. Raymond-J. Bériault, directeur-adjoint,
La Commission d'Education des Adultes de l'Ontario, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont.
Nom .....
Adresse .....
Désire m'inscrire au Cours de Formation Rurale qui sera tenu à Plantagenet, Ontario, du 24 au 28 mars 1947.

A VENDRE
BARDEAUX DE CEDRE
Extra clair, Second clair, Second clair, Clair, Blanc et Extra No 1.
Ecrivez ou téléphonez C.C. 301
M. J. Carrière & Fils
Hammond, Ont.

SALON DE BEAUTE
DUBE
449, rue Sussex. Tél: 4-1316.
PERMANENTE (Cold Waves)
Frisage au papier
Traitement à l'huile
OUVRAGE GARANTI
Apportez cette annonce pour une réduction de $1.00 sur permanente de $5.00 ou plus.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
En affaires depuis 30 ans
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)

MONUMENTS
ERIGES PARTOUT AU CANADA
DEMANDEZ CATALOGUE et LISTE DE PRIX
Montreal Granite Co.
105 JACQUES OUEST MONTREAL
Tel: HARBOUR 9271

SEMENCES, PLANTES ET ACCESSOIRES DE JARDIN
NOUVEAU CATALOGUE GRATIS
"Chez PERRON tout est bon."
W.H. PERRON & CIE LIMITEE
GRAINETIERS & PEPINIERISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTREAL

Attention
Nous désirons avertir nos nombreux clients que nous ferons tout en notre possible, pour vous servir quoique le matériel soit encore en quantité limitée.
EAU DE JAVELLE ORIENTAL

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Tél. 5-1203
Martineau & Talbot
ARCHITECTES
200, rue Bay — Ottawa

Dufford LIMITED
PEINTURE — TAPISSERIE
VITRES
Gros et détail
PEINTRES-DECORATEURS
Experts en peinture et décoration d'églises ou tout autre édifice religieux.
70, rue Rideau, Ottawa
Tél. 3-4031

Souffrez-vous de troubles de pieds? Si oui, employez
PAR-EX FOOT OIL
Pour callosités — Pour cors
GERCURES INFECTEES ENTRE LES ORTEILS
TEIGNE DU PIED
La même formule d'origine que celle vendue en premier lieu sous le nom de PARX FOOT OIL
Insistez pour avoir LA FORMULE D'ORIGINE
PAR-EX
En pharmacies, magasins de chaussures, magasins à rayons
Par-Ex Products Co. Téléphone: 5-5511 OTTAWA

Banquets privés — Téléphone 5-5256
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Un bar spacieux et moderne, un grill vous donnant complète satisfaction tandis que vous dégustez un de nos excellents repas ou snacks.
Service de restaurant toute la nuit
228, RUE ALBERT
1 porte à l'est de la rue Bank

MANUEL DE L'INVENTEUR 10c écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Vous pouvez vous procurer maintenant
Le fameux charbon "Blue Coal"
Plus de chaleur — Moins de cendres
Qualité d'avant la guerre — Livraison immédiate
COMMANDEZ AUJOURD'HUI CHEZ
D. GRANDMAITRE
Bureau 2-0241 — Résidence 3-9674
71, Chemin de Montréal, Eastview

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tel. 3-4505, Ottawa.
Chambre 100 — Immeuble Transportation

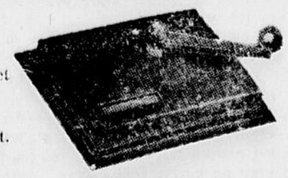
JACQUES L'HEUREUX, C.G.A.
Comptable Licencié.
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-6821, 77, rue Albert, Ottawa.
Residence: 4-9954, 51, ave Sweetland, Ottawa.

Pour assurer une bonne livraison
Pourquoi ne pas commander dès maintenant vos
Blocs de Ciment
SEUILS ET LINTEAUX — BLOCS DE CHEMINEE
CHAPEAUX DE CHEMINEE, etc.
Berthiaume Frères
Billings Bridge — Tél. 2-8004

RETISSAGE INVISIBLE
TROUS DE MITES, BRULURES, ACCROCS, etc. etc. . . . .

CANADIAN ART WEAVING
244 BANK ST. PHONE 5-8594

Nettoyage 75c
Complets, Robes unies, Manteaux d'hiver pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'été
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232 Wellington 3-1768
233 Rideau 4-2212

FUMEURS ! ! !
Cette fameuse machine permet d'obtenir des CIGARETTES PARFAITES et vous épargne 50% d'argent.
Réalisant annuellement une économie considérable pour un fumeur.

W. PARISIEN ENR'G.
10, MARCHE BY OTTAWA
Une attention spéciale est donnée aux commandes postales. Nous réparons les anciennes et nouvelles machines.

LA FAMILLE PREVOST
a la douleur de vous faire part du décès de
JOSEPH PREVOST
époux bien-aimé de Albina Filion.
Le cortège quittera les Salons Racine Limitée, 127, rue Georges, le mardi, 18 mars à 7 h. 45 du matin.
Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.
RACINE LIMITEE
127 RUE GEORGES 3-5694